

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Important victoire des forces russes en Pologne

Pour les jeunes... et les moins jeunes

Au Village étudiant

Il compte plusieurs maisons, il a même son église et naturellement la plus exubérante des populations. Le maire n'a pas vingt-cinq ans, les villageois sont tous plus jeunes. Paradoxe inquiétant, le Village étudiant n'a pas d'école; mais il faut dire que c'est un village de vacances. Comme tel, il mériterait mieux qu'une école, c'est-à-dire plusieurs acres de territoire, un morceau de forêts, des pans de gazon et quatre lacs au moins... Grâce à Dieu, il possède tout cela et même plus sur le vaste domaine qu'il occupe, au plus haut des Laurentides, à mi-chemin entre Saint-Jovite et Mont-Tremblant.

UN CHANTIER

Le Village étudiant n'est pas un simple camp de repos. Sans doute a-t-il son hôtellerie, ouverte à tout venant, où les étudiants et les étudiants peuvent passer quelques semaines de plein air. Mais là n'est pas l'intérêt principal du village. Le gros de la population n'est pas composé des pensionnaires.

Le village étudiant veut être d'abord et avant tout un centre de jeunesse, un centre de formation. Inaugurant au pays une formule assez neuve encore dans le monde, il groupe successivement, pour des périodes d'une semaine chacune, les responsables de diverses organisations étudiantes.

La saison est divisée en deux. Déjà les jeunes filles ont occupé la place: le village est donc féminin pour le mois courant, à l'issue duquel les garçons, à leur tour, envahiront le territoire pour la fin des vacances.

Le programme, toutefois, reste le même pour les deux groupes, si l'on excepte certaines adaptations nécessaires. Il s'agit d'entraîner à leur tâche les jeunes qui, dans chaque collège ou grande école, se sont vu confier par leurs camarades une quelconque responsabilité sociale.

A-t-on souvenance dans le monde adulte de ces "postes de confiance" qu'on nommait au temps jadis *charges* ou *privileges*? Ils ont duré, ils se sont même multipliés: officiels du comité des jeux, responsables de la coopérative, de la caisse populaire, rédacteurs ou directeurs du journal des élèves, etc., etc.

LOISIRS

En prenant conscience d'eux-mêmes, les étudiants se sont rendu compte qu'une invincible routine était en train de paralyser les organismes sociaux de leur milieu. On éliait au hasard des organisateurs sportifs qui, les yeux fermés, s'engageaient pour une nouvelle année dans le sentier monotone de l'année précédente. On manquaient d'initiative, d'inspiration, les sports stagnaient, la masse des jeunes se désintéressait de plus en plus de son développement physique.

Pour les jeunes filles en particulier, ce problème des loisirs sains est très grave: a-t-on idée de la stagnation épouvantable des étudiantes pensionnaires et d'un grand nombre d'externes? Récréations d'après-dîners consacrées au tricotage, absence totale de sport ou moyens matériels nettement insuffisants pour la pratique d'un minimum d'exercice physique par chaque élève.

Il est sans doute une large part du problème dont la solution ne relève pas des jeunes. Ils ne sauraient, par exemple, avec la meilleure volonté du monde, agrandir à des proportions normales les innombrables cours de récréations trop petites. Certains règlements périmés devraient disparaître que nous n'avons pas juridiction de jeter par terre. La plupart de nos écoles, couvents et collèges disposent d'un budget des sports beaucoup trop maigre. Nous déplorons l'absence de moniteurs professionnels qui veillent à l'éducation physique avec la compétence voulue.

D'autre part, quel travail merveilleux pourront accomplir l'an prochain les jeunes entraînés cet été au Village étudiant. Venu des quatre coins de la province, ils recevront là un entraînement, théorique et pratique, de première valeur. Comment organiser un comité de sports, un comité de loisirs; comment tirer parti d'une cour trop petite, d'un matériel insuffisant, d'un congé pluvieux, etc. Tous les éléments nécessaires leur seront enseignés pour un véritable service social dans leurs écoles.

COOPERATIVES

De même pour les responsables de coopératives étudiantes. De plus en plus nos collèges, couvents et grandes écoles voient s'installer chez eux des coopératives de consommation et de crédit. Or, ce ne sont pas les éducateurs mais les étudiants eux-mêmes qui mettent sur pied ces organismes. Ils doivent donc avoir la compétence nécessaire et veiller eux-mêmes aux intérêts de leurs coopératives.

Au Village étudiant se tiendront cet été deux semaines d'éducation coopérative, l'une pour étudiantes, l'autre pour étudiants. Outre les cours théoriques, les récits d'expériences déjà tentées et les discussions familières, on y mettra à l'étude un projet fort sérieux.

En effet, d'accord avec le Conseil supérieur de la Coopération, les coopératives étudiantes doivent jeter les bases d'une fédération bien à elles, qui sera consacrée en octobre, au congrès annuel du Conseil supérieur.

FEUILLES ETUDIANTES

Enfin, la Corporation des Écoliers Griffonneurs, bien connue des lecteurs du *Devoir*, tiendra son conseil annuel au Village étudiant. Là se réuniront tous les responsables de feuilles étudiantes.

Le problème à l'affiche: *notion de culture*. Quelle idée les étudiants se font-ils actuellement de la culture et des moyens de favoriser, dans leur milieu, l'établissement d'un riche climat culturel?

Bien entendu, la Corporation profitera de ces assises pour reviser du même coup toutes ses positions, pour étudier les problèmes de toujours et s'adapter aux circonstances nouvelles que lui a créées son développement très rapide ces derniers mois.

UNE AMITIE EN MARCHÉ

Sur tous les plans à la fois, l'unité du milieu étudiant progresse. Le Village étudiant est à la fois une preuve et un facteur important de ce progrès. Dirigé par les étudiants et les étudiantes eux-mêmes, il réunit des jeunes de tous les degrés de l'enseignement, depuis les universitaires jusqu'aux aînés des grandes écoles. De plus en plus la collaboration, du haut en bas de l'échelle, devient facile et profitable.

Aux débuts de la J. E. C., à peine pouvait-on réunir pour quelques jours des jeunes de diverses régions. Nous n'avions pas appris à supprimer les distances: chacun se montrait frileux et craintif en présence des autres. Aujourd'hui, la coopération intercolleges et intercolets est devenue une habitude. Au Village étudiant se coudoient pendant deux mois des jeunes de tous les coins, de tous les patelinets. Cette seule camaraderie est hâtiveuse d'amitié, d'unité.

Mais le Village ne s'en contente pas. L'unité d'action dans le milieu étudiant, par la formation des responsables et la coordination des efforts, voilà à quoi il vise.

Non pas certes au moyen de cours fastidieux ni de théorie creuse: depuis le bain glacé jusqu'aux feux de joie, tout y est mis en oeuvre pour qu'une vie intense et prenante anime constamment le village. Mais pas un instant non plus des responsables réunis ne doivent perdre de vue le service de leurs camarades, grand motif de leur présence au camp.

DISCIPLINE

Le Village étudiant est ouvert. Bien des jeunes y passeront cet été. Bien des adultes aussi, spécialistes en toutes questions, qui nous prêtent généreusement leur concours.

Dans chaque école germent, grâce à lui, et grandissent ensuite bien des vertus sociales qu'on ignore aujourd'hui, depuis la bonne humeur jusqu'à la charité.

Car la J. E. C. qui l'organise ne pouvait pas choisir pour ce village une autre discipline que la sienne propre: la vie d'équipe.

Gérald PELLETIER,
président général de la J. E. C.

15-VII-44

nage et le beau vieux domaine de Saint-Sulpice en serait l'édifice. N'est-ce pas la découverte fortuite du pétrole sur l'emplacement de la modeste Université de l'Etat de la Louisiane, à Baton-Rouge, qui a fait du soir au matin la fortune matérielle de cette institution?

Ceux qui ont connu Saint-Sulpice dans toute la modestie de sa splendeur d'autrefois, à commencer par les anciens du Collège de Montréal, se réjouiraient de ce que pareille fortune lui advint.

Puisse donc le Trenton schisteux du sous-sol montréalais être propice au prospecteur tétradiestésique de la rue Sherbrooke, que ces schistes qu'il fouille se fassent pour lui porteur de pétrole.

Pierre MIMIER

15-VII-44

Bloc-notes

La crise scolaire aux Etats-Unis

La revue *America*, des Etats-Unis, signale que nos voisins traversent actuellement une crise scolaire particulièrement grave. « Plus de 100,000 instituteurs sont dans l'armée. Des milliers d'autres ont quitté l'enseignement pour travailler dans les usines de guerre où le salaire est plus intéressant. Enfin, le nombre des diplômés de l'année n'atteint que 10,000 au lieu de la moyenne normale de 50,000. »

Comme conséquence on a dû abaisser le niveau de l'instruction en maints endroits afin de pouvoir accorder des diplômes d'urgence à des gens qui, normalement, ne pourraient se qualifier. Le Dr Frank Hubbard, directeur des recherches de la *National Educational Association* prédit qu'au cours de la prochaine année scolaire, il y aura de 15,000 à 20,000 classes sans professeurs, ce qui veut dire que 500,000 enfants seront laissés à eux-mêmes. La disette d'instituteurs se chiffre à environ 70,000. »

La période de guerre est sans doute responsable de cette impasse scolaire, mais *America* se demande si le professorat est devenu une profession si mal rémunérée, si décourageante et futile que la plupart des titulaires préfèrent se diriger vers d'autres occupations, ou si l'on n'est pas en présence d'une sorte de grève protestataire contre la technique moderne qui constitue à donner toujours raison en tout à l'élève, au lieu de l'éducation basée sur une discipline intellectuelle, morale et religieuse ordonnée.

« Les instituteurs modernes, dit *America*, sont censés pouvoir sans aide de la discipline, sans la base morale de l'éducation religieuse, sans insister sur la notion d'obéissance à l'autorité, de faire des citoyens modèles et cultivés avec des enfants qui n'ont jamais connu de discipline, de contrôle, ni d'enseignement religieux au foyer. Ce n'est pas une tâche facile. C'est tout simplement une impossibilité. Et ce ne sont pas des salaires plus élevés et une conception plus élevée de la vocation du professeur qui persuaderont aux instituteurs d'entreprendre l'impossible. »

« Incidemment la pénurie d'instituteurs serait beaucoup plus grave sans les milliers de prêtres, de frères et de religieuses qui consacrent librement leur vie à l'enseignement de près de deux millions et demi d'enfants dans les écoles catholiques élémentaires et supérieures. Leur tâche cependant est plus facile, car ils peuvent placer la religion à la base de tout enseignement. »

Les conseillers-sénateurs

Le Conseil législatif de Québec compte maintenant trois membres qui sont en même temps sénateurs. Les journaux d'hier ont annoncé la nomination de M. Jacob Nicol, conseiller législatif, au Sénat, où il succède à feu le sénateur Rufus Pope. Il se joint ainsi à sir Thomas Chapsal et à M. Pamphile Du Tremblay, qui font partie à la fois du Conseil législatif québécois et du Sénat fédéral.

Entré dans la politique en 1921, comme trésorier provincial, il a fourni une brillante carrière politique, dont il finit par se lasser, après quelques années. Nommé au conseil législatif en 1929, il s'occupait surtout d'affaires, particulièrement dans le domaine des assurances et dans le monde du journalisme. Il est en effet propriétaire de quatre journaux quotidiens, dont le *Soleil* et l'*Ebénement*, de Québec, la *Tribune*, de Sherbrooke, et le *Nouvelliste*, des Trois-Rivières. D'un esprit très fin, délié, sans le moindre des préjugés raciaux et religieux, il aura rempli une carrière fructueuse. Sa remarquable lucidité d'intelligence, jointe à une souplesse aisée et un réalisme plutôt désenchanté mais qu'adoucit une indulgente ironie, en ont fait un des représentants les plus colorés du parti politique qu'il avait choisi, et aussi un de ses conseillers les plus avisés. Le successeur de feu le sénateur Pope sera certainement un actif important pour le Sénat, où il apporte un sens aigu des affaires, une connaissance étendue des problèmes de notre province, un sens pratique et une indiscutable largeur d'idées. Incidemment la nouvelle nomination pose de nouveau le problème du double mandat politique.

Alexis GAGNON

L'armée rouge gagne du terrain sur tous les fronts

De la Lettonie au cœur de la Pologne — Le passage du Niémen, au sud-est de Grodno, est forcé

LONDRES, 15. (A.P.) — Les Russes annonçaient hier soir des avances sur toute l'étendue du front d'offensive, de la Lettonie jusqu'au cœur de la Pologne, en dépit de la résistance allemande qui se raffermirait lentement. Les troupes rouges ont pris au cours de la journée la place forte de Pinsk ainsi que 315 autres villes et villages.

Le maréchal Staline a lancé deux ordres du jour extraordinaires. Le premier annonçait la prise de Pinsk, la ville la plus importante de la vaste région des marais du Pripet, dont les Allemands avaient annoncé l'évacuation quelques heures plus tôt. Ce sont des troupes de l'armée du maréchal Rokossovsky, qui ont pris la ville d'assaut avec l'aide de canonniers sur le Dniéper.

Le second ordre du jour du maréchal Staline annonçait la prise de Wolkowysk, à 50 milles seulement à

l'est de Bialystok. Le bulletin soviétique de minuit dit que l'on a fait prisonnier à Wolowysk le major-général Engel, commandant de la 45e division d'infanterie allemande.

A 30 milles plus au nord, les Russes ont pris la ville de Skidel, à 17 milles seulement à l'est de Grodno. Dans le secteur nord du front d'offensive, les troupes du général Yeremka ont pris Opochna, à 20 milles de la frontière de Lettonie.

LONDRES, 15. (A.P.) — Les Russes ont annoncé tard dans la soirée que leurs troupes ont forcé le passage du Niémen au sud-est de Grodno et poussé jusqu'à 7 milles seulement de cette grande place forte.

Ils ont annoncé en même temps la prise de Zhovsi, à 30 milles de Vilna et à 20 seulement de Kaunas, la capitale de la Lituanie.

M. Laurendeau au public de langue anglaise

Texte de la causerie radiophonique prononcée, hier soir, en anglais, poste CBF, par le chef provincial du Bloc populaire, M. André Laurendeau

As Provincial leader of the Bloc Populaire Canadien, it is my duty and my pleasure to open the series of our political broadcasts to the English speaking citizens of the Province of Quebec.

This is not an easy task, as too many of you must have been influenced against us by the false or misleading information given to you, day by day, by most of the English newspapers of Montreal. You cannot imagine how these newspapers, in order to make you believe the worst of us, have willfully hidden the truth from you.

You may wonder why this was done. It was solely to allow a small group of men, who control, directly or indirectly, the newspapers, to continue to exploit the whole population of this province. These large financial interests know that, as long as we are divided, as long as you mistrust us, as long as they can make you dislike us, they will be able to keep their stranglehold on the financial and economic life of our nation. They have followed the old maxim of "divide and rule". It is up to us to undo the harm that has been done so far, but this cannot be done without a perfect understanding of one another, so that we will respect one another, and have confidence in one another, even when we disagree.

We have been represented to you as being anti-British and anti-Jewish, as being rebels and Fascists, everything which you dislike, so as to be sure that you will also dislike us.

To night, I intend to tell you briefly but very frankly what the Bloc Populaire Canadien stands for, what we want for Canada and for the Province of Quebec. In the federal field we insist on the following:

1. Full responsibility of nationhood for Canada;
2. A Canadian flag;
3. A complete and sincere recognition of the rights given to the provinces and to both English and French Canadians, under the British North America Act;
4. Sincere and open acceptance of the French Canadians as partners, and not only as employees or customers;
5. An immediate repeal of those war Ordinances which are a breach of the liberty of the citizens of Canada; and more particularly of Orders-in-Council which give the government the right to imprison Canadian citizens without benefit of trial;
6. No compulsory conscription of men for service overseas.

In the Provincial field, the Bloc Populaire Canadien wants:

1. To break the stranglehold of the financial dictatorship, which has exploited, for so long, the whole population of Canada, and more particularly of the Province of Quebec, both English and French;
2. To develop the natural resources of the province for the benefit of the mass, instead of for a few;
3. For the workers of Quebec, wages equal to those of the workers of Ontario, and also an equal and even better opportunity to obtain economic security;
4. Protection for the farmers against exploitation by the big firms and trusts to which they must sell most of their products, and from which they must buy most of what they need, such as feeds, farm machinery, commercial fertilizers;
5. To give to all citizens of the province the best schools and the best tuition possible, and to assure their health;
6. To preserve in the Province of Quebec the French culture, alongside that of the English speaking Canadians.

Now, I ask you, Ladies and Gentlemen, is there anything treasonable in such a program? Is there, in it, anything which is anti-British and anti-Jewish? Does it not contain rather the legitimate aspirations of any public spirited citizen desiring, for his country and for his countrymen, liberty and economic security?

I will not have time, to night, to discuss in detail all these different questions, but I would like to speak of some of them more at length, in the hope of clearing immediately some of the misunderstandings which the false apostles of unity have succeeded in creating between us.

We want Canada to be free, absolutely free, free in law and in fact. As things are now, who can pretend that we are a sovereign state in law when it is only the Parliament of Great Britain which can amend our Constitution? Can you imagine that Great Britain would feel free, if she had to petition the Parliament of Canada, at Ottawa, to change its constitution, such as it is? Do you think that Englishmen would think their country free, if the Canadian Supreme Court, sitting at Ottawa, with judges appointed by Ottawa, was their Court of last appeal? No, evidently no, and this, Ladies and Gentlemen, is the situation in Canada.

We, of the Bloc, want this humiliating situation to end, and we are not ashamed to say so, because the desire of a complete liberty for this country and for himself, should be in the heart of every man worthy of the name. Therefore, I am sure that it is the desire of all of you, who are listening to me to night.

I said also that we wanted Canada free in fact. This means a Canada whose decision shall not, in the future, be influenced, directly or indirectly, by any other country whatever. We want our national and international policies to be dictated solely by the interests of Canada, the same as in the United States and in Great Britain. Open your history book, read the history of Great Britain, and you will see that it became and remained great by thinking first and last of its own interest. All we want is, for Canada, to imitate this example.

We want a Canadian flag just as Australia and New-Zealand have one!

Le carnet du grincheux

Des orateurs libéraux finiront par nous dire que ce sont les jeunes du Bloc populaire, inspirés par le ban et l'arrière-ban nationaliste, qui ont voulu la guerre, la participation et tout ce qui s'ensuit, la conscription etc.

Une chose sûre et certaine, c'est qu'il n'y aurait pas de conscription, qu'il n'aurait jamais été question de conscription si, le premier jour de la guerre, tous les Canadiens et toutes les Canadiennes, les hommes, les femmes, les enfants, garçons et filles, s'étaient tous enrôlés, mettons comme un seul homme.

Les conscrits qui ne veulent pas s'imposer le volontariat sont vraiment de bien mauvaises têtes.

Simplexe se demande si le manuel unique, tel que le veulent obtenir quelques esprits simples, n'entre pas déjà dans le cadre de travaux manuels qui sont au programme de la plupart des écoles primaires.

Une dépêche venue du Mexique porte

En 1867, a contract was solemnly entered into between different provinces of Canada, which provinces agreed between themselves to cede certain of their rights to a federal body. The rights which they did not cede, they kept. The Bloc still asks all parties to this solemn contract to keep their word. We do not want the federal authority to take over any of the powers which the provinces carefully reserved to themselves, not even in time of war.

We believe that this centralisation of powers can only lead to the end of the British North America Act. As you can see, far from wanting to make of Quebec an independent state, the Bloc Populaire Canadien wants the Confederation pact to be kept by all parties, so as to prevent any separation of any of its provinces. We believe that there can be unity in Canada, only if the Confederation pact of 1867 is obeyed in spirit as well as in fact.

This pact was signed in order to allow the French and English speaking citizens of this province to live in harmony side by side, but it was never devised to allow one of these groups to dominate the other. We are willing, of course, to change this pact to give to Canada its complete freedom, but we do not want to see any changes made to it that would reduce the rights reserved carefully by each province, when it was signed.

I said that the Bloc wanted an acceptance by you of the French Canadians as partners, and not only as employees and customers. As long as some of you remember the conquest of Canada, in 1763, and still consider us as a conquered people, after 181 years, it could be useless to talk of unity in this country. Evidently, there can be no unity between masters and servants.

We are willing and anxious to make of Canada a great country, and of our province a wonderful place for all to live in. But if we are to consider the whole of Canada our country, the French language should not be banned from the whole of it, except in the province of Quebec. How can this be done when, in all other provinces, French Canadians have practically none of the rights and privileges which you enjoy in the province of Quebec? The Bloc does not intend to take away any of these rights and privileges which you now enjoy in this beautiful province, but it wants French Canada!

(Suite à la page 2)

L'actualité

Du pétrole, rue Sherbrooke

Nous sommes peut-être à la veille de voir se peupler de derricks la rue Sherbrooke et ses abords, du moins dans l'ouest.

Pour que nul de nos lecteurs n'en ignore plus longtemps, précisons, à l'aide d'ailleurs du mot Larousse, qu'un derrick — le petit est d'origine américaine — est un appareil de sondage servant à forer les puits pétrolifères.

L'ouest de notre rue Sherbrooke, transcendant de plus en plus ses belles vieilles maisons en ateliers de modes et de couture, en boutiques de toutes sortes, était en train de prendre les allures et le ton de Fifth Avenue. Voici que ce paysage urbain peut changer brusquement, s'offrir bientôt sous l'aspect de certains coins de la Pennsylvanie, du Texas, de la Louisiane ou de la Californie, où le pétrole a fait surgir des forêts de chevalements.

Depuis plusieurs jours déjà, en plein cœur de Montréal, du très vieux Montréal, un homme est à la recherche très active du pétrole. Il a dressé, pour entreprendre les sondages qu'un permis de prospection qui lui vient du gouvernement de Québec l'autorise à faire, un premier appareil à l'angle de la rue Sherbrooke et de la rue du Fort, dans un terrain de jeux qui fait face aux vénérables toits du Grand Séminaire, vestiges des origines mêmes de notre ville puisqu'elles furent construites du temps de M. de Maisonneuve et que Marguerite

Bourgeois, dans l'une des deux, fit la classe à des petites Sauvages de ce temps-là.

Premier derrick en place et en pleine activité. Le diamant de sa ligne de sondage en est, parait-il, à frapper un roc schisteux — du Trenton — à cinquante ou soixante pieds de profondeur. Il ne faut pas être fort en géologie mont-réale pour savoir que des schistes Trenton, il s'en trouve à des niveaux qui varient, dans le sous-sol de toute la région. Mais l'homme au pétrole compte sur des schistes comme il ne s'en est pas encore vu dans ces parages, des schistes qui seraient pétrolifères ou annonciateurs d'un dépôt de pétrole. A ce que vient de révéler à son propos un journal montréalais de langue anglaise, un appareil de son invention lui aurait indiqué, à cet endroit-là même, une fracture de la formation rocheuse à une profondeur d'environ cent cinquante pieds et, au-dessous, la présence d'un dépôt de pétrole. L'appareil en question tiendrait de la baquette ou du sorcier mais, à la vertu parfois assez aléatoire de cette dernière, s'ajouterait celle d'une science nouvelle, la tétradiestésie, à ne pas confondre avec une autre science, la radiestésie, dont les données commencent de se vérifier. Mais ne chicanons pas, laissons à l'homme qui veut trouver du pétrole dans le Trenton montréalais le soin de faire, si possible, la preuve de sa tétradiestésie. En géologie comme en génie minier, n'est rien comme d'aller au fond des choses, d'aller voir, quand on peut, il arrive que ça puisse coûter gros, car en ce domaine tout particulièrement, c'est le fond qui manque le moins.

L'homme au pétrole tétradiestésique pratique ses sondages. Il a le droit de le faire. La loi l'y autorise, à la condition naturellement qu'il se porte garant pour tous les dommages qui peuvent résulter de son entreprise. Dans le présent cas, les dommages ne peuvent être grands puisqu'il ne s'agit encore que de simples sondages dans un immense terrain qui sert présentement de terrain de jeux public et qui lui autrefois, il y a trente-cinq ou quatre-vingt ans, la cour de récréation de l'externat du Collège de Montréal, la maison Carré ou Carrée, selon que l'on fait provenir la désignation de la maison de la forme qu'elle avait — exactement carrée, avec un pont qui n'était pas levé mais fixe, en face de la porte principale — ou du nom de celui qui, pendant ces années y exerça, de façon très paternelle, la fonction de préfet de discipline. M. Joseph Carré, prêtre de Saint-Sulpice, maintenant retraité à Saint-Jacques.

Dire que des générations et des générations d'écopiers ont joué au baseball — avant M. Blanchard et ses lexiques de bon langage, il n'était pas question de balle-au-camp — à la crose, au tennis et au croquet, sur un domaine dont le sous-sol renfermait peut-être un grand trésor, c'est ce qu'on ne sait pas. Il n'est donc pas surprenant que l'homme qui veut trouver du pétrole dans le Trenton montréalais se soit contenté de faire, si possible, la preuve de sa tétradiestésie. En géologie comme en génie minier, n'est rien comme d'aller au fond des choses, d'aller voir, quand on peut, il arrive que ça puisse coûter gros, car en ce domaine tout particulièrement, c'est le fond qui manque le moins.

L'homme au pétrole tétradiestésique pratique ses sondages. Il a le droit de le faire. La loi l'y autorise, à la condition naturellement qu'il se porte garant pour tous les dommages qui peuvent résulter de son entreprise. Dans le présent cas, les dommages ne peuvent être grands puisqu'il ne s'agit encore que de simples sondages dans un immense terrain qui sert présentement de terrain de jeux public et qui lui autrefois, il y a trente-cinq ou quatre-vingt ans, la cour de récréation de l'externat du Collège de Montréal, la maison Carré ou Carrée, selon que l'on fait provenir la désignation de la maison de la forme qu'elle avait — exactement carrée, avec un pont qui n'était pas levé mais fixe, en face de la porte principale — ou du nom de celui qui, pendant ces années y exerça, de façon très paternelle, la fonction de préfet de discipline. M. Joseph Carré, prêtre de Saint-Sulpice, maintenant retraité à Saint-Jacques.

Dire que des générations et des générations d'écopiers ont joué au baseball — avant M. Blanchard et ses lexiques de bon langage, il n'était pas question de balle-au-camp — à la crose, au tennis et au croquet, sur un domaine dont le sous-sol renfermait peut-être un grand trésor, c'est ce qu'on ne sait pas. Il n'est donc pas surprenant que l'homme qui veut trouver du pétrole dans le Trenton montréalais se soit contenté de faire, si possible, la preuve de sa tétradiestésie. En géologie comme en génie minier, n'est rien comme d'aller au fond des choses, d'aller voir, quand on peut, il arrive que ça puisse coûter gros, car en ce domaine tout particulièrement, c'est le fond qui manque le moins.

Si le terrain en question ne valait pas de sa couverture de derricks, il en serait vraisemblablement de même dans tout le voi-

que les Mayas, aborigènes de ce pays, fumaient la pipe et y a deux mille ans. Ce qui tend à démontrer que l'habitude du tabac en est une qui ne se perd pas facilement.

L'organisation libérale songe à faire distribuer par la province une photo d'étrusque ou M. Godebout, sabre au clair, monté sur Boulot de Cambermont, conduisant les débris de la garde dans une charge désespérée. On y pourrait joindre les conscrits.

A cette occasion, et surtout pour les débuts de la campagne besogneuse en argent, l'organisation aurait donné pour mot d'ordre: Boulot...

15-VII-44

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Il est bon de remettre sous les yeux d'une génération oublieuse ou insoucissante sur des catastrophes qui, d'un moment à l'autre, peuvent revenir. Qui peut se flatter aujourd'hui de ne pas être l'émigré ou le rescapé de demain?"

LOUIS BERTRAND

(Revue de Coopération, 1933).

M. Laurendeau au public de langue anglaise

(suite de la première page)

dians to have and enjoy the same privileges in all Canada. There are in the Province of Quebec four English speaking judges in the Superior Court, and four English speaking judges in the Court of Appeal, and this situation has always existed.

In the Province of Ontario, there is only one French Canadian who is a judge of a Superior Court, and he was appointed only a few years ago. I can give you dozens and hundreds of these examples to show you that we, French Canadians, have done everything to prove to you that we respect in spirit and in law the pact of the Confederation.

I am sure that if more of you thought like us, all misunderstandings between us would cease. I said also that the Bloc is opposed to a war effort which could cause the financial ruin of Canada. By that, we mean that Canada should not spend more than it can afford. We believe that if the wild spending goes on for a few years, Canada will be ruined for many generations to come.

Can you imagine what life be when taxes will have to be raised, after the war, to pay the interest on a debt of more than 20 billions, the pensions to our wounded and to the relatives of our dead soldiers, and the general administration of the country?

You must remember, of course, that after the war employment will not be what it is today and, therefore, even if taxes remain at the rate they are now, they will bring very much less than now. This is why the Bloc has strongly opposed the gifts of billions to England, and to other nations.

Why should Canada give such sums to other nations that are, some of them, so much richer than we are? Great Britain has loaned sums, but she has never given anything. As a matter of fact, when we gave her our first billion dollars worth

Avis de décès

BERARD. — A Montréal, le 13 juillet 1944, à l'âge de 52 ans, est décédé Charles-Ludger Bérard, organiste à Saint-Pierre-Claver, époux en premières noces de Clémentine Picard et en secondes noces, de Maria Picard, demeurant à 1950 boul. Saint-Joseph est, apt 1. Les funérailles auront lieu lundi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société coopérative, no 302 rue Sainte-Catherine est, à 9 h. pour se rendre à l'église Saint-Pierre-Claver où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Failliment à 1950 boul. Saint-Joseph est.

BRULE. — A Montréal, le 14 juillet 1944, à l'âge de 63 ans, est décédée Madame J.-A. Brulé, née Bergeron (Yvonne), demeurant à 1264 rue Berri. Les funérailles auront lieu mardi, le 18 courant. Le convoi funèbre partira des salons de la Société coopérative, no 302, rue Sainte-Catherine est, à 8 h. 50, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. Bélair 3361

MAGNUS POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 rue ST-LAURENT

ARTHUR LANDRY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
C. GODIN, prop.
Salons : 518, RACHEL EST Bureau : 528, RACHEL EST
FAIKirk 3571

Derniers devoirs . . .
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE
GEO. VANDELAC
FONDEE EN 1890 LIMITEE
G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BELair 1717

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FUNERAIRE
URGEL BOURGIE Limitée
● ASSURANCE FUNERAIRE
● DIRECTEURS DE FUNERAILLES
● SERVICE D'AMBULANCE
Salons mortuaires à la disposition du public
SERVICE JOUR ET NUIT
Siège Social : 2630 NOTRE-DAME O., — Tél. : WE. 1145

of goods, Great Britain sold, for cash, to Australia, some of the goods which we had given her.

I do not remind you of this, because I do not blame England for having done that, but just to show you that we should imitate her, and not give away our money, as we have done. You, no doubt, know that we have loaned Great Britain, without interest, seven hundred to eight hundred millions, but Great Britain has loaned China seven hundred millions, last year, and with interest. This is good business, and we want our country to be administered as Great Britain is.

You may say that the goods, which were sent to Great Britain and others, gave employment to our workers. It is true, but we could easily have employed all of them elsewhere in view of the shortage of good of all kinds which exists in Canada. This would not have increased our debt on which we will have to pay interest forever. Don't you forget that in taking this attitude, I believe that the Bloc shows more true patriotism than those who do not mind to see their country ruined for the benefit of another?

The Bloc is opposed to conscription for service overseas and we are not ashamed to say so. Do you know that during the war of 1914, referendum was held in Australia on this very question and that the majority of Australians voted against conscription or service overseas? Do you know that today, no Australian soldier can be sent to Europe without his consent? Do you know that only South African volunteers may be sent to fight on European soil? Do you know that Mr. Churchill has refused to impose conscription to Northern Ireland because it contained a large number of Irishmen who were opposed to it? You can therefore easily see that the position taken by French Canadian on this question is exactly the same as that taken in other parts of the British Commonwealth and you should therefore ask yourselves if it would not be better to understand us instead of condemning us for our stand as your neighbours do.

You must always keep in mind that French Canadians have no other country than Canada and that their love and devotion to their native land is not diminished by any attachment to any other country whatsoever. They never think of anything else but what they consider to be the sole interest of Canada. Their sympathies are with Great Britain and its allies, particularly with France, but this sentiment is less strong than their love of Canada and therefore it does not make them forget that their duty is to think first and last of Canada, so as to make it strong and prosperous. You should not expect them to feel like some of you do, those who still consider England as their home.

Furthermore, for the last twenty-five years, both parties, the liberals and the conservatives, have promised a thousand times that conscription for overseas service would never again be applied in Canada. Even as late as April 1940, during the last federal election, seven months after the beginning of this war, Mr. King, on behalf of the liberal party and Mr. Manion, on behalf of the conservative party, promised that there would be no conscription for overseas during the present war.

Can you blame French Canadians for having accepted in good faith this solemn undertaking? Can you blame them for trusting the word of these public men? I don't think that you should, otherwise you would be condoning a breach of faith.

Moreover, the French Canadians believe that it would be a mistake, a very costly mistake, not only for Canada but for all its allies, if more men were taken from agriculture and industry to be drafted in the armed forces, because Canada needs all its remaining men to

Remerciements

SAVIGNAC. — Mme Frank-Louis Savignac et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Frank-Louis Savignac, par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

produce the food and the goods which other nations need so badly.

The Bloc intends to help at Ottawa to deliver our nation from the financial dictatorship which has made of our country the paradise of trusts and large companies. As a matter of fact, the followers of the Bloc firmly believe that there can be no real democracy in Canada, nor any unity between the different ethnic groups, until the people of Canada has regained its freedom from the small group of men who have controlled it for their own selfish interest, for so many years. It is this same group of men who have kept alive certain misunderstandings between us, in the hope that while we would be fighting one another, we would forget them, and their exploitation of the masses.

These are the main aims of the Bloc in the federal field, and it seems to me that it should also be those of all true Canadians whatever their language and the country of origin of their ancestors.

Ladies and Gentlemen, will you permit me to briefly discuss with you what the Bloc intends to do when it has taken over the government of this province, after the election of the 8th of August.

First of all, let me assure you, once more, that the Bloc is neither anti-British, anti-Irish, anti-Jewish, or anti any other ethnic group. You cannot find anything in the program of the Bloc or any statement of any of its leaders to contradict this affirmation.

Some of your newspapers have picked a sentence out of a paragraph of some of my addresses and changed thereby its whole meaning by omitting the rest of the paragraph. I want to protest against these dishonest methods and to warn you against any further attempts to falsify my thoughts.

The Bloc intends to give to every minority of the Province all the liberties and privileges that they are entitled to, under the constitution of the country. The Bloc wants to give to them the same justice, the same friendliness that it expects and desires from them.

All the history of French Canada proves that we are a friendly and tolerant people and the followers of the Bloc are no different.

But the Bloc does not intend to submit to any encroachment by the federal power on any of its rights under the constitution. It will, therefore, fight, without fear, any one who tries to take any of these rights from the province. The Bloc will break, at all costs and without fear, the stranglehold, which the financial dictatorship has on the resources and the people of this province. How will this be done? By the creation of cooperatives which will revive the competitors that large companies have killed; by protecting the little business against the unfair methods of the large ones; by the nationalization of certain large industries when this will be found to be necessary. It is possible that some of you will be frightened by the word nationalization, but it should be enough to make you remember of the Hydro of Ontario to convince you of the magnificent result that public ownership can obtain under proper guidance in special cases as

CALENDRIER

7e mois JULLET 31 jours
Demain : DIMANCHE, 16 JUILLET 1944
VIEUX-NOUVEAU, DU MONT-CARMEL.
Lever du soleil, 4 h. 26.
Coucher du soleil, 7 h. 54.
Lever de la lune, 1 h. 39.
Coucher de la lune, 4 h. 39.
Dernier quartier, le 12, à 3 h. 39 m. du soir.
Nouvelle lune, le 20, à 9 h. 42 m. du matin.
Premier quartier, le 28, à 4 h. 23 m. du m.

JUILLET 1944						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					



defined in our program. Do you know that by 1952, the Hydro of Ontario will have paid all of his debt, and will then be in a position to sell its electricity at such a low cost that nobody else will be able to compete against it? What has been done in Ontario, under various governments, can be done in Quebec, and must be done, if we want our province to become free, and its citizens secure.

You may say to me, what about the Canadian National Railways? I say to you, what about them? Have you forgotten that they were completely and totally bankrupt under private ownership when they were taken over by the government? Have you forgotten that this bankruptcy was due to its annual deficit which had always existed before the government took it over? Have you ever read in your newspapers that if the government of Mr. Meighen decided to take over the Canadian National Railways, it was to save the Canadian Bank of Commerce of enormous losses, because it then held, as collateral security, the worthless common stock of the Canadian Northern, and a great amount of their practically valueless bonds.

Let me remember you that delivery of letters is made by the government in a magnificent manner, and as cheaply as any company would do it, and yet it is run by government employees. So I say to you, do not be afraid of the word nationalization, because the Bloc does not intend to nationalize many industries and, because the few that will have to be taken over will be administered as well and as honestly as the Hydro of Ontario has been.

The Bloc wants for the workers of Quebec, wages equal to those of the workers of the Province of Ontario, and it wants equal and even better opportunity for them to obtain a reasonable financial future. The Bloc will see that the workers of Quebec obtain what they have the right to have. The Bloc wants to do this, not to help the French-Canadian workers alone, but all workers of this Province, whatever their language and their religion, as all of them have been cheated too long, out of part of the wages they had a right to receive. This applies as well and as fully to all the other social and economic reforms advocated by the Bloc and more particularly the outstanding and most important demand of the Bloc: the preservation of the family, which is the basic unit of the nation.

The Bloc will protect the farmers against exploitation by the large firms to which they must sell most of their products, and from which they must buy most of what they need. So far, the farmers have been at the mercy of a capricious market, and at the mercy of a group of traders who have made all the money that can be made in farming, leaving to our peasants only hard work and difficulties.

The Bloc wants the population of Quebec to be the most healthy and the best educated in the Dominion of Canada, and will spare no expense to obtain this result in the most immediate future. At last, the Bloc will do all in its power to preserve to the Province of Quebec, the culture of France, the French language and its customs and traditions, while of course respecting every right of the English minority.

Now, Ladies and Gentlemen, I have put before you the principal aims of the Bloc, both in the federal and the provincial fields. It is a truly Canadian program of reforms, to the execution of which, you should all be happy to collaborate. We wish, with all our heart, that you will give us your confidence and friendship, so that we can work together in harmony to the progress of our province and our country. And I have no doubt whatsoever that you will accompany us on this glorious road.

Retenez le "Devoir" d'avance SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage : BELair 3361 : il vous donnera l'adresse chez votre dépositaire — c'est le service de votre voisinage.

Ceux qui ont le droit de vote

Le résultat des prochaines élections provinciales auront de grandes repercussions sur l'avenir de chaque citoyen. Il est donc très important que tous les électeurs et toutes les électrices connaissent les principales modalités de la loi électorale.

En vertu de la loi électorale de Québec, seules auront le droit de voter les personnes dont le nom sera inscrit sur la liste.

Pour préparer la liste, deux énumérateurs passeront à votre domicile, entre les 11 juillet et 16 juillet inclusivement. D'abord le jour, entre neuf heures heure avancée) et six heures, et si vous êtes absent, ils reviendront le soir, entre sept heures et dix heures.

Les énumérateurs recueillent les noms, adresse et occupation des personnes qualifiées pour être électeurs ou électrices. D'où l'importance de laisser quelqu'un à votre demeure, entre le 11 et le 16 juillet inclusivement, pour fournir aux énumérateurs les renseignements dont ils ont besoin pour établir la liste électorale.

Les Japonais tentent de se dégager

Quartier général allié en Nouvelle-Guinée, 15 (A. P.). — Les 45,000 soldats japonais encerclés en Nouvelle-Guinée se préparent à une nouvelle offensive pour se dégager. La première attaque de leurs avant-gardes contre la base d'Aitape s'est brisée contre une résistance opiniâtre de la garnison, mais les Japonais sont en train de se regrouper pour une nouvelle attaque. Dans la jungle à l'est de l'important aérodrome de Tadij, les Japonais ont forcé le passage de la rivière Driunior et occupé un avant-poste allié.

A 300 milles à l'ouest, les Etats-Uniens se sont emparés de l'aérodrome de Savare dans la région de la baie de Maffin.

Actualités, politique

Regards sur le monde actuel, Paul Valéry, 210 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

La fin d'un monde et le monde nouveau, L. de Launay, 190 pages. Comptoir \$1.50; poste \$1.60.

Nous autres Français, Georges Bernanos, 290 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Les feux de l'Occident, Origines et développements de l'Europe, Paul Cardinaux, 195 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

La possession du monde, Georges Duhamel, 230 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Demain il faudra faire grand, Comte Sforza, Comptoir \$0.35, poste \$0.35.

Entreprise privée et socialisme, Jean-Marie Nadeau, 115 pages. Comptoir \$0.75; poste \$0.75.

Staline et Pie XI, P.-E. Bolté, P.S.S. Comptoir \$1; poste \$1.10.

Groupe 303 (illustré), Arkady Fiedler, 215 pages. Comptoir \$1.25; poste \$1.35.

Hitler et le christianisme, Edmond Vermeil, Comptoir \$0.60; poste \$0.60.

Service de Librairie du Devoir

FILMS
XII heures
JOUR NUIT
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ LA PHARMACIE MONTREAL LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

Albums à colorier
Texte de Joseph-Pierre Brutto
Dessins de G. Rhyn
MON HISTOIRE NATURELLE
— Les animaux domestiques
Les animaux sauvages
Les arbres du Canada.
Chaque album : au comptoir 25s, par la poste 30s.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Jeune homme demandé
Jeune homme de moins de 16 ans, robuste, travail à l'atelier du journal, emploi permanent, préparation à l'apprentissage typographique. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame.

EXAMEN DE LA VUE
Paul-E. Talbot
Optométriste
6761 St-Hubert, CA. 7616
A St-Jérôme
330 St-Georges, TEL. 171

Le Matin
Lavez aussi
votre ESTOMAC, votre FOIE, vos REINS, en absorbant à jeun, un GRAND VERRE de Lithinés GROC. Vous êtes déstabilisés et en panne pour une dure journée. Les minéraux de Lithinés GROC sont la solution pour toute la famille. AGREABLE, AL-CALIMÉ, DIGESTIF, ÉCONOMIQUE (moins de 3 sous la pinte!).
LITHINÉS GROC
En usage quotidien
Echantillon gratuit : F. DUCROS, 200 rue Vallée, HA. 0277

MENUISERIE FERNAND DRAPEAU
933 est, rue Rachel - FR. 3607
Spécialité : Meubles sur commande
EBENISTERIE

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.
Windsor
CARRE DOMINION

Lechasseur
CHAPEAUX DE PAILLE
FRAIS, SOBRES ET CORRECTS
Confortables, va sans dire! Propres à la détente durant les jours chauds et dotés du degré de perfection qui caractérise nos chapeaux ordinaires.
Faites votre choix dès aujourd'hui, parmi notre variété complète de modèles et pointures. Prix très raisonnables.
Lechasseur
274, rue SAINT-JACQUES, IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE
974, rue SAINTE-CATHERINE O. 281, rue SAINTE-CATHERINE E.
VETEMENTS FASHION-CRAFT POUR HOMMES

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00

(Sauf Montréal et la banlieue)

Etats-Unis et Empire britannique 8 00'

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE

BEAU ET CHAUD

LA CAMPAGNE POLITIQUE

Le chef national du Bloc populaire, à Ste-Martine, demain — Nombres assemblées et causeries radio-phonées de l'Union Nationale — Inauguration de la campagne de Me Auguste Boyer, dans Châteauguay — M. Jacob Nicol devient sénateur

M. Emilien Faille, candidat du Bloc populaire dans Châteauguay, ouvrira sa campagne électorale demain après-midi, à 2 heures, par une assemblée à la salle de l'école d'Agriculture de Ste-Martine. M. Maxime Raymond, chef national du Bloc populaire canadien, portera la parole, ainsi que M. Faille et autres.

Me Auguste Boyer inaugure sa campagne

Me Auguste Boyer, candidat de l'Union nationale dans le comté de Châteauguay, inaugurera officiellement sa campagne électorale par une assemblée demain soir, à Ste-Chrysostome. Plusieurs orateurs porteront la parole. Demain soir aussi, en faveur de Me Boyer, M. Jean Bumbay prononcera une causerie au poste CKAC, à Montréal, de 7 h. à 7 h. 30.

Causeries de l'Union nationale à la radio

Demain soir: au poste CKAC, de 7 h. à 7 h. 30 p.m., causerie de Me John Bumbay; au poste CKAC, de 9 h. à 9 h. 30 p.m., causerie de Me Irène Lagarde. **Lundi matin:** au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h. a.m., causerie de Mme Croteau; au poste CHLP, de 11 h. à 11 h. 30 a.m., causerie de Mlle Irène Joly. **Lundi soir:** au poste CHLP, de 10 h. 30 à 11 h. 45 p.m., causerie de l'Union nationale; au poste CKAC, de 7 h. 45 à 8 h. p.m., causerie sous les auspices de l'Union nationale; au poste CKAC, de 9 h. 30 à 10 h., causerie de Me Conrad Pelletier.

Prochaines assemblées de l'Union Nationale

Voici un tableau des prochaines assemblées de l'Union Nationale: A St-Faustin, comté de Terrebonne, assemblée en faveur du notaire Blanchard, ce soir, M. Maurice Duplessis, à 2 h., à Drummondville, Parc St-Frédéric; il pleut, à l'Aréna, avec Robert Bernard, candidat, (cet après-midi), A St-Polycarpe, ce soir, M. Edouard Leduc. Demain, (après la messe): A St-Sophie et à New-Glasgow, comté de Terrebonne, assemblée en faveur du notaire Blanchard; A St-Damase, comté de St-Hyacinthe, en faveur de M. Ernest Chartier; A St-Emile de Suffolk, comté de Papineau; A St-François, comté de Richemond; A Beaumont, comté de Bellechasse; M. M. Bona Dussault, (candidat dans Portneuf); Jos. Boulanger, (candidat dans Montmagny); M. Gérard Corriève et Lorenzo Gagné; A Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska; orateurs: Me Noël Dorion, c.r.; A St-Nicolas, comté de Lévis; orateur, M. J.-T. Larochelle; A St-Apollinaire, comté de Lotbinière; orateur, Me Maurice Pelletier, c.r.; A Causapisc, comté de Matapédia; orateur, M. Ph. Gosette, N.P.; A St-Fabien, comté de Rimouski; orateur, MM. Alfred Dubé, Onésime Gagnon; A St-Louis-du-Ha-Ha, comté de Témiscouata; orateur, M. André Pelletier; A Ste-Agathe, comté de Terrebonne, assemblée en faveur du notaire Blanchard; Le Chef, à Thetford-Mines, comté de Mégantic; A Rigaud, comté de Val-des-Roche; A Notre-Dame-de-la-Paix, comté de Papineau; A St-Rémi de Napierville, dans la cour du collier, à 2:30; A St-Charles, comté de Bellechasse, MM. Jos. Boulanger, candidat dans Montmagny, M. Gérard Corriève et Lorenzo Gagné. A St-Facôme, comté de Kamouraska; Me Frédéric Dorion et M. Emile Delage; A Breakville, comté de Lévis; Albert Dumontier, avocat; A Leclercville, comté de Lotbinière, MM. Omer Langlois, Eugène Bernard; A Priceville, comté de Matane; Onésime Gagnon; A Amqui, comté de Matapédia, Sasseville Roy, M.P.; A N-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, Antoine Rivard, c.r.

Demain soir

A St-Sauveur, comté de Terrebonne, assemblée en faveur du notaire Blanchard. A Granby, en faveur de M. Choquet, candidat; MM. Paul Beauhère, Laurent Barré, Paul Delaney orateurs. A Ste-Madeleine, après vêpres, pour M. Ernest Chartier. A St-Chrysostome, comté de Châteauguay, en faveur de Me Auguste Boyer. A St-Rémi d'Amherst, comté de Papineau. A S-Denis de Brompton, comté de Richemond. A l'Épiphanie, comté de l'Assomption, en faveur de M. V. Chartrand. A S-Alexandre et à S-Joseph, comté de Kamouraska, Orateur: Me Frédéric Dorion, c.r. A Sabayac, comté de Matapédia, M. Alphonse Garon, c.r., orateur. A St-François, comté de Montmagny, M. Jos. Boulanger et Me Emile Boiteau, candidat dans Bellechasse, orateurs.

Lundi, à l'U. N.

Assemblée à l'École Marie-Immaculée, 4360 Garnier, comté de Mercier, à 8 h. du soir. M. Jacob Nicol au Sénat

Ottawa, 15 — M. Jacob Nicol, conseiller législatif, a été nommé hier, au Sénat, à titre de successeur de feu le sénateur Rufus Henry Pope, décédé le printemps dernier.

M. Nicol représentera le collège de Bedford, cantons de l'Est.

Le nouveau sénateur est le troisième à siéger à la fois au Sénat et au Conseil législatif. M. Nicol est le premier de quatre quotidiens de la province et de deux postes du radio.

M. Nicol est né le 14 mars 1876, à Roxton-Pond, Québec, du mariage de Philippe Nicol et de Sophie Cloutier. Il fit ses études à la Mac-Master University et à l'Université Laval. Après quoi il fut admis à la pratique du droit.

Le 25 août 1899, il épousa Louise Coutu, de Sherbrooke. Il est membre du Club Garnison de Québec et du Cercle Universitaire de Montréal et du St. George Club, de Sherbrooke.

En religion, il est protestant. En politique il a toujours été libéral. Il fut élu député à l'Assemblée législative, pour la première fois, comme représentant du comté de Richmond, le 15 décembre 1921, en remplacement de M. Walter Mitchell, comme trésorier provincial dans le cabinet Godbout.

Aux élections générales provinciales, M. Nicol se présenta et se fit élire non pas dans le comté de Richmond mais bien dans le comté de Compton. Il fut réélu dans le même comté aux élections générales de 1927.

Il démissionna et comme trésorier provincial et comme député provincial, le 12 septembre 1929, pour être nommé conseiller législatif. Il devint, le 25 novembre 1930, président du Conseil législatif. Il démissionna de ce poste en juillet 1934 pour devenir organisateur du parti libéral dans la province de Québec, tout en conservant son poste de conseiller législatif.

Il fut nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet Tascheur, du 25 juillet 1934 au 11 juin 1936, à la veille de la dissolution des Chambres provinciales.

Me Jean Drapeau inaugure son comité central

Devant une foule enthousiaste de plusieurs centaines de personnes, Me Jean Drapeau, candidat du Bloc populaire canadien pour le comté de Jeanne-Mance, a ouvert officiellement hier soir son comité central situé au 2097, rue Masson, à Rottemont. Plusieurs orateurs ont porté la parole. L'assemblée était sous la présidence de M. Hubert Proulx, organisateur de Me Drapeau. Lorsque le candidat s'est levé pour porter la parole, l'auditoire l'a longuement applaudi. S'il y en a encore, dit Me Drapeau au commencement de son allocution, qui doute que la vague populaire soit au Bloc, et que le Bloc va balayer la province le 8 août prochain. Je crois que l'assemblée de 30,000 personnes, mercredi soir, au marché Jean-Talton, en faveur de M. Lamondeau, dissipera tous les doutes. Je dois dire, continue Me Drapeau, qu'une manifestation a été vraiment réconfortante pour les dirigeants du Bloc. Depuis la fondation du mouvement, nous avons rencontré bien des obstacles. Le peuple était si dégoûté de ces vils partisans que nous avions cru qu'il était aussi dégoûté de la démocratie et du parlementarisme.

C'est à ce moment que le Bloc populaire a été fondé. Nous avons parcouru toute la province, tenant des assemblées à la porte des églises dans toutes les paroisses, le dimanche. Nous devons remercier la Providence de nous avoir toujours favorisés d'une belle température. Le but de cette croisée n'était pas de dire au peuple qu'il y avait la conscription, des restrictions sans nombre, des rationnements. Notre peuple connaît la souffrance. Le but de cette croisée était d'inspirer la confiance, d'apporter l'espoir dans la démocratie et le parlementarisme.

Nous avons eu la réponse du peuple, pour cette campagne, mercredi soir dernier, au marché Jean-Talton. Une foule immense était venue acclamer le jeune chef du Bloc populaire, alors que la veille, au marché St-Jacques, le premier ministre, escorté de ses ministres et de tous ses candidats, ne réussissait pas à emplir la salle du marché.

Jusqu'à présent, dit encore le candidat, nous ne savons pas contre qui nous nous battons, il prend du temps à se montrer. Tout ce qui rappelle le plébiscite, alors que nous les partisans du OUI avaient accès à la radio-État, alors que ceux du NON, n'avaient pas le droit d'exprimer leur opinion à la radio payée par le peuple. Les partisans du OUI se cachèrent; ils n'ont jamais osé se présenter devant le peuple. Il semble que ce soit la même chose; nos adversaires font la campagne du silence. Il en est ainsi de même qu'au cours de l'histoire, le peuple est avec ceux qui luttent.

Me Drapeau dit ensuite que nous ne pouvons plus avoir confiance au parti libéral, qui nous a trahis; nous ne pouvons plus avoir confiance au parti conservateur, qui nous a trompés. Quant au parti conservateur de M. Duplessis, il ne faut rien attendre, parce que le chef n'a jamais parlé dans les circonstances tragiques que nous avons passées. Il a chassé les étudiants du Parlement en leur disant: "Allez, maudits fanatiques!"

Dans toute la province, dit encore l'orateur, c'est vers le Bloc populaire canadien que se dirigent les jeunes et les moins jeunes, dégoûtés de la politique. Me Drapeau a parlé aussi de l'importance que le Bloc a prise dans la vie publique au Canada. Il cite à ce propos

l'entrevue d'un journaliste avec M. Raymond, entrevue qui a été publiée dans un magazine anglais de Toronto. Le Bloc populaire n'est pas une farce, disait ce journaliste. C'est un parti avec lequel il faudra compter. Ce sont des fanatiques convaincus, qu'on ne peut acheter. A défaut de les convaincre, il faudra les vaincre.

Me Drapeau termine en faisant appel à tous les sympathisants du Bloc pour prêter leur concours en argent et en travail. Il faut faire de la propagande et travailler bénévolement. Je ne veux être lié à qui que ce soit lorsque je serai élu, dit-il, je veux avoir la liberté dans mes attitudes nationales et politiques.

Le vote militaire

Ottawa, 15 (D.N.C.) — En réponse à une interpellation du chef de l'opposition, le premier ministre, M. Mackenzie King, a déclaré que la décision du gouvernement de Québec d'accorder le droit de vote seulement aux soldats qui servent dans les limites de la province est une question qui relève de la province, non pas du gouvernement fédéral.

M. Coldwell en Angleterre

Ottawa, 15 (D.N.C.) — M. M.-J. Coldwell, leader de la C.C.F., a annoncé qu'il irait en Angleterre, au début de septembre, pour assister à une conférence des partis travaillistes des pays du Commonwealth, s'il n'y a pas d'élections fédérales, bien entendu. M. Coldwell sera accompagné de cinq ou six délégués canadiens.

Prochaines assemblées cébécoffistes

Le plus récent candidat C.C.F. choisi pour les élections provinciales est le lieutenant-colonel Kalmann Kaplansky, qui se présentera dans le comté de Saint-Louis. Cette nouvelle nomination porte à 17 le nombre des candidats C.C.F. choisis. D'autres congrès C.C.F. auront lieu prochainement, notamment dans Pontiac ce soir, et dans Hull et Abitibi ces jours-ci.

L'organisation du parti progressiste

Les candidats sont prêts à ouvrir leur campagne. Le candidat de Verdun, M. Ls-P. Label, a déjà commencé la sienne samedi dernier avec M. J. Coldwell comme orateur principal. Lundi soir prochain le président de la C.C.F., M. R.-J. Lamoureux, ouvrira sa campagne dans le comté de Saint-Henri. Il parlera dans la salle Saint-Henri et sera accompagné de MM. Omer Chartrand, secrétaire du parti, et de B. Levert, président du comité C.C.F. des unions ouvrières.

M. James Thompson, candidat dans Notre-Dame-de-Grâce, ouvrira également sa campagne lundi soir à l'école Symons, au coin de l'avenue Notre-Dame-de-Grâce et Old Orchard. L'orateur principal sera M. Stanley Knowles, leader-adjoint national de la C.C.F.

Le major R. Lafond, candidat C.C.F. dans Westmount-Saint-Georges, débute mardi soir dans la salle Victoria et sera accompagné de MM. Stanley Knowles et Harry Wilks.

Le candidat C.C.F. dans Saint-Maurice, ouvrira également sa campagne ce soir à Shawinigan. M. Savoie, vice-président du comité C.C.F. des unions ouvrières, portera la parole en faveur de M. Bourassa, candidat du parti.

M. Omer Chartrand, secrétaire de la C.C.F. donnera une causerie sur ce parti, au poste CKAC, ce soir, à 9 heures.

Liste des candidats C.C.F.

Voici la liste des candidats C.C.F. choisis à date pour l'élection du 8 août prochain: Québec-Est, F.-X. Perron; Québec-Ouest, P. de Varennes; Portneuf, J.-O. Denis; Rouyn-Noranda, David Côté; Gatineau, René Thérien; St-Maurice, Victor Bourassa; St-Jacques, Michel Francoeur; St-Henri, R.-J. Lamoureux; Maisonneuve, Gérard Rancourt; Notre-Dame-de-Grâce, James W. Thompson; St-Georges-Westmount, le major R. Lafond; Verdun, Louis-Philippe Label; Ste-Marie, Arthur Viziau; Ste-Anne, Angus Rose; Jeanne-Mance, René Dubord; St-Louis, le capitaine Kalmann Kaplansky; Lavolette, Georges Verreault; Abitibi-Est, Jos. Morrissette.

M. Frank Scott à Régina

Régina, 15 (C. P.) — Le professeur Frank Scott, de Montréal, président national du mouvement C.C.F., a déclaré à une assemblée publique avant-hier que l'élection fédérale générale se produira "incontestablement et que le parti C.C.F. est déterminé à devenir le prochain gouvernement du Canada.

"Nous lancerons 225 candidats dans la campagne", dit-il.

M. Scott, professeur de droit constitutionnel à l'Université McGill, a demandé aux Canadiens de transformer "leur vieux système économique discrédité" en une société coopérative dédiée au service de l'homme moyen" en se donnant une administration C.C.F.

"Si nous nous tournons courageusement vers le système C.C.F., nous pourrions gagner la paix et faire contribuer tous les sacrifices et les souffrances à la création et au progrès."

M. T. C. Douglas réélu leader du C.C.F.

Régina, 15 (C.P.) — Le premier ministre de la Saskatchewan M. T. C. Douglas, vient d'être réélu par acclamation leader de la C.C.F. en cette province lors du congrès annuel tenu ici.

Mme Gladys Strum, défaita aux

Le communiqué allié en France

Les Américains ont gagné du terrain près de Cherbourg — Deux ponts ont été bombardés

Quartier général allié, 15. (C.P.) — Le communiqué No 79 du quartier général allié dit que nos troupes ont encore gagné du terrain près de la base de la péninsule de Cherbourg. A l'ouest de Lessay des patrouilles ont traversé St-Germain-sur-Ay et se sont rendus à Les Mériers. Nous nous sommes approchés de Lessay en nous emparant de Beauvais et de La Jourdinerie, dit encore le communiqué. A quelques milles à l'est nous avons capturé La Londe et avons atteint le bassin de la rivière Ay.

Attaquant en direction du sud par Gorges et St-Germain, nos unités ont atteint Les Grénges et ont opéré une jonction au sud de Le Homet avec les troupes avançant à l'est de Gorges.

Entre Sainteny et la rivière Vire, dans le secteur de l'est de St-Lo, nous avons réalisé quelques avancées. Il n'y a rien à rapporter ailleurs sur le front.

Hier après-midi des bombardiers lourds ont attaqué des objectifs dans la banlieue d'Amiens, tandis que d'autres bombardiers s'en prenaient à des ponts à Bourth et à Merzy.

L'île de Guam de nouveau bombardée

Pearl-Harbor, 15 (A. P.) — Pour la dixième journée consécutive, les escadrilles des porte-avions d'une escadre des Etats-Unis ont bombardé l'île de Guam, notamment les dépôts de munitions et les emplacements d'artillerie. La radio de Tokyo a admis ce bombardement, mais en ajoutant qu'un cuirassé s'était approché à deux reprises pour canonner l'île.

Ces attaques soutenues portent à croire qu'il se prépare un débarquement pour reprendre cette ancienne possession des Etats-Unis. L'aviation étatsunienne a encore bombardé Rota, dans le sud des îles Mariannes, ainsi que Trouk.

Gains alliés en Italie

Rome, 15 (A. P.) — La résistance allemande à l'avance des troupes des Etats-Unis a subitement cessé hier. Cela a permis aux Américains des Etats-Unis, en Italie, de réaliser des gains qui peuvent aller jusqu'à cinq milles sur tout le secteur occidental du front où ils s'efforcent d'atteindre le grand port de Livourne.

Les Français ont célébré leur fête nationale en s'emparant du centre stratégique de Poggibonsi, à 21 milles au sud-ouest de Florence, après deux jours de combat. L'agence allemande DNB a prévenu que Poggibonsi avait été repris hier par des parachutistes allemands au cours d'une attaque par surprise, mais la nouvelle n'a pas été confirmée par les Alliés.

Roosevelt favorable à Wallace?

New-York, 15 (A.P.) — Le président Roosevelt aurait écrit au président du comité national démocrate, M. Robert Hannegan, pour exprimer sa préférence pour M. Henry A. Wallace comme candidat démocrate à la vice-présidence, si l'on en croit le Post de New-York.

M. Hannegan, qui est actuellement en route vers Chicago, où s'ouvre la convention démocrate nationale mercredi prochain, publierait cette lettre à Chicago. On ne sait cependant pas s'il attendra l'ouverture de la convention ou s'il le fera immédiatement.

On croit savoir que le président Roosevelt a écrit à Hannegan qu'il n'entend pas dicter le choix du candidat à la vice-présidence, mais qu'il considère M. Wallace comme un homme de haute valeur et qu'il aimerait à le voir choisi de nouveau.

Succès anglais dans l'Inde

Kandy, Ceylan, 15 (C.P.) — Les Japonais ont abandonné d'autres positions dans le nord-est de l'Inde, après de furieux combats contre les troupes anglaises. Ils auraient eu 62 hommes tués au cours d'engagements dans la région de Ningthoukhong ainsi qu'au sud de Bishenpur. A l'est d'Imphal, les forces anglaises ont fait de nombreux prisonniers et un butin abondant.

Dans le nord de la Birmanie, les troupes chinoises ont réalisé de nouveaux gains dans le secteur de Myitkyina après un violent bombardement. Elles ont pris une gare à 7 milles de Mogaung.

Goebbels est inquiet

Londres, 15 (C. P.) — Le ministre de la propagande allemande, Paul-Josef Goebbels, déclare dans le numéro de cette semaine de la revue Das Reich que l'Allemagne et ses ennemis ne désirent que "la paix et le calme", apprend-on de la radio.

Le bureau d'Information en temps de guerre aux Etats-Unis, en citant cet article, vendredi, l'a interprété comme étant "un appel implicite aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne pour annuler leurs demandes de reddition sans condition".

Tel que diffusé par la radio de Berlin, cependant, il semble plutôt que cet article soit une autre forme de propagande contre le bolchevisme et une nouvelle tentative pour bouleverser les relations entre les alliés anglo-américains et l'Union soviétique.

Périers menacé

Quartier général allié, 15 (A.P.) — La première armée américaine a attaqué à un point situé à deux milles au nord de Périers, annonçant aujourd'hui le grand quartier général allié.

Les Alliés à six milles de Livourne

Rome, 15 (A.P.) — Des unités américaines ont progressé jusqu'à moins de six milles de l'important port de Livourne, sur la côte italienne ouest, selon une dépêche du quartier général allié. Les Américains, s'avancant jusqu'à 3 milles et demi dans un secteur, ont capturé Chianini, à 10 milles à l'est de Livourne.

Le Canada attend le nouveau décoré de la Croix Victoria

OTTAWA, 15. (C.P.) — Quoiqu'on n'ait obtenu aucun rapport officiel, des informations venues d'autres sources mandent que le nouveau titulaire de la Croix Victoria au Canada — le major John (Jack) Keefer Mahony, âgé de 33 ans, de New-Westminster, C.B., pourrait être de retour au Canada avant deux semaines.

Entretemps, l'héroïsme de ce jeune officier canadien, qui a refusé de céder une tête de pont vitale en Italie après avoir été blessé trois fois, a attiré l'admiration du ministre de la défense, M. Ralston, qui a lu à haute voix en Chambre des Communies la citation de Mahony.

A New-Westminster, on est à faire des préparatifs pour une réception civique, après que le père du héros, Joseph I. Mahony, ait dit qu'il attend son fils dans deux semaines. Si cela est vrai, l'ancien employé du département de circulation du "Vancouver Province" aurait déjà quitté le front italien et il se peut qu'il revienne au Canada, en passant par la Grande-Bretagne, où le roi lui remettrait la fameuse Croix Victoria dans une cérémonie publique.

L'acte d'héroïsme qui a valu cette décoration à Mahony s'est déroulé à la rivière Meffa, le 24 mai, — anniversaire de la reine Victoria, qui a établi cette médaille pour braves militaires à la suggestion de son prince-consort, en 1856.

La citation officielle dit en partie: "Avec un sang-froid absolu, le major Mahony a personnellement dirigé le feu de son infanterie pendant toute la durée de l'engagement, encourageant et exhortant ses hommes. Après avoir été blessé trois fois, une fois à la tête et deux fois dans les jambes, le major Mahony a refusé l'aide médicale, continuant de diriger l'établissement de la tête de pont. Il n'a jamais pendant un seul instant songé à reculer ou à se décourager. L'ennemi s'apercevant que cet officier était l'âme du peloton, a fait feu sur lui constamment".

Cette citation dit encore: "Le grand courage dont a fait preuve le major Mahony, pendant cet engagement, aura toujours inspirer son régiment de même que les membres de l'armée canadienne."

Deux arrestations au stade Ontario

Violent bagarre à la suite d'une séance de lutte

Vers minuit hier soir, une violente bagarre s'est produite au stade Ontario, angle Delorimier et Ontario. La bataille a commencé entre les lutteurs et s'est continuée au sein de la foule qui avait envahi les guichets pour se faire remettre le prix d'entrée. Les dommages au stade lui-même s'élevaient à plusieurs milliers de dollars et la police a effectué deux arrestations.

D'après les renseignements obtenus, la bataille aurait éclaté entre les deux principaux lutteurs à l'affiche, Sam Chuck et Henri Dufresne. Ce dernier avait gagné la première chute et après l'intermède était remonté dans l'arène avant son adversaire.

Lorsque Sam Chuck voulut monter sur le matelas, il fut accueilli par un violent coup de pied de son adversaire. Les deux lutteurs se livrèrent alors à un combat. L'arbitre, Frank Saxon, tenta de s'interposer entre les deux géants, mais en vain et la lutte se fit alors à trois. Voyant cela, Bob Lorko et Farmer Mack s'élançèrent à leur tour dans l'arène. Pendant plusieurs minutes, ce fut l'un des plus durs combats jamais vus à Montréal, dans une arène de lutte. C'est alors que l'arbitre déqualifia Sam Chuck. La foule devint subitement incontrôlable, à l'annonce de cette décision.

Les spectateurs se pressèrent autour de l'arène. Plus tard, ils prirent d'assaut les guichets, car ils voulaient se faire rembourser leur argent. Voyant qu'ils ne pouvaient en arriver à leurs fins, ils commencèrent à démolir systématiquement le stade. Ils arrachèrent les bancs, brisèrent la toile, démolirent les panneaux entourant tout le stade. Ils se livrèrent en un mot à un véritable massacre.

Le cardinal Maglione gravement malade

Londres, 15. (C.P.) — La radio de Vichy, sous le contrôle des Allemands, a révélé dans une émission ce matin, que le cardinal Maglione, secrétaire papal, est dangereusement malade. Un autre cardinal remplit temporairement les fonctions au secrétariat.

La production du beurre de laiterie au Canada pour cette année est inférieure d'un peu plus de 5% pendant que la consommation s'est accrue de 16% environ au cours de la même période. La production du beurre de laiterie pour le mois dernier était de 2.2% inférieure à la production du mois correspondant de l'année dernière et la sécheresse des derniers temps, dans les meilleures régions productrices de l'Ontario et du Québec, a causé des dégâts aux pâturages, ce qui fait que la production s'en est ressentie.

Le cardinal Maglione gravement malade

Londres, 15. (C.P.) — La radio de Vichy, sous le contrôle des Allemands, a révélé dans une émission ce matin, que le cardinal Maglione, secrétaire papal, est dangereusement malade. Un autre cardinal remplit temporairement les fonctions au secrétariat.

Prochaine session en septembre

Edmonton, 15 (C.P.) — L'ouverture de la prochaine session de la Législature de l'Alberta a été fixée au 21 septembre, vient d'annoncer une édition spéciale de la Gazette d'Alberta. Le choix de cette date, explique-t-on, est une simple formalité et l'on pourra très bien la changer plus tard si le besoin s'en fait sentir. La procédure parlementaire veut que l'on choisisse la date de la session suivante avant la prorogation des Chambres.

Entente canado-étatsunienne

Ottawa, 15. (D.N.C.) — La Chambre des Communes a approuvé sa 3e lecture hier soir l'entente intervenue entre les Etats-Unis et le Canada au sujet des droits de succession.

Allegro de Félix Leclerc

Douze fables mettant en scène les animaux domestiques, et ceux de la forêt, les plantes et les paysages de chez nous. Volume de 200 pages. Au comptoir \$1.00. Par la poste \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Beuf canadien en Angleterre

Ottawa, 15 (D.N.C.) — Le ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, a annoncé que le Canada avait conclu une entente avec le Royaume-Uni, en vertu de laquelle notre pays fournira 100,000,000 de livres de bœuf en 1944 et 1945.

Boef canadien en Angleterre

Ottawa, 15 (D.N.C.) — Le ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, a annoncé que le Canada avait conclu une entente avec le Royaume-Uni, en vertu de laquelle notre pays fournira 100,000,000 de livres de bœuf en 1944 et 1945.



Samedi, 15 juillet 1944

SAMEDI, 15 JUILLET
A RADIO-CANADA
ICI L'ON CHANTE
A 8 h. p.m. - Les artistes des studios de Radio-Canada à Québec ont préparé pour l'audition d'été leur chant; le samedi, 15, à 8 heures, le programme suivant:

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
1.00 Musique.
1.15 Radio-journal.
1.30 Musique.
2.00 Relais des E.-U.
2.15 Musique.
2.30 Mélodies.
2.45 Concert.
2.55 Théâtre du N.B.C.
3.00 Concert.
3.15 Orchestre.
3.30 Variétés musicales.
3.45 Musique de chambre.
3.55 Radio-journal.
4.00 La France combattante.
4.15 Sport dans l'armée.
4.30 Inter-mède.
4.45 Concert actual.
4.55 Musique.
5.00 Chronique sportive.
5.15 Ici l'on chante.
5.30 Sur le qui-vive.
5.45 Concert.
5.55 Groupe instrumental.
6.00 Radio-journal.
6.10 Vieux airs.
6.20 Orchestre.
6.30 Harmonie.
6.40 Musique de danse.
6.55 Nouvelles.
7.00 Musique.
7.15 Nouvelles.
7.30 Tableaux mélodiques.

Dimanche, 16 juillet 1944

DIMANCHE, 16 JUILLET
A RADIO-CANADA
PAGES LITTÉRAIRES
A 8 h. p.m. - Françoise Rozet reviendra au micro de Radio-Canada, le dimanche.

Sommaire des postes locaux

- CBF-690 kilocycles
9.00 Variétés.
9.15 Quatuor à cordes.
9.30 Concerto.
9.45 Rhapsody of the Rockies.
10.00 Mélodies.
10.15 Ici l'on chante.
10.30 Josephine Houston, soprano.
10.45 Signal-boraires.
1.00 Musique.
1.15 Musique de chambre.
1.30 Bécata de piano.
1.45 Théâtre classique.
1.55 Assurance-changement.
2.00 Music-hall.
2.15 Chœurs-d'œuvre de la musique.
2.30 Au clavier.
2.45 Musique.
2.55 Beaux disques.
3.00 Causerie.
3.15 Radio-journal.
3.30 Revue de la semaine.
3.45 Chansonnades.
3.55 Sérénade.
4.00 Les sars de la marine.
4.15 Actualités canadiennes.
4.30 Le Trio lyrique.
4.45 Les Trois Mousquetaires.
4.55 L'album de musique familiale.
5.00 Radio-journal.
5.15 François Loefer.
5.30 Bécata de piano.
5.45 Actualités musicales.
5.55 Variétés.
6.00 Orchestre.
6.15 Nouvelles.
6.30 Radio-journal.
6.45 Inter-mède.
6.55 Musique.
7.00 Quatuor à cordes.
7.15 Nouvelles.
7.30 Les hebdo anglais.
7.45 Musique de chambre.
7.55 Vieilles chansons.
8.00 Service religieux.
8.15 Nouvelles de B.B.C.
8.30 Causerie.
8.45 Musique.
8.55 Chronique parlementaire.
9.00 Signal-horaire.
9.15 Quatuor.
9.30 A choisir.
9.45 Chœur.
9.55 Commentaires de Washington.
10.00 Le courrier néo-zélandais et australien.
10.15 Service religieux.
10.30 Chœurs-d'œuvre de la musique.
10.45 Musique.
10.55 Church of the air.
11.00 Nouvelles.
11.15 Musique.

Le programme d'été de la maison Heitz

Un gai programme de mélodies légères sera irradié cet été, pendant huit semaines, sous la rubrique Vacation Serenade, sur un réseau de postes canadiens. Pendant ce temps, la troupe Information please prendra ses vacances régulières. Ce programme sera servi aux auditeurs canadiens dès le lundi, 17 juillet, à 9 heures et demie du soir, puis chaque semaine à la même heure, jusqu'au 4 septembre.

La carrière de M. Pelletier offre aux Canadiens un intérêt particulier. A un âge où la plupart des garçons se complaisent surtout au baseball, lui, jouait du piano dans un théâtre. A quinze ans, il fut engagé comme assistant-chef de chœur du "Montreal Opera". Un an plus tard, il gagna le "Prix d'Europe" de la province de Québec, étudia à Paris et, à vingt ans, fut engagé, par le Metropolitan, comme assistant-directeur. Les radiophiles et les habitués de l'opéra savent que lorsqu'il est au pupitre d'un orchestre, on peut être assuré d'un réel art.

Mlle Bampton, a débuté comme l'un des premiers sopranos du Metropolitan. Sa voix de chanteuse de concert se modifia et elle en vint à chanter les rôles d'opéras italiens, français et allemands. Channing Pollock, constituera l'une des grandes attractions de ce programme avec une série de propositions, sans caractère officiel, et Channing Pollock, critique, auteur, dramaturge et conférencier de renom.

LA RADIO ECOUTEZ l'ami du consommateur AU PROGRAMME LA METAIRIE RANCOURT DU LUNDI AU VENDREDI

Nominations à Laval

MM. Gérard Tremblay et Jean-Pierre Després respectivement directeur et secrétaire des relations industrielles

Québec, 15. - A la requête expresse de l'Université Laval le gouvernement ne s'y objectant pas, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, vient d'accepter la direction du département des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales de Laval. C'est la nouvelle qui a été communiquée par Mgr Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de l'Université. Cette nomination sera accueillie avec enthousiasme dans tous les milieux patronaux et ouvriers qui ont eu l'occasion d'apprécier ses connaissances des problèmes industriels, son jugement impartial et ses grandes qualités administratives.

En plus de consacrer ses services à l'Administration du ministère provincial du Travail, M. Gérard Tremblay dirigera donc ce département des relations industrielles qui a pour but de préparer des techniciens en relations industrielles, qui seront d'un précieux concours aux entreprises, aux organisations professionnelles, patronales et ouvrières, et aux organismes gouvernementaux chargés d'appliquer la législation du Travail et les lois de sécurité sociale.

M. Gérard Tremblay est bachelier ès arts et licencié en philosophie de l'Université Laval. Après avoir été journaliste, M. Tremblay occupa le poste de secrétaire général des Syndicats catholiques nationaux de Montréal. En 1931, il était nommé sous-ministre du Travail, situation qu'il occupa depuis. La carrière de M. Tremblay dans le domaine des relations industrielles est bien connue. Signalons qu'il fut l'un des membres de la Commission des assurances sociales de Québec de 1930 à 1933. A cette occasion, il visita les principales personnalités du monde ouvrier européen. De plus, il fut conseiller technique du délégué gouvernemental canadien lors d'une des conférences internationales du travail à Genève. Soulignons également qu'en 1932, M. Tremblay obtint le Prix d'action intellectuelle de l'A. C. J. C. pour une monographie intitulée: "Le chômage, causes et remèdes". L'Université Laval ne pouvait choisir comme directeur du nouveau département des relations industrielles, un homme mieux qualifié que le sous-ministre du Travail.

Les cours du département des relations industrielles débuteront en septembre prochain. Déjà plusieurs étudiants se sont inscrits à ce département. Au delà de 200 compagnies et associations ouvrières ont déjà été consultées sur l'organisation de ce département. Dans quelques jours l'organisation du département sera complétée; programme des cours, choix des professeurs, mise sur pied de l'Office des recherches industrielles, dit conseil consultatif, etc.

M. Jean-Pierre Després, secrétaire du Conseil supérieur du travail, agit comme secrétaire du département des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales de Laval. Mgr Cyrille Gagnon, recteur, a annoncé cette nomination en même temps que celle de M. Gérard Tremblay au poste de directeur du département. M. Després est licencié en sciences sociales, politiques et économiques de Laval. Pendant trois ans il fut chef du secrétariat de l'École des sciences sociales de Laval. Après un stage d'étude à l'Université Columbia de New-York, M. Després était nommé secrétaire du Conseil supérieur du travail. M. Jean-Pierre Després a été également secrétaire de la Commission d'étude des relations syndicales, de la Commission patronale et de la Commission d'enquête sur les conditions de travail des ouvriers de l'Aluminium Co. of Canada. Dans quelques jours paraîtra une brochure de M. Després sur la Déclaration de Philadelphie et la vingt-sixième Conférence internationale du travail de Philadelphie à laquelle il a assisté à titre de conseiller technique suppléant du délégué gouvernemental canadien.

nérale "Pack Up Your Troubles" et qui, en ces semaines et ces mois marqués de soucis et d'incertitude, constitueront un message de réconfort moral et de gaieté pour les peuples du Canada et des Etats-Unis. Les auditeurs canadiens auront encore le plaisir d'entendre la voix sympathique de l'annoteur Herb May.

Les employés du tram n'auront pas l'atelier fermé

Ottawa, 15. (P.C.) - Le ministre du Travail, M. Mitchell, annonce qu'un rapport majoritaire du conseil d'arbitrage qui enquête sur le différend entre Montreal Tramways et ses employés se prononce contre l'atelier fermé demandé par la Fraternité canadienne des employés du transport. M. F.R. Scott, le représentant des employés à ce bureau, a soumis un rapport minoritaire dans lequel il nie que l'atelier fermé priverait la majorité des employés de la faculté d'inclure une pareille clause dans un contrat collectif. Il dit que vu que le président a approuvé un projet d'atelier syndical, la majorité du bureau de conciliation a favorisé cette suggestion bien qu'elle fut opposé au mode de convention qui propose l'union. Le bureau fut unanime à recommander que les honoraires payés à l'union par les employés soient déduits des salaires payés par la compagnie. Le rapport dit qu'un certain nombre d'autres questions ont soulevé quelque discussion mais que les parties intéressées se sont subsequmment entendues.

LES BEAUX-ARTS

Le Grand Prix de peinture fondé par M. Hector Perrier - Ce que dit Rainer-Maria Rilke aux jeunes poètes - Quelques nouvelles sur le cinéma à Montréal

Ce Grand Prix de peinture

Il m'a été donné de rencontrer, comme par hasard, des personnes qui ont été mêlées de près à l'organisation du Grand Prix de peinture fondé par M. Hector Perrier. On a pu lire la semaine dernière les règlements définitifs du concours qui a été organisé par l'ancien secrétaire provincial. On a pu aussi se rendre compte que ces règlements ne sont pas des plus justes pour les peintres. Ainsi, on a exclu, sans raisons sérieuses, le paysage, la nature-morte et une certaine classe d'abstractions. Ces genres, autant que tous les autres, comptent de belles œuvres. Un paysagiste n'est pas un plus mauvais peintre qu'un autre parce que son talent porte surtout sur les paysages.

On estime avec raison que les règlements n'étaient pas ce que l'on pouvait attendre dans un concours de cette envergure, mais on rencontre qu'il n'y a pour le moment rien à faire. Ceux qui ont le dernier mot dans ce concours ont des idées assez étroites sur la peinture et il y a impossibilité matérielle de changer quoi que ce soit. D'autres changements seront peut-être possibles l'an prochain, mais la chose n'est pas sûre. La morale de cette histoire est que les hautes autorités de la province considèrent en ce moment qu'il y a des genres maudits en peinture, et que ce serait sans doute un péché que d'encourager les peintres qui s'y livrent. Nous vivons vraiment dans un pays essentiellement démocratique et le fair play est de toute évidence un principe dont nous avons le droit d'user d'une façon illimitée.

Voilà un encouragement merveilleux à la peinture canadienne! Souhaitons aux bienheureux convives admis à partager cette "assiette abourée" de la faire avec une pensée pour leurs camarades moins favorisés des dieux.

La poésie

La peinture en cette saison marche au ralenti dans les villes. Une bonne partie de nos artistes sont à la campagne et les expositions sont rares. Qu'on me permette de parler d'autre chose ou plutôt de vous faire parler d'autres choses. Rainer-Maria Rilke, le grand poète allemand, a correspondu pendant quelques années avec Franz Xavier Kappus. Cette correspondance a été réunie sous le titre de "Lettres à un jeune poète". En voici des extraits: "Pour saisir une oeuvre d'art, rien n'est sûr que les mots de la critique. Ils aboutissent à des malentendus plus ou moins heureux. Les choses ne sont pas toutes à prendre ou à dire, comme on voudrait nous le faire croire. Presque tout ce qui arrive est inexplicable et s'accomplit dans une région que jamais parole n'a foulée. Et plus inexplicables que tout sont les oeuvres d'arts, ces êtres secrets dont la vie ne finit pas et que cotoie la nôtre qui passe. "Vous demandez si vos vers sont bons. Vous me le demandez à moi. Vous l'avez déjà demandé à d'autres. Vous les comparez à d'autres poèmes et vous vous alarmez quand certaines rédactions écartent vos essais poétiques. Désormais (puisque vous m'avez permis de vous conseiller) je vous prie de renoncer à tout cela. Votre regard est tourné vers le dehors; c'est cela surtout que je maintiens que vous devez plus faire. Personne ne peut vous apporter conseil ou aide, personne. Il n'est qu'un seul chemin. Entrez en vous-même, cherchez le besoin qui vous fait écrire; examinez s'il pousse ses racines au plus profond de votre coeur. Confessez-vous à vous-même: mûriez-vous s'il vous était défendu d'écrire? Ceci surtout: demandez-vous à l'heure la plus silencieuse de votre nuit: "Suis-je vraiment contraint d'écrire?" Creusez en vous-même vers la plus profonde réponse. Si cette réponse est affirmative, si vous pouvez faire front à une aussi grave question par un fort et simple: "Je dois", alors construisez vo-

Le cinéma à Montréal

Voici quelques nouvelles qui nous sont transmises par le publiciste de Renaissance-Films, qui s'apprette, comme on l'a déjà annoncé, à tourner des films français à Montréal: Ville Saint-Laurent, 15. - Le cinéaste russe Fédor Ozepe et son adjoint le cinéaste M. Brodsky (qui a réalisé "Pièges", avec Chevalier) et une équipe de onze personnes sont présentement à Sainte-Agathe. On s'y occupe au découpage technique et définitif du scénario du film "Le Père Chopin". Le choix de Sainte-Agathe a été indiqué par Ozepe lui-même, qui a déclaré que "vos Laurentides sont un paradis visuel pour tout cinéaste". M. Charles Philipp, directeur général de Renaissance-Films, nous annonce que le romancier Maurice Debokra viendra prêter main-forte au travail de rédaction finale du scénario. Ce scénariste bien connu travaillera en collaboration étroite avec Jean Després, auteur des dialogues du Père Chopin.

M. Paul Cambo, jeune premier du film "Père Chopin", s'apprette à quitter le Mexique dans quelques jours. Les visas ont été accordés par toutes les autorités compétentes et le jeune artiste français viendra rejoindre l'équipe de Renaissance-Films dans le plus bref délai. Le retard actuel est imputable aux priorités sur les voyages en avion.

Aux studios de Ville Saint-Laurent tous les décors sont maintenant terminés. Il ne reste plus que la décoration (peinture et ameublement) qui sera faite par un expert de Hollywood présentement en route.

M. Philipp annonce que M. Ozepe tournera tout d'abord les extérieurs. Le grand concert, clou final du film "Le Père Chopin", sera tourné au Chalet de la montagne. Les préparatifs de cette scène capitale vont bon train.

Le soussigné a été l'objet, la semaine dernière, d'une magnifique attaque à laquelle il sera réjouissant de répondre. C'est de plus un devoir facile et l'on peut bien dire, somme toute, que la peinture contemporaine n'a jamais eu à se plandre de ces petites guérillas maladroites.

Eloi de GRANDMONT

Le prochain concert au Chalet

Olin Downes écrivait de Leonard Bernstein, qui dirigera le prochain concert d'été au Chalet de la Montagne: "Il est un des très rares chefs d'orchestre de la jeune génération avec lesquels il faudra incontestablement compter." M. Downes, le distingué critique musical du New York Times, d'ailleurs le doyen de la critique américaine, célébra avec ces paroles pleines d'éloges le talent du jeune Bernstein lorsqu'il remplaça au pied levé Bruna Walter à un concert du dimanche après-midi de la Philharmonique de New-York. La tâche difficile qui s'offrirait à ce jeune musicien de 25 ans eût fait reculer des chefs d'orchestre de bien plus longue expérience. Il y avait au programme une des partitions les plus difficiles du répertoire moderne, le Don Quichotte

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

- AU SAINT-DENIS:
"Jeune fille moderne": 4 h. 45; 6 h. 40; 9 h. 45.
Une suite en or: 3 h. 10; 5 h. 15; 8 h. 20.
ORPHEUM:
"Le Coeur de la Nation": 11 h. 15, 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h., 9 h. 40.
LOEWS:
"Shine On Harvest Moon": 10 h. 35, 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 45.
PALACE:
"Follow The Boys": 10 h. 20, 1 h. 10, 3 h. 55, 6 h. 45, 9 h. 30.
CAPITOL:
"Cobra Woman": 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 20.
PRINCESS:
"Pardon My Rhythm": 10 h. 12, 1 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 25, 7 h. 55, 10 h. 30.

ST-DENIS

Maxime REINAUD
Marie BELL
JEUNES FILLES MODERNES

En programme double
Les deux drilles des Comiques
Lucien ARQUEX dans
"UNE GUEULE EN OR"

LE COEUR DE LA NATION
de la NATION
Charles BOYER, Michèle MORGAN
Gloria JEAN, Patricia ANKERS
LON CHANEY
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS
MAINTENANT
Orpheum

SHERIDAN
MORGAN CARSON
MANNING
"SHINE ON HARVEST MOON"

de Richard Strauss. Son succès fut tel que l'orchestre se leva tout entier et se joignant aux applaudissements qui accueillirent la fin du concert. Les abonnés de la saison régulière des Concerts Symphoniques se rappellent que Leonard Bernstein dirigea l'orchestre au cours de la saison dernière; ils se rappellent aussi son interprétation très personnelle en même temps qu'étonnante de la première Symphonie de Sibelius. Son concert du Chalet marquera la deuxième visite de Leonard Bernstein à Montréal. Bernstein étudia et obtint ses degrés sous la direction de Serge Koussevitsky. Ce jeune chef d'orchestre est un compositeur de renom, il a déjà à son crédit une symphonie qu'il a dirigée à plusieurs reprises à travers les Etats-Unis ainsi qu'un ballet qui lui fut commandé par le "Ballet Théâtre". Le programme de M. Bernstein au Chalet comprendra la deuxième symphonie de Sibelius, une suite de Forgy & Boss de Gershwin ainsi que de la musique de Beethoven et Tchaikowsky.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Les répons. En plus, Roman d'un tricheur. (Du 7 au 13 juillet inclusivement).
ORPHEUM: Le coeur de la Nation, le dernier film français tourné sous la lie république, avec Raimu, Louis Jouvet, Michèle Morgan et Charles Boyer. C'est un film totalement français, tourné par Julien Duvivier. (Du 14 au 20 juillet inclusivement).
LOEWS: Shine on harvest Moon, avec Dennis Morgan et Irene Manning. (Du 14 au 20 juillet inclusivement).
PALACE: Follow the Boys, avec 50 vedettes. (Du 14 au 20 juillet inclusivement).
CAPITOL: Cobra Woman, avec Maria Montez et Sabu. (Du 14 au 20 juillet inclusivement).
PRINCESS: Pardon My Rhythm, avec Gloria Jean. (Du 14 au 20 juillet inclusivement).
Musique

ROND-POINT DU MONT-ROYAL

Deuxième gala de la Semaine de la France. Invités: Janine Crispin, d'Hollywood, Léon Bother, Mildah Polia, Anne Mayrand et le chœur de France. En plus, un film inédit sur la France. (Ce soir).

ROND-POINT DU MONT-ROYAL

Concert symphonique de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. (Le mercredi, 19 juillet).

IMPERIAL
Aujourd'hui et demain
IRENE DUNNE
SPENCER TRACY
"GUY NAMED JOE"
Autre spectacle: "SLIGHTLY TERRIFIC"
JULIEN 25 - ART 30 - DENIS 30-49

LE JOLI PARC BELMONT
OUVERT TOUS LES APRES-MIDI ET SOIRS, sauf le lundi, alors que le Parc ouvre à 7 p.m.

LES KIMRIS
Acrobates sensationnels
AU SON DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD
TOUS LES SOIRS ET LE DIMANCHE APRES-MIDI

Staline et Pie XI
par P.-E. BOLTE, p.S.S.
Commentaire de l'Encyclopédie "Divini Redemptoris" et exposé des aspects philosophiques, social et antirégimes du communisme, tels que présentés par Staline dans son dernier ouvrage, publié en français à Moscou en 1939.
Au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.
AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Follow the Boys
24 STARS 4 BANDS 20 SONGS
PALACE

MARIA MONTEZ
JON HALL
SABU
COBRA WOMAN
EDGAR BARRIER
LON CHANEY
CAPITOL

Pardon my Rhythm
Gloria JEAN
EVELYN ANKERS
PATRICIA CATLES
WALTER WEAVER
BOB CROSBY and his orchestra
PRINCESS

MARDI SOIR
18 juillet à 8 h. 30
au Chalet de la Montagne

GRACE MOORE
du Metropolitan Opera
Maître de cérémonies: ROGER BAULU
Ed. Archambault - MA. 6201
Willis - MA. 3743
Fabien, Ltée, Verdun - FI. 6328
Librairie Les Variétés - CH. 9815
Prix: \$1.00, \$1.50, \$2.25 (tout compris)

Veillez écouter lundi soir
L'hon. Adélar GODBOUT
premier ministre de la Province de Québec et chef du parti libéral provincial
de 8 h. 30 à 9 h.
CBF (Montréal)
Et un réseau continué des postes suivants:
CBV (Québec); CKCH (Hull); CHLN (Trois-Rivières); CBJ (Chicoutimi); CHGB (Ste-Anne de la Pocatière); CJBR (Rimouski); CHNC (New Carlisle); CKRN (Rouyn); KVDV (Val d'Or); CHAD (Amos)





Directrice : Germaine BERNIER

Quand les citadins vont aux champs

Le grain jeté dans la terre, avec un peu de temps, de soleil et d'eau, donnera la plante que le semeur attend.

Une parole jetée dans un esprit, avec très peu de temps, d'attention ou de réflexions, peut creuser un sillon plus profond dans une âme que la tige fait son chemin pour arriver à la lumière et parfois le fruit de ce mot jeté à la légère est très lourd de conséquences tristes.

La campagne, en été, reçoit deux sortes de semences: celle qui s'enfonça dans la terre des champs par la main du semeur et celle qui s'implante dans l'esprit de ses enfants par la prédication vivante que font les citadins qui l'envahissent et qui bousculent souvent son ordre et sa sérénité.

Tous les citadins qui vont étaler devant les gens de la campagne leur luxe vrai ou faux, leurs excentricités de manières, de costumes et de langage, pouvaient se rendre compte subitement des ravages qu'ils font dans la pensée et l'âme de ces observateurs au sens critique souvent peu développé, sans doute plusieurs d'entre eux, non dépourvus de sens social, mettraient la pédale douce.

Comme au contraire, les villégiaturés pourraient faire beaucoup pour encourager les campagnards, si, au lieu de leurs airs de dédain et de leurs réflexions intempestives sur la différence des solaires, des distractions et des travaux de la ville et de la campagne, ils savaient montrer de l'intérêt aux travailleurs des champs, aux actives fermières, et apprécier avec eux les avantages de leur genre de vie qui n'a certainement pas que des inconvénients.

Le problème du retour à la terre qui va être plus aigu que jamais après la guerre a besoin de toutes les bonnes volontés pour aider à sa solution logique et pratique et, comme le soulignait, un jour, l'apôtre infatigable du terroir, M^{me} Gaudet-Smet, un des premiers devoirs du citadin c'est de laisser en paix et à leur place, les gens de la campagne, de finir de faire miroiter à leurs yeux, les avantages si souvent châtimentés du travail en ville, des gros salaires possibles et surtout de finir d'aller chercher des filles de la campagne pour en faire des servantes en ville. Sur

ce dernier point, M^{me} Gaudet-Smet ajoutait, pour le service domestique en ville, que l'on forme à ce métier des filles d'ouvriers qui seront cent fois mieux au sein d'une bonne famille que dans n'importe quelle manufacture. C'est plein de bon sens. Espérons que cet argument frappera, un jour ou l'autre, ceux qui s'occupent de l'orientation de la jeunesse ouvrière. Si chacun restait davantage dans son milieu, on verrait sans doute moins de choses saugrenues dans la vie courante et moins de vies manquées dans la société.

Pour revenir à la question villégiature, quelle belle occasion pour les parents qui ont des connaissances en sciences naturelles et qui sont quelque peu éducateurs de multiplier les occasions de leçons de choses que les petits aiment tant.

Instruire, cultiver ses enfants soi-même en excursionnant, en se distrayant tous ensemble, apporte des joies que ni les uns ni les autres ne peuvent oublier facilement.

Il est facile aujourd'hui, avec nos moyens de transports, d'organiser au cours de l'été, pour les enfants et leurs amis, la visite de quelques fermes modèles qui leur montreront l'importance du travail de la terre, des semences et des récoltes, et la manière de vivre des principaux animaux domestiques, fournisseurs des denrées précieuses: lait, crème, beurre, fromage, etc. On encore des excursions dans les montagnes pour découvrir un paysage neuf, un nouveau point de vue qui sera sans doute magnifique, à cette hauteur. Les enfants verraient qu'on peut se déplacer non seulement pour se renseigner ou... pour faire de l'argent, mais aussi, mais surtout pour recueillir une belle image, un peu de rêve, un peu de poésie...

La nature est le plus beau livre de science et d'art quand on sait y lire et regarder, et quand c'est l'affection familiale qui initie des esprits neufs à ses beautés, quels liens indéstructibles n'en reste-t-il pas, pour lier à jamais les sentiments et les souvenirs!

L'âme des choses attache souvent si bien les esprits et les cœurs...

Germaine BERNIER

Variétés

Les fleurs, sourire de la nature

Livre d'heures d'Anne de Bretagne

Il n'est personne qui soit insensible au charme des fleurs. Jetées à profusion sur notre globe par le Créateur, multipliées et diversifiées en tous les âges, associées à nos douleurs et à nos joies, inspiratrices d'idéal, confidentes de l'amour, interprètes de l'amitié, symboles des plus nobles sentiments humains, les fleurs ont été de tout temps chantées par les poètes, copiées par les peintres et par les sculpteurs; sans elles, il manque quelque chose à la nature même, il lui manque le sourire.

Le triomphe de la fleur, cependant, ne commence guère avant notre ère. "L'âme antique, a dit le poète, l'âme antique était rude et vaine". Son égoïsme lui laisse prendre peu d'intérêt aux choses. Elle en jouit sans les aimer, sans cordialité, sans douceur. La tendresse pour les créatures ne pouvait naître que le jour où l'on verrait dans l'univers une oeuvre d'amour. Comme tant d'autres choses exquises de la terre, l'affection pour les plantes est une invention de l'Évangile. Elle est née le jour où Jésus a dit à ses disciples:

— Voyez les lis des champs: ils ne filent ni ne tissent; et cependant, Salomon, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

Jusqu'alors, il semblait que la fleur n'avait pas de parfum: cette parole a suffi à embaumer la terre. Un sens nouveau nous fut donné. L'histoire de la fleur est chrétienne. Il nous est bon, certainement, autant qu'agréable, d'avoir des fleurs autour de nous et d'en rappeler à nos yeux, par l'art, la couleur, les formes et les grâces charmantes.

La fleur est l'immortel ornement de nos églises gothiques. Nos vieux sculpteurs ne se contentent pas de l'aïmer et de la cueillir: ils en éternisent la beauté dans les rinceaux des portes et la corbeille des chapeaux. Flore toute rustique, vraiment champêtre, la même qu'on retrouve encore dans nos bois et dans nos prairies. Ah! nos maîtres d'autrefois n'avaient que faire d'aller loin en quête de merveilles: les fleurs de leur contrée leur semblaient assez belles pour la maison de Dieu. Toute la Sainte-Chapelle est pleine de renouables. La bruyère des landes du Berry a envahi le choeur et les portails de Bourges. Notre-Dame de Paris s'orne de chéridoine et de plantain, de pariétaires et de lisérés.

Rien de plus naturel que de faire hommage au souverain Maître de ces précieuses fleurs, dont il a voulu que nous puissions jouir à chaque pas.

Aussi, n'est-il pas étonnant que le chef-d'oeuvre de l'amour des fleurs on le trouve aux marges d'un livre de prières.

Le livre d'heures d'Anne de Bretagne, où cette personne de haute vertu lisait ses oraisons, est un des plus précieux bijoux de la Bibliothèque nationale de Paris. Il fut acheté en 1507 par un peintre tourangeau, appelé Jean Bourdichon. Ce Bourdichon était un homme considérable: sa faveur ne déclina pas des sept tentes de l'armée, lors du fameux camp de Drap d'or. Ce qu'il faisait encore le mieux, c'était la miniature. Rien de plus beau que les manuscrits illustrés de sa main; mais, dans ces manuscrits même, le plus exquis, ce sont les fleurs, les tapis de fleurs qui jonchent les marges et enluminent toutes les pages.

Le livre d'heures de la duchesse Anne est un herbier miraculeux. où les fleurs, au lieu de se sécher et de se décolorer, ont conservé plus de quatre cents ans leur fraîcheur et leur vie.

Elles sont là, peintes une à une, quelquefois deux, quelquefois trois, pour qu'on voie bien sur le fond d'or leur petite personne, la tournure propre de leur tige, leur air particulier sous leur chapeau de pétales et leur façon à elles de porter le feuillage. Chacune est nommée par son nom, en français, en latin, mais le français sied mieux à ces jeunes paysannes. Les voici rustiques: la bourrache, la dent de lion, le bœuf de grue, la blanche futaine, la janette, la fleur de Marion et le gant Notre-Dame. Parmi tout ce peuple de simples chemine la coccinelle pourpre et sa bleue à points noirs; la libellule hésite sur ses ailes de crépe; une guêpe de velours jaune plonge goulument dans un calice... Et les fleurs et les insectes exhibent à Dieu leur petit hosannah, leur encens d'innocence, de grâce et de parfum.

On sait que la fleur n'a pas cessé d'inspirer les artistes. Mais la fleur vivante est toujours la plus belle; et nous avons raison, non contents de la contempler et de la respirer dans les prés et dans les bois, de vouloir qu'elle ait une place, la plus large possible, dans nos jardins de la ville et de la campagne, qu'elle grimpe aux murs de nos maisons, qu'elle enguirlande nos balcons, entre chez nous et devienne le plus gracieux élément d'ornementation des pièces d'apparat et des pièces d'intimité.

Mais, de même qu'il ne suffit pas

Ceux qui firent notre pays

Robertine Barry (1866-1910)

Le Canada français a donné un grand nombre de femmes de lettres qui se sont illustrées à des degrés divers mais qui toutes ont servi avec ferveur la patrie canadienne. Ainsi, en fait, de Robertine Barry, mieux connue sous le nom de Françoise. Son père se nommait Join-Edmond Barry et venait de Cork, en Irlande. Il avait épousé une Canadienne française et s'était fixé aux Trois-Pistoles. C'est là que naquit la future journaliste, en 1866. Elle étudia chez les Ursulines de Québec et entra, à un âge peu avancé, au journal la Patrie.

C'est alors qu'elle adopta le pseudonyme de Françoise. Elle écrivit aussi dans d'autres journaux et périodiques.

Le gouvernement canadien l'envoya, en qualité de spécialiste, à la grande exposition universelle de Paris, au début du siècle. A son retour, en 1902, elle fonda le Journal de Françoise.

Cette publication parut jusqu'à la mort de l'écrivain, survenue en 1911.

Brillante causeuse, elle régna dans les salons de la métropole et fut considérée comme une excellente conférencière.

Elle publia au moins deux ouvrages: Fleurs Champêtres, qui parurent en 1895, et les Chroniques du lundi, qu'elle publia en 1900.

Françoise compte parmi les créatrices d'un genre aujourd'hui répandu dans tous les journaux et qui en forme même une partie essentielle de la page féminine. Dans sa carrière de journaliste combinateur, toutes les autres qu'elle embrassa, la femme sait manifester ses dons d'éducatrice. Il n'est donc pas étonnant que Françoise et toutes celles qui l'imitèrent dans tous les journaux canadiens-français aient accompli et accomplissent encore chaque jour une oeuvre bienfaisante et apportent dans les foyers la lumière et la paix.

d'aimer les enfants pour qu'ils grandissent beaux et bien portants, de même la croissance des fleurs a des besoins et des exigences, et suppose tout un ensemble de notions et de connaissances pratiques sans lesquelles on ne fait pas grand-chose de bon.

Cela n'est pas tellement compliqué cependant et les succès fleurissent, c'est le cas de le dire, sur si encourageants!

Et quel plaisir de pouvoir fleurir la maison, mais surtout d'offrir quelques belles variétés à ses amis, d'en décorer l'autel aux jours de fête.

Le lilas vient de Perse ou des Indes orientales. Aux Indes, il prend la taille d'un arbre qui refléurit et balance ses grappes et ses parfums lourds au sein des forêts. Chez nous, il ne dépasse pas la taille d'un arbuste, et moins chargé d'odeur par un sol moins riche, il reste à la mesure où toute chose est exquise.

Joseph de Pesquidoux

Au sein de ces immensités végétales, on a coutume de planter un enclos de nains, des milliers de pieds, à la naissance de fils aînés, qui passant comme lui par l'adolescence, la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse, croissent, s'affaiblissent, déclinent et disparaissent aussi avec lui. Les générations d'arbres et les générations d'hommes se suivent sur la terre natale. Et l'arbre durant toute cette station ici-bas, ruiselle à son service des larmes de résine, larmes d'or, de plus en plus lourdes avec l'âge.

Joseph de Pesquidoux

A force de comparer, de peser, de se souvenir, on se trace une ligne d'évaluation et de décision où l'on a chance d'avancer d'un pas averti.

Joseph de Pesquidoux

Notes et pensées

Les croisés dans le désert

Après la prise de Nicée, le sultan, n'osant plus se mesurer avec les croisés, les devança en évitant les provinces: tout fut mis à feu et changé en solitude. Quand les chrétiens entrèrent dans la plaine de Dorlyée, ils n'eurent bientôt pour subsister que des plantes sauvages et de rares épis éparpillés par le feu. Le manque d'eau et de fourrage fit périr le plus grand nombre des chevaux de l'armée.

La plupart des cavaliers, qui méprisaient les fantassins, furent obligés, comme eux, de marcher à pied et de porter leurs armes, dont le poids suffisait pour les accabler. L'armée chrétienne offrait alors un étrange spectacle: on vit des chevaliers, montés sur des ânes et des bœufs, s'avancer à la tête de leurs soldats. Des bœufs, des chèvres, des porcs, des chiens, étaient chargés de bagages qui, pour la plupart, restèrent finalement abandonnés sur les chemins.

Quand les croisés traversèrent la Phrygie brûlée, ils éprouvèrent toutes les horreurs de la soif; cinq cents personnes périrent en un seul jour.

Lorsqu'enfin on découvrit une rivière, toute l'armée s'y précipita en foule et les croisés se désaltèrent sans précaution. Près de trois cents d'entre eux en moururent presque subitement.

Le livre de cuisine de l'Ecole de cuisine de Boston

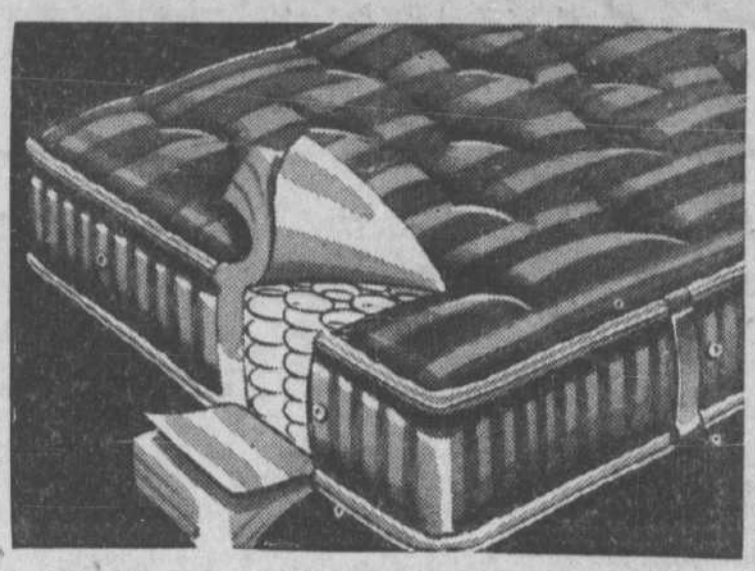
par Fannie Merritt FARMER

Première édition française d'un ouvrage des plus populaires — 3,235 recettes.

850 pages sous reliure. Au comptoir \$2,85, Par la poste \$3,00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

EATON



Matelas à ressorts

Matelas exceptionnellement confortables à ressorts en spirale, bien rembourrés et recouverts de coutil de coton durable. Toutes dimensions courantes. Spécial lundi, jour d'aubaines 25.90 chacun

Literie, au septième THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Les rations de juillet

Les coupons suivants deviennent valides:

- 13 juillet — Thé, café, T36.
- 20 juillet — Beurre, 70, 71.
- 27 juillet — Thé, café, T37.
- Expirent le 31 juillet: beurre, 66 à 69 inclusivement.

Restent valides jusqu'à avis contraire tous les coupons de conserves, sucre et thé-café, de numéros antérieurs à ceux mentionnés ci-dessus.

CONSERVES DOMESTIQUES

— Durant la prochaine saison de mise en conserve, chacun aura droit à cette fin d'obtenir 10 livres de sucre. Les premiers cinq coupons "F" du carnet n° 3 valables pour une livre de sucre chacun, sont en vigueur depuis le 25 mai; les cinq autres coupons deviendront valables le 6 juillet. Si l'on préfère acheter les conserves plutôt que de les fabriquer, on pourra échanger ces coupons au bureau local de rationnement.

VIANDE et SAUMON: rationnement temporairement suspendu. Les coupons jusqu'au n° 40 inclusivement ne seront plus valides; les numéros subséquents pourront éventuellement servir; donc les conserver.

VALEUR DES COUPONS

- Sucre, 1 livre par coupon.
- Thé, 4 onces par coupon E et T.
- Café, 1 livre par coupon E et T.
- Beurre, 1-2 livre par coupon.

Un coupon de conserves D dans le carnet n° 3 et 17 et suivant dans le carnet n° 4, valables pour:

- Confiture, gelée, marmelade, beurre de miel, beurre d'étable: 12 onces liquides.
- Fruits en conserve: 20 onces liquides.
- Miel liquéfié: 24 onces liquides.
- Miel en gâteau: 2 livres ou 2 rayons réguliers.
- Sirop de maïs: 15 onces liquides.
- Melasse: 40 onces liquides.
- Fruits pour bars de rafraîchissement: 12 onces liquides.
- Sauce d'atocas: 12 onces liquides.

Produits de la ferme: BEURRE, ŒUFS, FROMAGE

Nouveauté Le chemin des écoliers

par Jean BRUCHESI

150 pages — \$1.00 Même prix franco

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

M. Léo-Paul Trottier,

optométriste et opticien manufacturier, prie sa clientèle de prendre rendez-vous par téléphone quand il s'agit de l'examen de la vue, surtout pendant la période des vacances, où le manque de personnel se fait sentir encore davantage. Les clients d'en dehors de la ville sont invités à téléphoner à ses frais (charges reversées). FR. 1658.

Produits de la ferme: BEURRE, ŒUFS, FROMAGE

H. DUBOIS & CIE

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - BUREAU: HA. 4280 273-277 EST. RUE SAINT-PAUL



Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette Venez nous voir

256 Ste-Catherine e. LA 6953



FOURRURES DE CHOIX

FI. 6906

H. PAGEAU 1793 AVENUE DE L'EGLISE COTE SAINT-PAUL

Feuilleton du "Devoir"

Corbin et d'Aubécourt

par Louis Veillot

18. (Suite)

— Parlez en ami, Monsieur le comte, poursuivis-je du même ton. S'agit-il d'un Ptolémée ou d'un zodiaque? Votre inscription vient-elle de Memphis ou de Thèbes? Vous voyez une jeune personne qui a chez elle, depuis huit jours, un régiment de pharaons, et je suis prête à leur demander tous les éclaircissements qui pourraient vous obliger. — Eh bien, ma belle, il s'agit précisément du zodiaque. — Du petit zodiaque, sans doute? celui-là seul est embarrassant. — Ah! vous n'êtes point embarrassée du grand zodiaque, vous? — Nullement. Pensez-vous que je me laisse prendre aux co-

grec. — Quel mot? — Ah! je n'ai pas pu le lire; mais vous serez plus heureux. Je vais vous le chercher.

Je courus à mon appartement et j'en rapportai le livre de Germain. Tenez, lui dis-je, Monsieur, vous m'accusez de ne point penser à vous, et voici un livre que j'ai acheté pour vous. On parle du zodiaque à la page 300; vous verrez si M. Dupuis et M. de Volney ont leur compte.

C'est une terrible chose d'avoir un secret! On croit toujours que chacun le devine. Après avoir en-deux yeux le titre du livre, et tout haut le nom de l'auteur, M. de Tourmagne me jeta un regard scrutateur et surpris, ou que du moins je trouvais tel, qui m'embarraça, et qui depuis me donna fort à penser. Je fis bonne contenance.

"Il m'en coûte six francs, dis-je; mais livrez-moi le petit dieu chinois que vous m'avez refusé plusieurs fois, afin que je le trempe dans l'eau bénite, et que je le place sur ma cheminée; je vous tiendrai quitte. — Ce livre me paraît fort savant, reprit M. de Tourmagne en feuilletant le volume. Je m'étonne de n'en pas avoir entendu parler. En tout cas, je le rencontre à propos. Vous aurez le dieu chinois, ma chère Stéphanie. — Ah! que je suis contente, m'écriai-je; vous saurez toujours, je le vois, me traiter en amie. — Soyez-en sûre, poursuivit M. de Tourmagne d'un ton sérieux. Mais, dites-moi, ma chère enfant, est-ce que vous avez lu tout ce volume? — Oui, lui répondis-je, et il m'a intéressée. D'ailleurs, je voulais voir s'il était assez difficile à comprendre pour mériter de vous être offert; et puis, je tenais au dieu chinois. — C'est égal, observa M. de Tourmagne, il y a là-dessus beaucoup de grec et beaucoup de mathématiques. Je félicite l'écrivain qui sait se rendre agréable à travers tout cela."

Ce dernier trait faillit me décontenancer. Je payai d'audace. "Écoutez, Monsieur le comte, dis-je en confiance, j'ai eu l'occasion de voir M^{me} Darcel; je vous assure que c'est une femme admirable. Je voudrais vous intéresser à son fils. — Vous m'y trouverez très disposé,

ma chère Stéphanie, répondit le comte avec bonté. Ce livre me paraît vraiment très curieux et très bien fait."

Je me suis retenue d'embrasser M. de Tourmagne. Si je lui avais montré toute ma reconnaissance et toute ma joie, je lui en aurais trop dit. Peut-être déjà est-il au moment de voir plus clair que je ne le désire encore. Il a bien de la finesse, et je m'aperçois que je n'en ai guère. Mais que m'importe, après tout, s'il soupçonne un mystère que je peux avoir bientôt à lui révéler moi-même? Il n'est épris ni de Caniac ni de Sauveterre; il est loyal, discret, sage; il m'honore d'une grande affection. Véritablement, je ne serais pas fâchée de sentir ses yeux sur moi.

26 juin.

J'abordai Jeanne et sa mère au sortir de la messe, et je les renouai jusqu'à leur porte, en causant de la pauvre « lille, qu'il s'agit de placer dans un bon hospice où elle finira doucement ses jours. Je demandai ensuite à M^{me} Darcel la

permission d'emmener Jeanne, à quoi l'une et l'autre consentirent; car Jeanne me témoignait franchement la sympathie que j'ai pour elle. Je trouvai moyen de glisser dans l'oreille de M^{me} Darcel que tout allait au mieux, et, d'un pied léger, Jeanne et moi, toutes deux très contentes, nous gagnâmes l'hôtel d'Aubécourt. Dès qu'elle en eut franchi le seuil, il me sembla que je venais de remporter un grand victoire, et que c'était une brèche par où Germain passerait bientôt.

Ce triomphe me rendit toute gaie; ma gaieté excita celle de Jeanne et nous nous mimes à jaser comme deux oiseaux. En vrai conspirateur, ne perdant jamais de vue mes desseins, j'eus bientôt fait d'attirer ma nouvelle amie sur le propos de sa famille. Jeanne est discrète; néanmoins je ne laissai pas d'attraper sur le cher frère certains détails que j'aurais soin d'utiliser. Germain, presque seul, fut marcher la maison, le vaillant homme! Il travaille pour les libraires éditeurs de livres grecs ou latins, ce qui le fatigue beaucoup et l'ena-

pêche de perfectionner un grand ouvrage dont il s'occupe depuis longtemps.

"Nous avons du malheur, me dit Jeanne. Le premier livre de mon frère a échoué. Germain n'a pu prendre sur lui de faire certaines démarches; son travail est étouffé par des hommes puissants dont il contrarie les systèmes, et cela refroidit beaucoup les éditeurs. Il faudrait aller d'un côté, de l'autre, solliciter les journaux, importer tout le monde. Mon frère n'en a ni le temps ni la volonté. — Il est donc découragé? dis-je. — Lull s'écria Jeanne; il ne sait pas ce que c'est que le découragement et je puis bien dire qu'à nous trois nous formons une société où ce sentiment-là ne pénètre jamais. Mon frère assure qu'un savant ne mérite pas d'être connu avant d'avoir des cheveux gris et même d'être chauve.

(à suivre)

Ainsi va le monde...

Un document historique La lettre de M. Von Ribbentrop au maréchal Pétain

Nous recevons de Suisse une copie de journal qui nous donne le texte d'un document historique: la lettre que le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. J. Von Ribbentrop, adressait, le 29 novembre dernier, au maréchal Pétain, chef de l'Etat français. On y trouvera de fort intéressants détails sur les incidents qui ont suivi la tentative de promulgation d'un décret important du maréchal Pétain, ainsi que des précisions sur les relations du gouvernement français et du gouvernement allemand vers ce temps. Cela ne correspond pas tout à fait au dessin que paraissent indiquer certaines dépêches.

Voici donc ce document:
Berlin, le 29 novembre 1943.
L'ambassade de Paris a été informée le 15 novembre que vous, Monsieur le Maréchal, aviez voulu promulguer le même jour dans une allocution radiodiffusée, une modification des lois constitutionnelles relatives à la succession du Chef de l'Etat français; le texte communiqué par le gouvernement français ainsi que le projet de revision constitutionnelle transmis à Berlin par l'ambassade d'Allemagne, ne sont arrivés ici que peu de temps avant le moment prévu pour la radio-diffusion de votre discours. De cette manière, le gouvernement du Reich n'a pas été en mesure d'examiner à l'avance cette loi pour se rendre compte si ses effets pouvaient toucher les intérêts légitimes de l'Allemagne en tant que Puissance occupante.

Cependant, le gouvernement du Reich est en droit de demander qu'on lui donne, préalablement et à temps, connaissance de toutes les lois et décrets français importants. C'est pourquoi il doit, en tout cas, exprimer son étonnement qu'un acte d'une si grande portée politique et tel que le règlement de la succession du Chef de l'Etat pendant la durée de la guerre ne lui ait été soumis que peu avant la promulgation projetée. Cette omission du gouvernement français a eu pour conséquence de me mettre dans l'obligation de faire demander l'ajournement de votre discours à la radio. Voilà pour ce qui est du fait lui-même.

Depuis lors, comme il résulte des rapports que j'ai reçus, vous avez jugé indiqué, Monsieur le Maréchal, après réception de ma communication concernant la nécessité de cet ajournement, de remettre au ministre Krug von Nidda, à Vichy, une déclaration selon laquelle jusqu'à ce qu'il vous soit possible de publier votre discours vous étiez hors d'état d'exercer vos fonctions. En outre, le ministre Krug von Nidda s'est vu déclarer, tant dans les milieux du gouvernement français que dans votre entourage, que, au cas où il discours à la radio et le projet constitutionnel ne pourraient être publiés dans leur forme originale, vous envisageriez de démissionner de votre charge de Chef de l'Etat français. De plus, j'ai été informé à ce sujet de réflexions faites dans votre entourage immédiat, qui sont en contradiction ouverte avec la politique de collaboration entre l'Allemagne et la France.

Ces informations, en même temps que l'évolution de la situation en France, m'ont amené à présenter un rapport au Führer. Après quoi, le Führer m'a chargé de vous faire savoir, Monsieur le Maréchal, ce qui suit:

1. Le projet de revision de la Constitution qui nous a été soumis tend à mettre la désignation future du Chef de l'Etat français, même pendant la guerre, entre les mains d'un organisme qui a déjà été constitué une fois, dans le passé, l'Assemblée nationale française. Il semble, Monsieur le Maréchal, que vous ayez en cela totalement omis d'être tenu compte du fait que cette Assemblée qui, en septembre 1939, a déclaré sans le moindre motif, la guerre à l'Allemagne, malgré les assurances solennelles de paix échangées entre l'Allemagne et la France encore le 6 décembre 1938 à Paris, et qu'au surplus, une partie non négligeable des membres de cette assemblée, violant encore une fois d'une manière flagrante l'ac-

cord intervenu entre nos deux pays, c'est-à-dire l'Armistice, lutte à nouveau contre l'Allemagne.
Le gouvernement du Reich doit repousser avec indignation et comme une prétention du Chef de l'Etat français de remettre en fonction une pareille assemblée par une constitutionnelle projetée, pour ainsi dire de légèser par la nouvelle activité de traités et de gens qui ont violé le droit.
2. Aujourd'hui, l'ancienne Assemblée nationale n'est plus d'actualité quant à la représentation légale de la volonté du peuple français. Pendant la guerre les élections sont impossibles ainsi que dans d'autres Etats, a fortiori dans la France actuelle. Quant à une Assemblée nationale constituée d'une autre façon, elle ne saurait exprimer la volonté du peuple français. En conséquence, il n'existe en ce moment aucun corps légal susceptible d'exercer la fonction que les discours à radiodiffuser voudraient lui attribuer et qui, pour cette fin, pourrait être reconnu par l'Allemagne.

3. Cet incident donne au Führer l'occasion de faire en toute clarté sur l'évolution politique en France, pendant ces derniers temps, les constatations suivantes:
L'Allemagne pouvait espérer, au moins depuis Montoire, que vous, Monsieur le Maréchal, en répondant à la politique du Führer, vous consolideriez de plus en plus la situation en France après la guerre perdue et que vous rendriez toujours plus féconde la collaboration tant de fois promise avec l'Allemagne. Or, si l'on jette un regard sur les trois dernières années des rapports franco-allemands, il reste incontestable que cet espoir n'a été réalisé que partiellement et que les mesures que vous aviez prises, Monsieur le Maréchal, en votre qualité de Chef de l'Etat français, n'ont eu malheureusement que trop souvent le résultat de rendre plus difficile la collaboration amicale, qui pourtant était sans doute sérieusement désirée par nos deux peuples et certainement poursuivie par le gouvernement français. Le coup d'Etat contraire à la Constitution, tenté le 13 décembre 1940, par lequel M. Laval devait être éliminé en tant que chef du gouvernement, sur le reproche de la collaboration avec l'Allemagne et même sur l'inculpation d'avoir conspiré avec des services allemands contre vous, Monsieur le Maréchal, afin de vous attirer dans un guet-apens à l'occasion du transfert de la députation mortelle du duc de Reichstadt à Paris et de vous destituer; plus tard, encore la trahison de vos généraux et amiraux en Afrique du Nord et la participation indirecte à cette trahison de certaines personnalités les plus haut placées à Vichy, la preuve de la violation de nombreuses dispositions militaires du traité d'armistice, et finalement le récent essai d'une revision constitutionnelle, en fin de compte également dirigée contre l'Allemagne et apparemment destinée, par la remise en activité de l'ancienne Assemblée nationale, devenue entièrement illégale, à mégarer l'avenir par une prise de contact avec le Comité d'Alger et par là avec les Anglais et les Américains, tout cela caractérise les étapes d'un chemin qui s'éloigne de plus en plus de Montoire.

Cette lutte constante contre tout travail positif de reconstruction française a particulièrement eu pour conséquence de rendre permanente, Monsieur le Maréchal, la nomination aux postes les plus importants du gouvernement et de l'administration française des hommes dont l'attitude loyale aurait assuré l'exécution d'une politique raisonnable de consolidation intérieure de la France ainsi que l'élimination, à tout le moins, des pires manifestations de l'injustice sociale.
Pour toutes ces raisons, vous ne serez pas surpris, Monsieur le Maréchal, si le gouvernement du Reich a observé votre activité comme Chef de l'Etat avec une réserve toujours croissante. Les difficultés constantes opposées à l'application d'une politique de collaboration véritable qui, ainsi qu'il résulte de mes informations, ont provoqué pendant les derniers mois des crises intérieures toujours nouvelles, montrent clairement une attitude dont les motifs et les buts ne laissent plus guère de doutes. Toute cette évolution en France, prouve, en tout cas, une chose, à savoir que la politique de la direction suprême de l'Etat français à Vichy s'est engagée dans une voie que le gouvernement du Reich ne saurait approuver et qu'il n'est pas disposé non plus à accepter à l'avenir en tant que Puissance occupante, vu sa responsabilité pour le maintien de l'ordre et du calme publics en France.

4. Pour mettre fin à l'état de choses actuel qui est devenu intolérable, le gouvernement du Reich se voit dans l'obligation de demander à la direction suprême de l'Etat français:
Que désormais toutes les modifications de lois projetées soient soumises à temps à l'approbation du gouvernement du Reich.
Qu'en outre, M. Laval soit chargé de remanier sans délai le cabinet français dans un sens acceptable pour le gouvernement allemand et garantissant la collaboration. Ce cabinet devra voir ensuite de l'appui sans réserve de la direction suprême de l'Etat.
Finalement, la direction suprême de l'Etat français sera responsable des mesures prises en vue d'éliminer immédiatement tous les éléments gênant le travail sérieux de redressement dans les postes de l'administration, et

ainsi que de nommer des personnes dignes de foi à ces postes.

5. L'exécution rapide de ces demandes est en premier lieu dans l'intérêt du peuple français lui-même, qui souffre aujourd'hui, pour une part, du manque de stabilité gouvernementale et, pour une autre part, d'une absence grave de justice sociale. A ce sujet, il me suffira de vous signaler la situation intolérable à plus d'un point de vue dans le domaine de la répartition des vivres, du développement du marché noir, de nombreux autres faits fâcheux. Le but du nouveau cabinet devra être de faire disparaître cet état de choses par une activité gouvernementale très ferme et par la mise en place dans l'administration, etc., de personnalités dignes de confiance. En tant que Puissance occupante, l'Allemagne, de son côté, est aussi légitimement intéressée à ce que l'ordre et la justice régissent dans les zones de l'arrière de ses armées combattantes et elle espère que le gouvernement français prendra toutes les mesures nécessaires pour leur assurer cet ordre et cette justice. Si le gouvernement français n'était pas en mesure de le faire, le gouvernement du Reich devrait se réserver de prendre d'autres décisions au sujet de la situation intérieure de la France.

Si après la victoire sur la France, le Führer s'est montré disposé à laisser subsister dans ce pays occupé par l'armée allemande un gouvernement français et à entretenir des rapports avec lui, cela s'explique exclusivement par l'attitude générale adoptée par le Führer vis-à-vis de la France dès sa défaite, ce que vous, Monsieur le Maréchal, ne contesterez pas.
Aujourd'hui, l'Allemagne se trouve engagée dans un dur combat contre le bolchevisme et les autres Puissances antieuropéennes pour l'existence de l'Europe, lutte qui servira également et non en dernier lieu à la conservation du peuple français. Dans cette lutte dont les sacrifices sanglants sont presque exclusivement à la charge du peuple allemand, le gouvernement du Reich doit exiger catégoriquement que les dirigeants de l'Etat français engagés activement l'autorité qu'ils ne tiennent que de la générosité allemande, de telle sorte que cette lutte de l'Allemagne au profit de l'Europe ne soit pas rendue plus difficile par la France; mais au contraire, facilitée à tous points de vue. A ce sujet, je vous prie, Monsieur le Maréchal, de ne pas perdre de vue ceci:
« Aujourd'hui, le seul et unique garant du maintien du calme et de l'ordre public à l'intérieur de la France et par là aussi de la sécurité du peuple français et de son régime contre la révolution et les chaos bolcheviques, c'est la Wehrmacht allemande. Elle a assuré cette tâche par le passé sous le signe de la collaboration franco-allemande. Et tout cas, je vous prie de prendre acte de ce que l'Allemagne sauva sauvegarder ses intérêts, dans toutes les circonstances, d'une façon ou d'une autre.

Je ne puis supposer que, Monsieur le Maréchal, vous refuseriez de reconnaître les nécessités qui s'en suivent. Si cependant, vous vous jugez hors d'état de donner suite aux demandes allemandes indiquées plus haut, ou si le rejet par nous de votre projet de loi dirigé contre les intérêts allemands vous déciderait à vous considérer après comme un homme qui ne peut plus exercer vos fonctions, je tiens à vous faire savoir, au nom du Führer, qu'il vous laisse entièrement libre d'entendre les conclusions qui vous paraîtront utiles.

Agrez, Monsieur le Maréchal, l'expression de ma haute considération.
(signé) J. von Ribbentrop.

Retour de France Récit d'un journaliste suisse

L'article suivant, paru dans la Gazette de Lausanne, aux premiers jours de 1943, est de M. Robert Vaucher, un journaliste suisse, qui a fait en France un assez long séjour pendant la période d'armistice et dont nous avons plus d'une fois publié les impressions.
C'est à son retour de France que M. Vaucher a rédigé les notes que voici:

Le premier novembre 1943, les journalistes étrangers accrédités à Vichy étaient informés qu'ils auraient dorénavant à soumettre leurs dépêches à la censure militaire allemande. La crainte d'un débarquement hantait tous les esprits et l'on sentait, de mois en mois, les consignes de censure devenir plus sévères. Chacun se rejetait la responsabilité des mesures prises pour empêcher les correspondants d'exprimer leur pensée, de commenter les nouvelles et de donner à leurs lecteurs une image réelle de ce que devenait à Vichy un gouvernement dont la liberté d'action diminuait graduellement.

Le Gestapo avait arrêté plusieurs journalistes étrangers et parmi nos confrères français les vus se creusaient toujours plus nombreux. Restent, dans ces conditions, sur les bords de l'Albi où j'avais assisté, en 1940 et 1941, à ce magnifique mouvement de redressement national qui donnait bon espoir dans l'avenir de la France quand le maréchal Pétain recevait de ville en ville l'accueil enthousiaste d'un peuple qui renouait à l'espérance, devenait dorénavant son objet.

Le 3 novembre je déposai à la Préfecture une demande de retour définitif en Suisse, sachant fort bien, selon l'expérience faite par d'autres confrères helvétiques dans les zones, que les occupants ne voudraient pas me donner de visa aller et retour. Mais, même pour un rapatriement, il fallait patienter quatre mois et sans les démarches qui furent faites en haut lieu j'attendrais peut-être encore.

Depuis que l'occupation totale de la France a été réalisée en novembre 1942, avec le concours des troupes italiennes tout d'abord, puis par les armées du Reich seules, avec, il est vrai, de nombreux détachements d'origine polonaise, tchèque, russe et des Alsaciens-Lorrains sur les quels il serait imprudent de trop compter, les journalistes étrangers à Vichy ont vu leur action subir le sort de la peau de chagrin.

Il devenait inutile d'être renseigné, de savoir le pourquoi de telle ou telle mesure, de connaître à l'avance les décisions qui allaient être ratifiées en conseil des ministres puisque les consignes de la censure empêchaient même parfois de réitérer au Journal Officiel.
Dans ces conditions le journaliste devient impossible, car en ne signalant pas à ses lecteurs pourquoi ne figurait pas certaines signatures dans des décrets pris, ou la pression exercée sur un ministre devant une décision qui répugnait à son patriotisme, et en montrant pas pourquoi se déchaînait contre le gouvernement de Vichy une presse parisienne ultra-collaborationniste, en ne notant point les divergences de vue si fréquentes entre le cabinet du chef de l'Etat et celui du chef du gouvernement, le correspondant vichyssois ne pouvait plus remplir son devoir professionnel ni envers la rédaction de son journal, ni envers ses lecteurs.

S'il est une chose dont il faille se garder actuellement quand on examine ce qui se passe en France, c'est de généraliser. Jamais les cas d'espèces ne furent aussi nombreux qu'aujourd'hui, qu'il s'agisse de ministres, de hauts fonctionnaires, de citoyens ou de travailleurs intellectuels ou de travailleurs manuels. Il faut surtout se rappeler que le pays tout entier, de la Bretagne à la Provence, de Nice à Biarritz est occupé et que cette occupation qui en 1940,

au lendemain de la signature de l'armistice était généralement correcte, s'est, en se prolongeant, peu à peu modifiée dans un sens très pénible pour l'occupé. Les défaites allemandes sur le front de l'Est ont rendu les occupants beaucoup plus nerveux. La résistance qui s'est raidie dans de nombreux départements, les attentats et le matériel des troupes hitlériennes, ont donné aux militaires et aux civils allemands, l'impression qu'ils n'avaient pas ressenti auparavant, d'être dans un pays à l'hostilité de plus en plus farouche.

s'entretenait durant une demi-heure. Dans l'après-midi, il eut avec M. Pierre Laval une entrevue qui dura deux heures, puis dîna avec le chef du gouvernement. Dimanche, à midi, M. Abetz eut un nouvel entretien avec le maréchal Pétain, puis séjourna à Vichy jusqu'à mardi à midi. Il reprit ensuite la route de Paris avec une suite de trois voitures. Jusqu'à maintenant aucun communiqué officiel ne fut publié et aucune communication n'a été faite au côté français sur l'état des négociations.
«Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné. (Je venais d'être avisé que la censure diplomatique allemande avait interdit à un confrère suédois de dire "le maréchal ne démissionnera pas", il n'avait pas eu le droit d'engager l'avenir et dut se borner à constater "n'a pas démissionné"). On ne sait du reste pas si ce qu'il devait remettre sa démission, puisque'il fut élu par l'Assemblée nationale qui ne fut pas convoquée depuis juillet 1940.

«Depuis le 13 novembre dernier, le maréchal Pétain n'a pas donné d'audiences officielles et sa signature ne figure plus au bas des actes législatifs parus au Journal Officiel. Jamais les alliés du Parc de Vichy n'ont entendu autant de hoards et de nouvelles se démenant les unes les autres.»
La censure militaire allemande, qui fut toujours la plus logique et la plus compréhensive de toutes, me déclara qu'elle était d'accord avec mon texte, mais qu'elle ne pouvait pas apposer son "Frei" qui permettrait au télégraphe d'accepter ma dépêche, avant que la censure française n'y ait mis son cachet. Je m'en fus à l'Hôtel du Parc, résidence du chef de l'Etat et du chef du gouvernement où fonctionnaient deux censure: celle du cabinet du maréchal et celle du cabinet Laval. La première approuva mon texte et modifia simplement l'avant-dernière phrase: "Sa signature ne figure plus au bas des actes législatifs parus au Journal Officiel en changeant "plus" par "pas" et en ajoutant le mot "recemtent", après "parus".

«Mais moi, j'allais revenir ensuite à l'ambassade d'Allemagne où le chef de la presse me coupa tout le dernier paragraphe concernant la situation du maréchal Pétain et la phrase ayant trait aux fausses nouvelles. Puis ce fut la censure de M. Bonnefoy, secrétaire général à l'Information, qui supprima le passage relatif à l'Assemblée nationale: sujet trop brûlant.
Quand, à 6 heures du soir j'eus terminé les douze "nettes" que j'avais dû faire d'un bureau à l'autre, ma dépêche de quatorze lignes n'en avait plus que neuf et se terminait par "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné", mais elle était munie de tous les cachets désirables et devait être transmise très rapidement, ce qui ne m'empêcha pas de mettre plus de deux jours pour aller de Vichy à Lausanne et quand la Gazette nous arriva, je lus, avec stupefaction, mon programme se terminant par cette phrase, signée de moi, disant: "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné, puisqu'il continue à remplir régulièrement ses fonctions."

«Qui avait modifié ainsi ma dépêche? Je ne l'ai jamais su, mais je compris qu'il était dès lors inutile de perdre une journée entière en démarches auprès de quatre censeurs.

«L'expression de ma haute considération. (signé) J. von Ribbentrop.»

«Mais moi, j'allais revenir ensuite à l'ambassade d'Allemagne où le chef de la presse me coupa tout le dernier paragraphe concernant la situation du maréchal Pétain et la phrase ayant trait aux fausses nouvelles. Puis ce fut la censure de M. Bonnefoy, secrétaire général à l'Information, qui supprima le passage relatif à l'Assemblée nationale: sujet trop brûlant.
Quand, à 6 heures du soir j'eus terminé les douze "nettes" que j'avais dû faire d'un bureau à l'autre, ma dépêche de quatorze lignes n'en avait plus que neuf et se terminait par "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné", mais elle était munie de tous les cachets désirables et devait être transmise très rapidement, ce qui ne m'empêcha pas de mettre plus de deux jours pour aller de Vichy à Lausanne et quand la Gazette nous arriva, je lus, avec stupefaction, mon programme se terminant par cette phrase, signée de moi, disant: "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné, puisqu'il continue à remplir régulièrement ses fonctions."

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BL 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant. Annonces facturées 1/4c le mot 40c minimum.

ACHAT DE CREANCES

CONVERSATION ANGLAISE

PEDICURE

LIVRES à VENDRE

POSITION OFFERTE (femme)

GUARDIAN TRUST COMPANY

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS

BEURRE de Crémierie

BEURRE de Crémierie

ELECTEURS DE MERCIER
soyez les bienvenus au comité
d'Honoré Désy
candidat du Bloc Populaire Canadien dans Mercier.
4274, rue ST-DENIS, près Rachel — MA. 5466

res pour faire passer une information qui, paraissant trois jours après, me faisait dire exactement le contraire de la vérité.
C'est pourquoi je renonçai dorénavant aux télégrammes.
Robert VAUCHER
Noël Bernier
De la Liberté et le Patriote, numéro du 7 juillet:
Avec Noël Bernier, le Manitoba français voit partir un autre de ses chefs distingués qui ont accompli une œuvre si méritoire au cours du dernier demi-siècle. Il appartenait à une famille où servir la cause française et catholique était de tradition. Il n'y a pas manqué. Bon sang ne peut mentir.
Celui que nous pleurons aura marqué fort heureusement la transition entre les grands anciens dont l'unique survivant demeure l'hon. J.-E.-P. Prendergast, juge en chef de la province qui a récemment pris sa retraite — et les générations qui leur ont succédé. Enfant, il avait contemplé avec admiration l'illustre archevêque Taché et quelques-uns des fameux missionnaires de l'Ouest. Par son père, le sénateur Bernier, il avait connu dans tout leur éclat les hommes politiques français des premiers temps: les Royal, les Girard, les Dubuc, les Larivière, les Prud'homme, etc. Ces personnages et l'atmosphère particulière de leur époque avaient laissé chez lui une empreinte profonde. Il en parlait et en écrivait volontiers; et il savait donner à l'évocation de ces souvenirs un tour original et prenant.
A cette génération des notables de la grande période de Saint-Bo-

niface, presque entièrement disparue, Noël Bernier se rattachait spirituellement par plus d'un côté. Il avait tenu beaucoup de son père qui lui avait légué, avec le raffinement de ses manières, la passion des choses intellectuelles, l'attachement aux traditions, la vocation du journalisme. De santé plutôt frêle et de tempérament artistique très prononcé, il se sentait peu attiré vers une carrière très active. Dans un autre milieu offrant un choix plus étendu, ce n'est certes pas le droit qui aurait eu ses préférences. Le jeune avocat trouva du moins une heureuse diversion dans le journalisme. Avant de collaborer à La Liberté, il fit ses premières armes dans l'ancien Manitoba. S'il participa de temps à autre à des campagnes électorales, ce fut uniquement par fidélité à la tradition familiale. Homme de pensée et de recueillement, sa vraie vie s'écoula dans le calme du foyer, auprès d'une compagne à son modèle, et de ses chers livres. Ses ouvrages de prédilection étaient les grands travaux d'histoire et de politique générale, les chefs-d'œuvre de la littérature française et de la littérature anglaise.
Esprit pondéré, clair et pénétrant, il allait droit au fond des questions. Ses conseils étaient recherchés, ses hautes qualités intellectuelles indiscutées. S'il s'écartait délibérément toute fonction publique, nos luttes scolaires eurent néanmoins en lui un champion néant et éclairé. Pour rappeler d'un mot la place qu'il occupa dans ce domaine, disons simplement qu'il eut (suite à la page neuf)

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève
CORS, VERRUES
DURILLONS
EFFICACE
SANS DOULEUR
Pharmacie LAURENCE 25c
MONTREAL

TAILLEURS
JOLY
269, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Où l'on s'habille bien
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est - FR. 9243-9880

Parfums Tulipe
MONTREAL
Poudre TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. 60 cents la boîte, avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

LA TERRE DE CHEZ NOUS
est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.
L'abonnement coûte un dollar, par année et est payable à
La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

Où acheter?
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS
parce qu'ils font leur part.

SARRAZIN
L'homme d'action qui souffre de l'hernie peut quand même accomplir son travail quotidien en toute sécurité grâce à une bande herniaire judicieusement choisie et scientifiquement ajustée. Venez consulter notre expert dès aujourd'hui à ce sujet.
Pharmaciens chimistes
921, rue Ste-Catherine est - PL. 9622

CHOQUETTE

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boîte
Chimique FRANCO
1566, rue St-Denis
Montréal

Chimique FRANCO
1566, rue St-Denis
Montréal

BEURRE-ŒUFS-PROVISIONS
LOBIGNANT LIMITEE
FRÈRES
BEURRE de Crémierie
Première Qualité 37c
Deuxième Qualité 36c
Troisième Qualité 35c
6312, rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAL E.
3309, rue ONTARIO E.
1475, rue ONTARIO E.
1185, rue ST-LAURENT
6920, rue ST-HUBERT
2034, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIO E.
1884, rue STE-CATHERINE E.
3928, rue MASSON
4855, rue WELLINGTON

Le Collège des Pharmaciens

L'Assemblée annuelle

Le Collège des Pharmaciens de la Province de Québec, autrefois "L'Association Pharmaceutique, P. Q.", a tenu sa soixante-quatrième assemblée annuelle, ces jours derniers à l'Université Laval, Québec, sous la présidence de M. G.-A. Lapointe, président.

Le rapport financier se terminant le 1er mai, a été adopté à l'unanimité.

Le 5 juillet dernier, la première assemblée du nouveau Conseil a eu lieu et les élections ont donné le résultat suivant. Ce sont: MM. G.-A. Lapointe, président, réélu; premier vice-président, Rodolphe Dagenais, réélu; deuxième vice-président Honorable F.-L. Connors; trésorier, René Laferrière, réélu.

Ces messieurs avec les membres suivants formeront le présent Conseil pour l'année 1944-45, ce sont: MM. Jean-Louis Gauvin, Ephrem Desranleau, Léopold Hatpin, S. Boukindi, O.-E. Gaucher, Horace Lefebvre, Montréal; J.-H. Bissonnette et Paul-H. Soucy, Québec.

Le Conseil en même temps a adopté une résolution nommant M. le docteur Olivier Muraud, P.D., P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, M. le docteur Cyrille Guignon, recteur de l'Université Laval, Québec, et M. Henri-J. Pilon, ancien secrétaire et ancien professeur, membres honoraires du Collège des Pharmaciens de la Province de Québec.

Aux anciens des Grèves

Le dimanche, 16 juillet, aura lieu le festival traditionnel de la colonie de vacances des Grèves, où les quelque 700 petits colons prennent leurs ébats durant les vacances d'été. Pour l'occasion il y aura inauguration d'un nouveau réfectoire, et la visite des Anciens colons, qui se rendront par les autobus réguliers de la Compagnie de Transport Provinciale. Lieu du ralliement, 9h. 15, chez Dupuis Frères. Pour information Marquette 6835.

LE COLLÈGE STE-MARIE

Direction des P.P. Jésuites

Cours classique Cours préparatoire

Externat Demi-pensionnat

- Vastes laboratoires de manipulation en physique, chimie, biologie.
- Enseignement des Beaux-Arts.
- Bibliothèques riches et bien adaptées.
- Action catholique — Scoutisme.
- Attention spéciale aux mathématiques et à l'anglais.
- Tous les sports.
- Dîner régulier ou buffet.

- Au centre de la ville.
- Directement relié à tous les quartiers de Montréal et aux municipalités voisines par plus de 25 lignes du réseau des tramways.
- A proximité des gares de chemins de fer et d'autobus.
- A deux pas de la nouvelle gare Bonaventure.

S'inscrire ou plus tôt.

Montréal
1180, rue BLEURY,
(près Sainte-Catherine)

Téléphones:
LA. 4522 - 5962 - 5966

Le va-et-vient à la gare centrale

Depuis l'ouverture officielle de la gare centrale du Canadien National, à Montréal, il y a un an, 6 millions et demi de personnes ont emprunté les 33,040 trains qui sont arrivés ou partis de cette gare, soit pour y accueillir des voyageurs, soit pour accompagner des voyageurs en partance.

Le plus grand nombre de voyageurs à utiliser la gare en une seule journée a été compté la veille du 1er juillet, cette année. Ce nombre s'élevait à 27,448.

Depuis que M. J.-E. Michaud, ministre des Transports, inaugura officiellement la gare centrale et que Son Honneur le maire Raynault en ouvrit les portes, des centaines de touristes ont visité chaque jour la gare qui est devenue un centre d'attraction pour les visiteurs de passage.

Voici quelques autres statistiques de la première année d'exploitation de la nouvelle gare: le service des wagons-lits et wagons-restaurants du chemin de fer a servi environ 100,000 repas aux soldats de passage; 95,000 hommes et femmes en uniforme ont utilisé le centre d'accueil de la Légion canadienne dans la gare; 362,014 pièces de bagage ont été laissées à la consigne; 6,155 articles et 8932.45 en argent perdus par des voyageurs ont été confiés au bureau des objets perdus qui, dans la plupart des cas, a pu les remettre à leurs propriétaires. Le premier train à quitter la gare centrale fut le train de Sorel et le premier à y arriver, l'Express de Montréal et de Toronto. Le dernier train à quitter la gare pendant sa première année d'exploitation sera le *Scottian* qui partira ce soir pour les provinces maritimes cinq minutes avant minuit.

Un trafic de voyageurs considérable a aussi passé par la gare Bonaventure au cours de l'année. Cette gare servant surtout pour les trains spéciaux de soldats. Elle a servi aussi pour le trafic suburbain entre Montréal et Brockville et entre Montréal et les banlieues du lac Saint-Louis.

La Croix-Rouge et les cas de détresse

Poursuivant son rôle qui est de secourir partout et quand il y a urgence, la division de Québec de la Croix-Rouge canadienne a répondu avec toute la célérité possible à deux appels de détresse qui lui ont été adressés par des victimes des feux de forêts dans le nord du Québec, annonce-t-on aujourd'hui.

Mille couvertures, 500 oreillers, 1000 draps de lit, 500 tasses d'oreillers ont été expédiés hier soir à la mine Ferron et Pascalis quelques heures seulement après qu'un télégramme eut été reçu au bureau provincial de la Société.

Lundi soir, la division a également expédié à Senneterre 150 essuie-mains, 100 couvertures, 100 sous-vêtements et 75 paires de chaussures et de bas, pour les enfants de l'endroit.

En plus, dès que la Croix-Rouge a été mise au courant de la situation très précaire qui existe dans le nord du Québec, elle a immédiatement donné instructions à toutes les succursales de la région de coopérer avec les autorités municipales dans toute la mesure du possible afin d'assurer aux familles dans le besoin les premières nécessités.

Parachutistes près de Bayonne

Lisbonne, 15 (A.P.) — Des rapports nous parviennent de Lisbonne disant que des parachutistes britanniques prennent pied chaque nuit dans le département de Landes, au nord de Bayonne. Ces parachutistes sont armés des pieds à la tête et ils font de l'excellent travail.

La VEDETTE
dans le domaine des appareils acoustiques!

AUDIPHONES
Western Electric
fabriqués par les manufacturiers des téléphones Bell

Ce n'est là qu'un fait concernant les merveilleux Audiphones *Western Electric* fabriqués par les plus grands ingénieurs en acoustique au monde, ces appareils sont le fruit d'années de recherches et on y applique constamment les tout derniers perfectionnements conçus par le génie acoustique. Ils vous procurent la meilleure audition possible: ils vous aident à préserver votre ouïe; et tout cela à faible coût. Venez aujourd'hui même ou téléphonez pour obtenir un rendez-vous de soir ou à domicile. Aucune obligation. Satisfaction garantie.

Service court-s. à la clientèle canadienne-française.
Reynolds Earphone COMPANY
1253, ave McGill College
Chambre 410, Montréal - LA. 0594

Les cliniques antituberculeuses

L'élimination des maladies contagieuses est le premier devoir des états qui entendent protéger la santé publique. Prendre toutes les mesures propres à sauvegarder les gens bien portants, voilà ce qu'il faut faire. Par exemple, au cours du mois de mai, le personnel effectif dans les unités sanitaires a dépassé de la tuberculose, a découvert 274 nouveaux cas, ce qui signifie que les hygiénistes et les gardes-malades ont pris sous leur surveillance ces cas ignorés et qu'ils verront à les isoler, soit en les plaçant dans les sanatoriums, soit en faisant l'éducation des malades. Souvent, ces tuberculeux, jusqu' alors inconnus, étaient des pères ou des mères de famille qui contaminaient leurs enfants, des gens âgés en contact avec des tout petits, des adolescents qui semaient la tuberculose dans leur entourage. La découverte de pareils cas assure à notre population une protection efficace.

"Tous ceux qui ont des doutes sur l'état de leurs poumons devraient profiter des cliniques antituberculeuses qui se tiennent régulièrement dans les 67 comtés organisés en unités sanitaires", affirme les hygiénistes du ministère de la Santé et du Bien-être social.

Durant le mois de mai, les cliniciens en tuberculose ont tenu 169 cliniques au cours desquelles ils ont examiné 3,516 personnes. Les visites à domicile ont fait 1,973 visites à domicile et les hygiénistes, 2,460 épreuves à la tuberculine.

"Nourriture saine, sommeil réparateur, bonne hygiène générale sont les trois principaux ennemis de la tuberculose, disent les spécialistes. Ne mettez pas d'obstacles à la pénétration des rayons solaires dans vos demeures et assurez une bonne aération de votre logement, surtout pendant les heures de sommeil. Tant qu'il y aura des tuberculeux autour de nous, nos chances d'infection sont considérables. Mères de famille, n'essayez pas à éviter les méfaits de la tuberculose en prévenant vos jeunes enfants des contacts dangereux et en leur enseignant les notions élémentaires de l'hygiène afin qu'ils puissent se développer en force et en beauté, et continuer d'être la joie de leurs foyers et la fierté de leur race".

Inscription à l'étude de l'agronomie

Les aspirants à l'étude de l'agronomie qui ont l'intention de passer plus tard comme agronomes dans le Québec, s'inscrivent ce mois-ci, conformément à la loi, au secrétariat général de la Corporation des agronomes de la Province de Québec, à Montréal. Cette corporation possède, en effet, quant à l'admission à l'étude et à l'exercice, les pouvoirs ordinaires conférés aux associations professionnelles légalement constituées.

Les aspirants à l'étude de l'agronomie qui détiennent un diplôme de bachelier en arts, de bachelier en sciences, ou un "High School Leaving Certificate", sont admis de plein droit à l'étude de l'agronomie, pourvu qu'ils se conforment aux formalités prescrites par la loi et les règlements de la corporation. Quant aux autres, ils doivent se présenter aux examens, tenus chaque automne, sous le contrôle d'un comité de surveillance. Ce comité, nommé par la corporation et par les trois institutions d'enseignement agronomique de la province, siègera le 31 août et le 1er septembre à l'Institut agricole d'Oka, le 12 septembre à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, et les 4 et 5 octobre au Collège Macdonald.

Les examens portent sur la zoologie, la géologie, le français, la physique, la philosophie, l'histoire, la botanique, la chimie, les mathématiques et la géographie. L'an dernier, 84 candidats s'inscrivirent et furent gazettés. Trente-sept, qui détenaient le diplôme prescrit par la loi, furent admis sans examen. Huit ne se présentèrent pas. Sur les 39 qui se présentèrent à l'examen, 20 réussirent et 19 échouèrent. 52 candidats étaient de provenance rurale; 37 furent admis, soit 71 p.c. 32 autres candidats étaient de provenance urbaine, et 20 d'entre eux furent admis, soit 66 p.c.

L'inscription des candidats se termine le 1er août de chaque année. Après cette date, la liste des aspirants à l'étude est affichée, pendant un mois, dans les trois institutions ci-haut mentionnées et publiée à deux reprises dans la *Gazette officielle de Québec*.

EN VACANCES



Faites-vous suivre par LE DEVOIR

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	65
2 mois	1.15
3 mois	1.65
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.25

Strictement payable d'avance par mandat-poste ou chèque au pair, sinon ajouter 15 sous pour frais d'échange, au "Devoir", Boîte Postale 500, (Place d'Armes), Montréal.

Nul abonnement accepté par téléphone.

Neuvaine à sainte Anne

Depuis le début de la colonie, les Canadiens français ont toujours fait preuve d'une grande dévotion envers la "bonne sainte Anne". La fête de notre patronne nationale est toujours célébrée, le 16 juillet, avec grande solennité. Une grande neuvaine précède chaque année cette fête du 26 juillet et elle est suivie avec piété par des milliers de fidèles au Canada et aux Etats-Unis.

À Montréal, cette grande neuvaine commencera lundi soir, le 17 juillet, en l'église Saint-Alphonse d'Youville, boulevard Crémazie, à 8 heures, et elle se déroulera ainsi jusqu'au 26 juillet. Le prédicateur de ces pieux exercices sera le R. P. Thomas Pintal, Rédemptoriste, orateur de grand renom. Des prières spéciales seront faites pour obtenir la victoire et la paix, ainsi que pour la protection de nos militaires. Tous les fidèles sont invités à participer en foule à cette grande neuvaine de sainte Anne.

Les plus anciennes expositions agricoles du Canada

L'ouverture du programme de 1944 des expositions agricoles du Canada, nous rappelle que ces expositions comptent parmi les plus anciennes institutions du pays. On se propose de célébrer cette année le centenaire des expositions de Vankleek Hill et de Richmond, Ontario.

La première exposition agricole du Canada a été tenue à Windsor, Nouvelle-Ecosse, en 1765, il y a 179 ans; celle de Picton, N.-E., remonte à 127 ans. En 1791, la Société d'agriculture de Niagara, Ontario, tenait sa première exposition agricole. En 1822, ce que l'on considérerait alors comme une grande foire a été tenue à Queenston, Ontario. Ce devait être la première exposition agricole provinciale. Les journaux du temps révèlent qu'il n'y avait pas d'encorement de visiteurs.

On prépare un programme pour la célébration du centenaire de l'exposition de Vankleek Hill. La première partie de ce programme, la plantation de conifères sur les terrains de l'exposition, a été exécutée récemment. L'exposition de Vankleek Hill a été lancée en 1844 par la Société d'agriculture du comté de Prescott. Fait intéressant à noter, la première exposition s'est terminée par un crédit de trois livres sterling et sept shillings; on se servait alors de la monnaie anglaise au Canada.

En 1944, l'agriculture n'était pas encore très développée dans le district de Vankleek Hill; c'est maintenant une petite ville florissante dans l'une des sections agricoles les plus prospères de l'Ontario.

A MONTREAL



Le général Charles de Gaulle, président du Comité français de la Libération nationale, et Mme de Gaulle.

Le village de Richmond, situé à peu près à 20 milles d'Ottawa, doit son nom au 4e duc de Richmond, le même qui, avec sa femme, la duchesse de Richmond, donna un fameux bal à Bruxelles, Belgique, la veille de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815.

Le duc mourut d'hydrophobie dans une étable près de Richmond, Ontario, le 28 août 1819, à la suite d'une morsure de renard apprivoisé.

Nouvelle ordonnance sur les prix du miel

Le plafonnement des prix du miel, décrété dans la nouvelle ordonnance qui est devenue exécutoire le 26 juin, accorde aux producteurs un prix plus élevé pour le miel blanc no 1 que pour les autres catégories. Cette différence de prix est de 1c. par livre pour le miel en gros contenants, tandis que le prix du miel blanc no 1 est de 1-2c. plus élevé que le prix maximum de 1943 pour le miel non pasteurisé. Dans les ventes directes aux consommateurs, il est permis aux producteurs de faire une majoration de détail.

Le Canada est divisé en deux zones par la nouvelle ordonnance; la deuxième zone comprend toutes les régions de faible production de la Colombie canadienne, les provinces Maritimes, et de la partie

du Québec qui se trouve à l'est et au nord des comtés de Compton, Richmond, Drummond, et Yamaska, et au nord de la limite sud du comté d'Abitibi. Tout le reste du Canada se trouve dans la zone 1. Le prix de gros maximum auquel il est permis de vendre du miel en gros contenants, dans la zone 1, est de 13c. la livre pour le miel blanc no 1 et de 12c. la livre pour tout autre miel, f.b., point d'expédition du vendeur. Le miel en gros con-

tenants produits dans la zone no 2 et vendu en gros à un acheteur de cette zone, peut être vendu 1c. de plus, pourvu que le prix maximum soit approximativement le même que le prix livré des expéditions venant des régions de production plus forte de la zone no 1.

L'ordonnance accorde 1 1-4c. la livre aux fabricants pour couvrir les frais de pasteurisation et de granulation. Cette allocation n'est pas accordée pour le miel foncé.

Ouvrages intéressants les étudiants et les éducateurs

	comptoir poste	
LA VIE INTELLECTUELLE, son esprit, ses conditions, ses méthodes, par le R. P. A.-D. Sertillanges	\$0.90	\$1.00
L'ART DE PENSER, par Ernest Dimmot	1.25	1.35
AU SERVICE DE LA PERSONNE HUMAINE, Dr René Biot	1.25	1.35
PSYCHOLOGIE ET PEDAGOGIE, abbé Paul Lachapelle	1.25	1.35
PSYCHIATRIE PASTORALE, abbé Paul Lachapelle	1.25	1.35
ETHIQUE PROFESSIONNELLE, abbé J.-Z. Dufort	1.50	1.60
SUR LE DEVOIR D'IMPREVOYANCE, Isabelle Rivière	1.25	1.35
COMMENT GAGNER SA VIE, Gabrielle Carrière	1.00	1.10
L'ART DE SE FORMER L'ESPRIT ET DE REUSSIR AU BACCALAUREAT, R. P. François Charmot, S.J.	1.50	1.60
LA TESTE BIEN FAITE — Conseils pour la formation de l'intelligence, R. P. François Charmot, S.J.	1.25	1.35
SIMPLES CONSEILS POUR ETUDIER, abbé Flory	1.00	1.10
LES JEUNES GENS ET LES SPORTS, F.-A. Vuillemer	.75	.75
L'AME ARDENTE DES JEUNES, Paula Hoels	1.00	1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

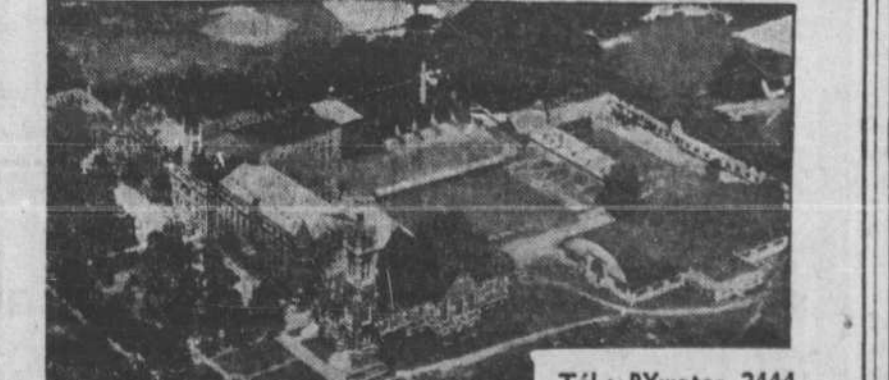
NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Connu surtout avant la guerre pour son blé, ses forêts, ses matières premières quasi-inépuisables, le Canada est maintenant devenu une puissante nation industrielle. Aujourd'hui, après quatre ans de guerre, le Canada produit en série des navires, des avions, des véhicules militaires, des produits ouverts de toutes sortes. La population canadienne étant peu nombreuse, il a fallu utiliser tous les bras, toutes les bonnes volontés. Hommes et femmes du Canada, jeunes et vieux, ont magnifiquement répondu à l'appel de la patrie. Voici, ci-dessus, l'un des vaillants ouvriers du Canada: M. Philias Corriveau, qui, à l'âge de 71 ans, travaille encore avec dévouement dans un grand chantier maritime de Lauzon. En publiant ce portrait de M. Corriveau, nous voulons rendre hommage à tous les Canadiens patriotes qui, par leur travail et leur persévérance, ont permis au Canada de prendre place parmi les grandes puissances du monde.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

COLLEGE de SAINT-LAURENT



COURS CLASSIQUE

Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 5ème année et préparatoire classique pour les élèves ayant terminé la 5ème année.

AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 5ème année.

Cours primaire: 8ème, 7ème, 6ème, 5ème, 4ème et 3ème années. Bifurcation en Philosophie

Locaux pour les sciences — Attention spéciale donnée à l'anglais — Discothèque permettant éducation musicale — Dortoirs à l'épreuve du feu — Arènes, terrains de jeux spacieux — Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville — Prospectus illustré sur demande.

RENTREE: le jeudi 7 septembre

MURTO 1944

A TRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

Le premier péril

Par René Bergeron

Voulez-vous connaître la farce monumentale qui se joue aujourd'hui dans le monde "démocratique"...

Dilemme des chrétiens

Surtout, n'allez pas craindre, en ouvrant cet attrayant bouquin, de vous aventurer dans une lecture abstraite et dans des considérations difficiles...

Témoignages catholiques

Repassons d'abord quelques témoignages. Le communisme, "c'est un danger, un danger universel, qui menace le monde entier"...

Témoignages communistes

En premier lieu, écoutez Léline: "Dans un déguisement complet, nous saurons nous rallier aux puissances occidentales et soutenir leurs fins égoïstes..."

Bilan de banqueroute

Avez-vous déjà songé que le Christ ne maudit que les villes auxquelles sa grâce fut donnée en vain?...

Préface à la Menace communiste au Canada

"Dans une lettre préface à la Menace communiste au Canada du R. P. Archambault, S.J., le cardinal insistait davantage: 'Le communisme au Canada n'est plus un projet, c'est une réalité...'..."

La Russie communiste, qui a tout fait pour précipiter la guerre active, avait par la bouche de Staline...

La Russie communiste, qui a tout fait pour précipiter la guerre active, avait par la bouche de Staline, le 29 mai 1938, sa fidélité à cet idéal: "La reprise directe d'une action révolutionnaire d'envergure ne sera possible que si nous réussissons à exploiter les antagonismes entre les Etats capitalistes pour les précipiter dans une lutte armée..."

"Brébeuf and His Brethren"

C'est un phénomène commun à toutes les nations américaines que le colonialisme artistique et culturel...

Engels et Léline nous apprennent qu'une révolution sortira automatiquement d'une guerre générale entre ces Etats. Le travail capital de nos partis, frères communistes, doit consister à faciliter un pareil conflit...

Les faits

Le pire est que ce cynisme, si sûr de lui-même, semble ne rencontrer aucun obstacle et que les choses se passent exactement comme les chefs de la révolution universelle l'ont prévu et le veulent...

Moins heureux que dans The Cachalot ou The Roosevelt and the Antioch...

Le poète a visité les lieux qu'il décrit, pénétré dans la mesure du possible — l'âme de ses héros et il a réussi à reconstituer le milieu, l'époque, l'univers spirituel lui-même dans lesquels ont vécu les martyrs jésuites qu'il célèbre...

Une brise divine soufflait sur la terre de France...

Une brise divine soufflait sur la terre de France, réchauffant les coeurs, entraînant les esprits vers des idées surnaturelles et la sainteté quittait les pièdestaux pour s'incarner de nouveau...

Même pour les chrétiens de chez nous...

Même pour les chrétiens de chez nous, le Pape avait raison de dire "qu'ils sont largement déchristianisés, païens, matérialistes"...

Prenez et lisez

Lisez le Premier Péril et ce ne sera pas en vain. Vous apprendrez peut-être que pour combattre ceux qui comptent se reposer "seulement le jour où la religion n'existera plus..."

Le premier péril sait provoquer un examen de conscience sur des sujets d'une importance capitale...

"Le premier péril sait provoquer un examen de conscience sur des sujets d'une importance capitale. Il pousse à l'action en rappelant que: 'Ce ne sont pas ceux qui disent, Seigneur, Seigneur, qui entrent dans le royaume des cieux...'"

Propos d'éditeurs

Les Editions Serge

Conséquence probable, pour une part, de l'interruption prolongée de nos rapports avec l'Europe française, les nouvelles maisons d'édition surgissent...

A l'encontre d'un certain nombre de ses collègues qui se sont spécialisés dans la réédition, M. Brousseau paraît vouloir pratiquer surtout, sinon presque exclusivement, l'inédit...

Suivra prochainement: Pégyu et la vraie France, édition originale de nos rapports avec l'Europe française, les nouvelles maisons d'édition surgissent...

Prochainement aussi: les Inédits de Léon Bloy, édition originale, avec introduction de René Martineau et présentation des textes par Joseph BOLLERY, le comte GARTON de WIART et Georges ROUZET.

En préparation: Bloy, fort en gueule et saint de Dieu, cahier sur l'original écrit par Pierre Arrou, Hubert Collet, Léopold Lavaux, Georges Rouzet, etc.

On voit que la nouvelle maison a du pain sur la planche. JEAN AUGÉ

ECHOS

Fides présente une réédition d'un ouvrage qui nous vient de Paris...

Il existe des amitiés inséparables dans tous les domaines, telle celle unissant Oreste et Pyladé. Dans la littérature, il y a celle de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier...

Vient de paraître, aux Editions France-Livre, une réédition d'un livre de Jacques Bainville, publié à Paris en 1918: Histoire de trois générations, avec un épilogue pour la quatrième...

Faculté des sciences sociales, économiques et politiques

La formation d'une élite

Notre race est entourée en Amérique d'éléments dont elle diffère sur presque tous les points. Ces éléments, forts et nombreux, aux intérêts souvent opposés aux nôtres, témoignent presque toujours à notre endroit d'indifférence sinon d'hostilité...

maintenant des situations enviables et même des postes de premier plan.

Les cours reprendront comme d'habitude en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignement, aux chefs d'industries, aux membres de l'élite déjà existante, de l'aider par leur concours au recrutement des élèves parmi ceux que certaines connaissances déjà acquises, le goût du travail, le désir de voir briller leur race, désignent pour compléter leur culture de telle sorte qu'ils brillent plus tard au premier rang, non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier...

Pour tout renseignement, s'adresser au doyen de la Faculté, M. Edouard Montpetit ou à la secrétaire, Mlle Germaine Cornez, 2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal.

"La Diffusion du Livre"

Lettre-circulaire no 3

Montréal, le 15 juillet 1944. Le parasitisme littéraire est, à la fois, plaie d'esprit et des loisirs. Que de gens écrivains ne font qu'ajouter à l'embaras, car les livres de peu de valeur ont, de prim abord, l'aspect engageant...

Tout l'ensemble y est mentalement nauasabond... Cependant, jamais écrit n'atteignit, ou que si réelle, ne fut signalé pour un succès comparable. On en supputait la philosophie germanique. Hélas!

Un bonhomme de chez nous a publié maints recueils de soi-disant poèmes. Il en a reçu force louanges et mentions dites d'honneur (sic) principalement. Situation mirobolante: L'un de ces opposés vers est ainsi libellé:

"La haute poésie au front noir de clarté"

D'abord, qui lit essaye de s'éclairer, non pas au noir-lumière.

L'épique actuelle rebondit en notre lieu d'origine historique. Comme lecture d'a-propos.

L'Histoire de la Chine

par René Grousset. C'est un livre d'inspiration opportune. C'est un livre d'enseignement bien fait. En dépit de l'étrangeté des noms, il saura capter les lecteurs d'une acception large et embrasse 3.500 ans d'existence humaine.

Adresse: JOSEPH PELLETIER, directeur, "La Diffusion du Livre", 10.740, rue Lavardure - Montréal. Prix: en ville, \$1.50; par la poste, le timbre en sus; soit, \$1.60.

FIDES présente LE PREMIER PÉRIL par RENE BERGERON UN LIVRE IMPORTANT. Volume de 155 pages. Prix: \$0.50; franco: \$0.55. Adresse: 3425, rue SAINT-DENIS MONTREAL — HA. 7228

La pénible ascension par Geneviève de Francheville. C'est dans la fraîcheur de la forêt laurentienne, au cours d'une promenade sur le lac à l'Équerre, que commence la belle histoire de Colette Beauchamp et de Jean-Paul Aubé...

UN CANADA NOUVEAU (50,000 ex. de l'édition anglaise vendus en trois mois). 280 pages. Prix: \$1.00 (\$1.10 par la poste). Renseignez-vous sur les principes et la doctrine du parti C.C.F. exposés dans le livre sensationnel de David Lewis & Frank Scott. Editeur: Editions Bernard Valiquette, Ltée. 1420, rue St-Urbain, Montréal MARquette 1102.

Graphologie au "Devoir"

Cénérolf Mitrani. — Intelligente, sensée et active, elle a de l'initiative, de l'ambition et elle apporte de l'ardeur au travail et au plaisir. L'imagination favorise les rêves, les beaux projets d'avenir, mais ne l'écarte pas de sa vie pratique et occupée. Quoique assez pratique, elle a peu d'ordre et elle est portée à négliger les détails. Bonne, affectueuse et capable de bien se dévouer. Honnête et droite, sincère, elle croit facilement à la bonté des autres et elle est exposée à être trompée plus souvent qu'à son tour. La volonté est ardente, impulsive, indépendante et autoritaire, et cependant, très influencable. Elle aime bien contredire et discuter. Elle est vive, impatiente et même, parfois, emportée. Beaucoup d'ambition et de vie; une sensibilité prompte à la pitié. Elle a un joli charme féminin, un constant désir de plaire et les moyens de le faire. L'orgueil est susceptible et il entre une pointe de jalousie dans ses affections.

Très jeune fleur des champs. — Une petite fille qui conserve beaucoup de l'enfance. Elle est, cependant, réfléchie et sensée et elle a ce qu'il faut pour devenir une femme raisonnable. Une grande naïveté, de la crédulité, des rêveries, une imagination active qui crée des romans dont elle est l'héroïne. Gaie, animée et très optimiste. L'humeur est variable; elle a des gaietés exubérantes et des tristesses peu justifiées et qu'elle aime à entretenir. Simple, naturelle et sans affectation. L'activité est grande et le caractère très industriel. La volonté est plus faite pour la résistance que pour la résolution. Elle est habituellement obstinée; elle a une obstination muette ou exprimée, vive ou patiente, mais toujours prête à la résistance, ce qui lui constitue une force avec laquelle il faut compter. Sincère et loyale. D'une réserve fière et un peu timide qui nuit à l'expansion, dont, cependant, elle sent le besoin. Ambition, bonne volonté, ardeur et animation qu'elle communique aux autres. Gentille et aimable.

Georges sept. — C'est un homme intelligent dont l'esprit est clair, précis, sensé et dont le jugement est prompt et sûr. Droit et honnête, il attire l'attention et la confiance. Ambitieux et actif, il est travailleur et son écriture indique toutes les chances de succès. La bonté est profonde et la sensibilité délicate. Il a une nature affectueuse et dévouée. L'humeur est variable. La volonté est précise, ferme, autoritaire sans dureté. Il discute avec une chaleur qui peut aller à l'emportement. Il aime bien ses aises et tout ce qui rend la vie meilleure. Il est bienveillant et conciliant, car il a grandi vivant en paix avec tout le monde tout en faisant sa volonté. Il est impulsif, il parle et il se décide parfois avec une précipitation qu'il regrette. Aimable et attirant la sympathie.

Cheveux noirs bouclés o. z. — Sensible et très délicate d'esprit et de cœur, c'est une jeune fille, bonne, sincère, naïve et très énergique. Elle est souvent triste et elle se décourage facilement, probablement parce qu'elle se fatigue aisément, étant, je le crois, de santé fragile. La volonté est impulsive, tour à tour faible et très influencable. L'humeur est variable et tout son travail est nuancé à son humeur. Elle a des instincts autoritaires, mais pas assez de calme et de persévérance pour bien diriger son autorité. Dévouée, simple et naturelle, sans l'ombre de vanité. Petites vivacités et impatiences légères. Elle est douce, aimable, affectueuse avec un grand besoin de confiance et d'expansion. Peu d'ordre dans les détails. Généreuse et loyale, elle doit avoir beaucoup d'amies.

Christine. — Elle est intelligente; l'esprit est clair, précis, observateur et très juste. Une grande délicatesse et une imagination gracieuse favorisent le goût. La culture y ajoute une note agréable. Bonne, sensible et tendre, d'une tendresse comprimée et muette qu'il faut deviner car elle la cache bien. La simplicité et la distinction sont parfaites. Active et persévérante, mais sujette à des tristesses qui lui rendent son travail pénible. Elle marque de résolution, de confiance en elle et elle a peu d'initiative. Sa volonté est habituellement obstinée et faite pour endurer et résister. Elle est généreuse et très dévouée. J'ai parlé de ses tristesses, elle a un côté

gai, rieur et très aimable. Beaucoup de tact et de finesse pour deviner les autres, les épargner et leur aider. Pas de défauts saillants et beaucoup de charme féminin et discret.

Blonde aux yeux XX. — Sensée et pratique, elle a une humeur et une activité très inégales. Quand elle est bien disposée, le travail va vite et bien; si elle est mal en train, tout se fait lentement et moins bien. Impulsive, vive et impatiente, elle parle et elle agit avec précipitation et sans réflexion aucune. Elle est ambitieuse et elle a de la bonne volonté et elle est sincère. Un gros orgueil susceptible. Le caractère est un peu difficile parce qu'elle est capricieuse et entêtée. Elle ne se confie pas facilement, étant fière et un peu timide. Beaucoup de courage fait en partie d'illusions et de confiance en l'avenir. Elle a un peu d'égoïsme qui rend le dévouement difficile et inégal, mais la tendresse combat bien cet égoïsme et elle sait, ou elle saura se dévouer pour ceux qu'elle aime.

Mané Thedel Phares. — Nerveuse, impressionnable, d'humeur extrêmement variable. Elle manque totalement de sens pratique. Le cœur est bon, les affections sont sincères, mais il n'y entre pas de tendresse. L'activité est inégale et entraîne rapidement de la fatigue. L'orgueil est grand et elle est susceptible; elle serait facilement jalouse, l'occasion en étant donnée. La volonté est ardente, impulsive, très autoritaire et très indépendante. Tristesses fréquentes et tentations de découragement combattues par l'énergie de la volonté. L'égoïsme est assez marqué, nuisant au dévouement, surtout à la constance d'un dévouement très inégal. Pas d'ordre, dépensière. Le caractère est plutôt difficile, trop de caprice, de l'entêtement et de l'orgueil.

Est-ce moi? — Il faut un coupon de graphologie et vingt-cinq timbres.

Jeune ambitieux. — Il est nerveux et impressionnable, d'humeur très variable. Le cœur est bon et généreux, il est affectueux avec un vif besoin d'affection et de sympathie. La volonté est résolue et ferme un peu autoritaire, mais il ne manque pas de souplesse: ce jeune homme est conciliant et aimable quand il est de bonne humeur. Il aime ses aises et les bonnes choses. Facilement attristé et même porté à se décourager. Mais sa volonté réagit promptement. Très réservé, pas du tout expansif. Honnête, droit et sincère. Vivacités et promptitudes fréquentes. — Bien peu d'écriture.

Monsieur J.-R. Hamelin me demande d'envoyer le travail que j'ai fait pour lui à son adresse, mais il ne me l'a pas donné. Je l'attends depuis trois ou quatre jours.

Jean DESHAYES

L'exposition annuelle des arts domestiques

La neuvième exposition annuelle des Arts domestiques est maintenant ouverte au public et loge comme par le passé dans la salle du café du Parlement de Québec. Le décor est tout nouveau et la présentation est faite de manière à donner pleine valeur à chacune des pièces exposées. Trois ensembles sont présentés, un vivoir, une salle à manger et une chambre à coucher. Le mobilier de la chambre à coucher a été gracieusement prêté par l'École moyenne d'agriculture de Sainte-Martine; il est le produit des travaux des élèves de cette école. Dans le vivoir, on trouve quelques pièces de mobilier faites par les élèves de l'École du meuble et nos artisans. Les collections des tapis crochetés viennent de Charlevoix, Mégantic, Portneuf; les couvre-lits et les tentures au point bouton de l'Islet, Kamouraska, Rivière du Loup; les peintures à l'aiguille d'Anne-Marie Matte; les tentures par Irène Auger, les sculptures sur bois de Bourgault-Alary, Albert Demers, Vallières, Bétournay, Harbour. Toute une collection de céramique par les petits céramistes paysans de la Beauce et par les frères Hutchison, de Montréal.

L'exposition restera ouverte jusqu'à la mi-septembre et tous les jours, excepté le dimanche, de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

3,000 chars d'assaut en Europe

Londres, 15 (C.P.) — Une agence allemande de nouvelles dit que l'on sait de source officielle que les "hommes du général Eisenhower ont débarqué 3,000 chars d'assaut en Europe depuis le début de l'invasion".

Noël Bernier

(suite de la page six)

L'honneur d'être le troisième président général de l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba, recueillant la succession des honorables juges Prud'homme et Prud'homme. Cette oeuvre essentielle n'a jamais cessé d'être au premier rang de ses préoccupations. Inébranlablement confiant dans la justice de notre cause, il a toujours cru qu'elle finirait par être reconnue et toujours prôné la nécessité de maintenir devant l'opinion publique nos justes revendications.

Cet homme de tradition n'était pas figé dans le passé; cet idéaliste ne vivait pas dans les nuées et envisageait en réaliste nos problèmes vitaux. Son patriotisme, d'un loyalisme inattaquable, était immunisé contre tout sentiment d'hostilité envers quelque autre race. L'avenir des Canadiens français, il le voyait dans l'entente fraternelle entre les divers groupes, dans la pratique intégrale des vrais principes chrétiens sociaux.

Nulle part la disparition de Noël Bernier ne sera plus vivement ressentie que dans la famille des lecteurs de *La Liberté* et *le Patriote*. Ceux-ci se consoleront difficilement de ne plus retrouver dans leur journal, à la place habituelle, ses articles aux sujets variés, substantiels et vivants. Sa collaboration, interrompue il y a quelques mois seulement par la maladie, remonte à plus de vingt ans. Une longue pratique et un sens inné du journalisme lui avaient facilité la pénétration de tous les secrets du métier. Telles de ses chroniques, volontairement dépourvues de toute fin utilitaire et relevées d'une fine pointe d'élegance, s'apparentaient aux écrits des meilleurs chroniqueurs français d'avant-guerre. Longtemps il avait caressé le rêve de se vouer au journalisme quotidien, travail pour lequel il était éminemment qualifié par sa vaste

culture et son beau talent d'écrivain. Pour cela, il lui eût fallu quitter son cher Manitoba et aller vivre dans l'Est. Il finit par renoncer à ce projet plein d'écueils, et ce sont ses compatriotes de l'Ouest qui en ont bénéficié puisque, ces trois dernières années surtout, chaque numéro de *La Liberté* leur apportait l'article attendu de Noël Bernier.

Bien qu'ayant beaucoup écrit, comme tous les journalistes, il laisserait à garder dans leur bibliothèque. Cependant, son livre consacré à *Fanny Stettin* est beaucoup plus qu'un simple ouvrage paroissial. On y trouve, croquée sur le vif par un témoin oculaire, une tranchée pittoresque de l'histoire du Manitoba. L'auteur s'y est mis tout entier, avec son enthousiasme pour la colonisation, sa foi patriotique et religieuse, son admiration pour les magnifiques ouvriers de la première heure.

A ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, au vieux Saint-Boniface, il avait consacré quelques causeries à la Société Historique et de nombreuses colonnes de *La Liberté*. Quel dommage qu'il n'ait pas eu le loisir de réunir ces feuillets épars et d'en composer un volume d'un intérêt passionnant pour les curieux de la petite histoire! Mais la Société Historique de Saint-Boniface — qui le comptait parmi ses membres depuis 1903 et venait de le choisir comme président — verra certainement à ce que le vœu esquissé ici se réalise un jour.

Ceux qui ont connu Noël Bernier dans l'intimité savent que, doué d'une sensibilité presque féminine, il avait pour ses amis et ses proches des délicatesses exquisées. Dans le commerce ordinaire de la vie, il était avec tous et chacun la courtoisie même.

Nous prions Madame Bernier et tous ses membres de la famille de trouver ici l'expression de nos respectueuses et sincères condoléances.

Donatien FREMONT,
de la Société Royale du Canada.

La Rivière-la-Paix

Le *Journal de Grande-Prairie, Rivière-la-Paix*, nous fournit les deux témoignages suivants:
John MacNicol, député à la Chambre des Communes pour Toronto-Lavenport, en visite dans la région, disait: "J'ai visité partout le Canada et je n'ai jamais vu un pays agricole aussi magnifique que celui que vous avez ici".

Glen McCurdy et sa famille, d'Ingersoll, Ontario, visitait des amis à la Rivière-la-Paix, voici son témoignage:
"Vous avez un magnifique district agricole avec les meilleures récoltes que nous avons vues dans tout l'Ouest", et il a ajouté: "Si j'avais voulu cultiver, je viendrais certainement le faire dans votre région".

Nos cultivateurs, nos fils de cultivateurs se doivent à tous les points de vue d'aller s'établir dans une aussi belle région agricole. Qu'ils se renseignent auprès du missionnaire-colonisateur de la région qui tient bureau à Montréal, Nouveau Palais de Justice, le premier et le troisième mardis du mois, à Drummondville, presbytère Saint-Frédéric.

Les notes trouveront dans cette région des paroisses peuplées des notes avec église, écoles, des institutions de chez nous, et le sol et le climat de la région font d'elle

une des régions les plus privilégiées de tout le Canada. Et c'est chez nous, un autre beau et riche coin de notre pays, le Canada. Et encore une fois c'est chez nous, il n'en dépend que de vous d'aller vous établir là avant que d'autres le fassent. Mettez en pratique la devise "Emparons-nous du sol".

Funérailles de Théodore Roosevelt

Avec les troupes américaines en Normandie, 15 (A.P.) — Le brigadier-général Théodore Roosevelt a été inhumé hier avec tous les honneurs militaires, dans cette terre où il a combattu deux fois pour libérer des envahisseurs allemands.

Poste confié par Roosevelt
Washington, 15 (A.P.) — Le président Roosevelt a nommé M. Henry Hinkley, ancien secrétaire adjoint du commerce, au poste de directeur de l'accomplissement des contrats, poste qui lui donnera la responsabilité de terminer des milliards de contrats de munition à la fin de la guerre.

Chars d'assaut nazis détruits

Quartier général allié, 15 (C.P.) — Quatre chars d'assaut allemands qui prenaient part à une contre-attaque au sud d'Éterville, ont été détruits par l'artillerie anglaise. Éterville est à 8 milles au sud-ouest de Caen.

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273
Succursales à: QUEBEC - ST-JEAN, N.-B. - HALIFAX, N.-E.
A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Essayez El Pietto Londres GRANDEUR NATURE



11c

FRAIS ET DOUX A FUMER

Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRERE, 4355 Duroit, Montréal - HA. 6718

"L'ESSENCE DE COMBAT"

... sa provenance
... sa destination!



A L'ANGLETERRE 4674 MILES
A LA RUSSIE 5995 MILES
A GIBRALTAR 4728 MILES
A MELBOURNE 7004 MILES
A WELLINGTON N.-Z. 5858 MILES
A LA ZONE DE GUERRE DU PACIFIQUE PLUS DE 6500 MILES

L'EXISTENCE de la crise actuelle de l'essence au Canada résulte de trois causes principales:

- (1) Les demandes insatiables de la guerre moderne.
- (2) L'insuffisance du présent approvisionnement pour satisfaire aux besoins militaires et civils ainsi que la difficulté que présentent la découverte et le développement de nouvelles sources d'approvisionnement — à temps.
- (3) Le manque sérieux de moyens de transport de l'huile.

Nos forces armées demandent 80 fois plus de pétrole que durant la dernière guerre. Depuis la guerre, la découverte de nouvelles réserves d'huile est quatre ou cinq fois plus difficile et plus coûteuse. D'autre part, les approvisionnements doivent être expédiés sur de grandes distances, dans des navires-citernes qui sont forcés d'aller lentement et de faire maints détours.

Jetiez un coup d'oeil sur la carte. Elle indique comment les sources de pétrole de cet hémisphère doivent être expédiées au-delà des mers dangereuses pour ravitailler nos troupes qui se battent à 4,000, 5,000, 6,000 et 7,000 milles de nos côtes. Elle fait voir que des gisements pétroliers de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou sont exploités pour satisfaire à la demande. Jusqu'à 67% du tonnage total de guerre d'outre-mer se compose de produits du pétrole — deux fois plus que le tonnage de tous les hommes, victuailles, canons, tanks, munitions et tout autre matériel de guerre compris!

Les besoins d'essence du Canada ne font qu'accroître cette demande critique. Car nous ne produisons que 15% des approvisionnements de pétrole dont nous avons besoin. Nous devons importer le reste par la voie des mers. Et la quantité doit être soutirée de la réserve commune des Nations-Unies. Plus de 60% de ces importations doivent nous être livrées par des navires-citernes. Des navires et des hommes — requis pour le service des régions de combat — doivent être risqués pour nous fournir de l'essence au front intérieur.

Votre ration d'essence est une distribution de munition — qui vous est confiée afin de vous aider à maintenir le transport civil essentiel. En faire un usage inconsidéré, inutile ou frivole, c'est dérober nos combattants.

Réponses à vos questions sur la crise de l'essence

Quelle est la distance parcourue chaque année par les navires-citernes qui transportent le pétrole au Canada? ... Plus de 2,000,000 de milles. Combien plus de temps faut-il à un navire-citerne pour faire chaque voyage dans les présentes conditions de guerre? ... Deux fois plus de temps — à cause des sous-marins et des détours. Pourquoi parlez-vous de grandes distances? ... Parce qu'une livraison d'essence ou de fuel-oil à la zone de guerre du Pacifique, à 7,000 milles de distance, nécessite un voyage de retour de 7,000 milles avant le chargement suivant. Combien de temps faut-il pour construire un navire-citerne? ... Jusqu'à huit mois, selon la capacité.

NO 2 D'UNE SÉRIE D'ANNONCES PUBLIÉES PAR LE MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS L'HONORABLE C. D. HOWE, MINISTRE



Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

Samedi, 15 juillet 1944. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre sur papier non rayé. Ne pas photocopier de copie.

Adresser à: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Vacances DE VICTOIRE

... sur une Ferme

G. & J. ESPLIN, LIMITED

ESPLIN WOOD BOX PRODUCTS 170, rue Duke — Montréal

Situation du marché

Les prix ne peuvent pas toujours monter; quand ils ont atteint un certain niveau, ils demeurent stationnaires quelque temps ou bien ils baissent.

Il y a des gens qui pensent que la hausse n'a pas de limites et qui attendent, pour écarter leurs animaux, que le marché ait atteint son plus haut point, mais tous n'ont pas cette bonne fortune: plusieurs se font prendre par la baisse. Les gens bien avisés vendent leurs animaux quand ils sont près pour le marché et quand les prix sont avantageux; ils n'attendent pas indéfiniment, pensant que les cours vont toujours s'accroître.

La dégringolade des prix de la semaine dernière sur toutes les espèces animales, à l'exception des porcs, n'était pas tout à fait imprévue. Il y avait déjà plusieurs semaines que nous notions, dans nos commentaires, que le marché des bêtes à cornes fléchirait dès que le volume des réceptions excéderait la demande; et c'est ce qui s'est produit il y a environ huit jours.

Il est vrai que les arrivages ont été assez nombreux depuis trois ou quatre semaines et surtout dans la dernière quinzaine de juin et que malgré cela la demande était soutenue et les prix fermes; ce n'est que pendant les derniers jours de juin que le marché a donné des signes évidents de faiblesse, mais l'on n'attendait pas à une baisse aussi marquée et à une mévente semblable. Vraiment, il y a longtemps qu'on n'a vu, à cette époque-ci de l'année, un marché aussi stagnant et autant d'animaux demeurés invendus.

La baisse a été générale pour les bêtes à cornes, les veaux et les moutons. Les taureaux et les veaux d'herbe ou nourris au lait écramé ont été très difficiles à écarter, même à des prix considérablement plus bas. Quant aux moutons, il était impossible de les vendre et l'on nous affirme que leur valeur n'a presque aucune valeur commerciale. On parle même de les acheter pour la peau et d'utiliser leur chair pour la fabrication de sous-produits. Cette situation anormale est due à plusieurs causes. D'abord, au fait que les arrivages ont été plus nombreux qu'à l'habitude en un temps où les approvisionnements de viande sont plus que suffisants. Si l'on examine de plus près les réceptions de bêtes à cornes, l'on constate vite que certaines catégories de bovins maigres et légers ont été mises en vente parce que le pâturage devait faire défaut, car autrement il aurait mieux valu les garder encore quelques temps pour mieux les finir et leur faire prendre plus de poids.

Deuxième cause: la chaleur que nous avons eue dernièrement a eu pour effet de restreindre la consommation de la viande. Il faut aussi signaler que pendant le temps des vacances, la chair de certaines catégories d'animaux est beaucoup moins demandée, alors que les grands centres sont partiellement décongestionnés. Enfin, cet état de choses est aussi indirectement le résultat du rationnement des viandes que nous avons en l'an dernier, parce que cette réglementation a jusqu'à un certain point désorganisé le commerce des viandes en changeant la manière de les découper. Ce qui fait qu'aujourd'hui certaines parties sont plus difficiles à vendre ou même ne trouvent pas preneur; ceci est aussi attribuable au pouvoir d'achat du consommateur qui est considérablement augmenté; les préférences du consommateur vont vers les meilleures parties. Si les consommateurs peuvent ainsi choisir leur morceau selon leur goût, c'est que la viande ne manque pas et qu'il y en a amplement pour tous les besoins. C'est bien différent de l'an dernier, alors qu'elle était si rare et que l'on élit

loin de penser qu'il y en aurait en abondance cette année.

C'est pourquoi nous demandons, pour améliorer les conditions de notre marché de mieux régulariser les expéditions en général et de retarder les catégories d'animaux qui ne sont pas demandés, tels que les taureaux et surtout les vieux moutons. (Communiqué de M. J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopération canadienne du bétail de Québec, Limitée).

Stocks de denrées alimentaires

Les stocks de beurre de crème en entrepôt ou en transit le 1er juillet cette année s'établissent à 37,512,604 livres, diminution de 4,634,056 livres comparativement à ceux de 42,146,660 livres l'an dernier. Les stocks au 1er juillet sont plus de deux fois plus considérables que ceux de 17,538,759 livres le 1er juin et excèdent de 2,700,000 livres la moyenne au 1er juillet pendant la période quinquennale de 1939-1943.

Les stocks de fromage canadien de fabrique se placent à 51,693,631 livres, à rapprocher de 44,197,910 le 1er juillet l'an dernier et 34,016,485 le 1er juin. Les stocks de fromage importé s'élevaient à 20,602 livres contre 63,032 l'an dernier. Les stocks en transit ne sont connus que depuis cette année et sont de 418,000 livres le 1er juillet.

Les stocks d'œufs en coquille s'établissent à 20,122,442 douzaines et compris 8,000,000 de douzaines détenues dans les entrepôts. Les stocks d'œufs congelés se placent à 36,586,510 livres. Les stocks de volaille habillée s'élevaient à 10,231,110 livres, comparativement à 11,713,788 le 1er juin et 1,829,746 l'an dernier.

Les stocks de viande le 1er juillet atteignent un total de 104,289,885 livres contre 70,268,130 l'an dernier. Les stocks de porc canadien s'établissent à 75,207,124 le 1er juillet 1943. Les stocks de bœuf canadien se placent à 20,121,308 livres, au regard de 25,190,082 le 1er juin et 14,269,021 le 1er juillet 1943. Il y a un peu de changement pour les stocks de veau qui s'élevaient à 5,932,536 livres, comparativement à 5,648,977 le 1er juin et 5,088,590 le 1er juillet 1943. Les stocks de mouton et d'agneau diminuent de plus de 1,000,000 de livres comparativement au 1er juin, mais ils sont près de cinq fois plus considérables qu'ils étaient l'an dernier; les stocks s'établissent respectivement à 2,783,164 livres, 3,810,424 et 595,162.

Les stocks de poisson congelé le 1er juillet s'élevaient à 26,819,847 livres, soit 4,000,000 de livres de plus que le 1er juillet l'an dernier. Les stocks se répartissent ainsi: morue 7,598,809 livres; hareng de mer, 3,054,175 livres; fletan 3,982,472 livres; tous ces stocks comprennent du poisson frais congelé.

Les stocks de fruits et de légumes frais d'origine canadienne sont peu considérables et ne se trouvent que dans les centres de distribution. Les stocks de pommes de terre à ces endroits s'établissent à 5,056 tonnes, comparativement à 41,749 le 1er juin et 3,780 l'an dernier.

Les stocks globaux de fruits en paquets pour la consommation s'élevaient à 404,530 livres contre 390,199 le 1er juin. Les stocks de fruits détenus par d'autres fins s'établissent à 7,628,281 livres comparativement à 8,211,289 le mois dernier. Les stocks de fruits dans l'anhydride sulfureux et le benzoate de soude se placent à 15,210,111 livres, augmentation de 2,500,000 livres au regard du mois dernier.

Les stocks de légumes se répartissent ainsi: 470,885 livres de légumes congelés en paquets pour la consommation; 360,101 livres de légumes congelés pour d'autres fins et 95,198 livres de légumes en saumure.

La production de miel canadien a augmenté

Ottawa, 15. — La production canadienne de miel s'éleva à 39,492,100 livres, augmentation de 11,443,400 livres ou de 40.8% comparativement à la production de 28,048,700 livres en 1942, d'après les chiffres révisés. L'augmentation est attribuable à un nombre sans précédent de colonies en 1943 et à un rendement moyen plus élevé, lequel s'établissait à 88 livres par colonie, malgré la température défavorable comparativement à 66 livres en 1942. La production de cire d'abeilles en 1943 est estimée à 592,400 livres contre 420,700 en 1942.

La récolte de 1943 s'est vendue à des prix généralement supérieurs à ceux de 1942, la moyenne pour tout le Canada étant de 15.4 cents la livre, en regard de 13.7 cents l'année précédente. La valeur brute de la production de miel et de cire d'abeille est estimée à \$6,371,200 en 1943, augmentation de \$2,342,200 ou de 58.1% comparativement à la valeur de \$4,029,000 en 1942.

Les perspectives actuelles de la récolte courante de miel sont assez satisfaisantes. La destruction par l'hiver dans l'ensemble n'a pas été sérieuse et les pertes ont été comblées par d'autres abeilles achetées en paquets et par une augmentation du nombre d'apiculteurs et de colonies. Tout indique que le nombre de colonies est généralement satisfaisant et l'on peut s'attendre que la récolte soit moyenne ou meilleure que la moyenne.

Bulletin hebdomadaire des fruits et légumes

Arrivages — Bananes 13, cantaloupes 13, cerises 5, pamplemousses 9, citrons 7, oranges 24, prunes 20, pêches 10, fraises 4, tomates 29, agrumes mélangées 3, autres fruits 11, carottes 5, oignons 7, pommes de terre, 14. — Total 179.
Abricots — Cal. c. \$5.25-\$7.00.
Bananes — C. A. Cuba, Jamaïque CWT \$11.00.
Cerises — Ont. Noires sucrées 6 ptes pan. plat \$1.60-\$1.73; rouges sèches \$1.10-\$1.22; blanches \$1.50-\$1.73; C. C. Bing Lambert lug 15 lbs \$4.00-\$4.05; lug 25 lbs \$6.48.
Bleuets — Qué. cag. 32 ptes \$12.50-\$13.00; Ont., pan. 11 ptes \$4.50; Ouan. 6 ptes \$2.00-\$2.25; carton cello 8 ptes \$3.20.
Cantaloupes — Cal. cag. Jumbo \$6.62-\$9.00; Honey Balls, Jumbo \$9.10; pomes \$6.00.
Cresselles — Ont., pan. plat 6 ptes gros \$2.00-\$2.25.
Gadelles rouges — Ont. pan. plat 6 ptes \$2.00; pan. d'une pinte \$5.
Raisins — Cal. Thompson Seedless lug \$8.00-\$9.65.
Pamplemousses — Cal. c. \$5.50-\$6.50.
Citrons — Cal. Skt. c. \$9.00-\$9.40; Red Ball \$8.50-\$9.25.
Oranges — Cal. Skt. Valencia \$5.50-\$6.35; petites moins cher.
Ananas — Cuba cag. \$7.50-\$10.00.
Pêches — Cal. Triumph c. \$2.75-\$3.25; Ga. Hiley Belle bois. \$7.58; Golden Jubilee \$6.35-\$8.23; Alberta \$6.85-\$8.00; Hiley Belle demi-bois. \$3.00.
Rhubarbe — Qué. doz. grosse 50; moyenne 25-30.
Fraises — Qué. pte. 25 1/2.
Tomates — Ont. pan. 11 ptes no 1, \$2.25-\$4.00; no 2, \$1.50-\$3.00; C. C. de serre, cag. 20 lbs \$4.00-\$6.00; Qué. c. \$6.00; Texas lug \$5.00-\$5.50; lug Tenn. \$4.50-\$6.00; lug moyen \$4.00-\$4.25; Ont. tuteurées pan. plat 6 ptes no 1, \$2.00.
Framboises — Ont. Qué. chop. 19.
Melons d'eau — Ga. Fla., 75-\$2.50 suivant la grosseur.
Belleraves — Qué. doz., 25-35.
Fèves — Qué. vertes plates, sac de 46 lbs \$1.75-\$3.00; rondes, vertes et jaunes \$3.00-\$5.50.
Choux — Qué. cag. 3 doz. \$1.00.
Carottes — Qué. doz. grosses 50; moyenne 30.
Choux-fleurs — Qué. doz. gros \$1.50-\$2.00; moyens, 90-\$1.25.
Celeri — Qué. doz. gros \$1.25-\$1.75; moyen, 75-\$1.25; Ont. cag. \$3.00-\$5.00.
Cucumbers — Qué. doz. 60-90; Ont. pan. 11 ptes \$1.00-\$1.25.
Laitue — Qué. feuilles doz., 20-35; Iceberg cag. 27-36 pommes \$1-\$1.50.
Oignons — Qué. de printemps doz., 35-50; rouges et blancs 40-60; Ont. petits oignons no 1, \$2.00-\$2.25; sac de 50 lbs; petits \$1.75-\$2.00; Texas jaunes, sac 50 lbs \$2.00-\$2.50; Chili espagnol \$2.50-\$3.25.
Pois — Qué. sac 40 lbs \$2.00-\$3.50.
Radis — Qué. doz., 20-35.
Epinards — Qué. bois. 50-60.
Navets — Qué. blancs doz., 30-50; sac de 50 lbs 90.
Pommes de terre — I.P.E. blanches sac 75 lbs no 1 \$1.50-\$1.75; N.B., \$1.40-\$1.65; Qué. \$1.35-\$1.50; Qué., nouvelle récolte, 11.50-\$2.25.

Diminution de la production canadienne du papier
La production canadienne de papier-journal a quelque peu diminué durant le mois de juin, s'établissant à 66.7% contre 68.3% en mai et 69.6% en juin 1943. C'est la première fois depuis le mois de novembre que la production est moins élevée que l'année précédente. D'autre part, les expéditions se sont maintenues à un niveau passablement élevé soit à 72.4%, au lieu de 71.8% le mois précédent et 72.7% il y a un an. C'est le plus haut pourcentage depuis celui de 76.8% en juillet 1943.

La production de juin se totalise à 246,864 tonnes, comparativement à 262,467 en mai et à 257,845 en juin 1943, d'après les chiffres publiés par la Newsprint Association of Canada. Les expéditions se chiffrent par 268,213 tonnes, contre 276,054 tonnes le mois précédent et 268,990 tonnes il y a un an. Comparativement à 1939, les livraisons accusent une augmentation de 15.5 pour cent, tandis que la production ne s'est accrue que de 2.6%.

La production et les livraisons des États-Unis sont restées à peu près aux mêmes niveaux qu'en mai, mais elles ont beaucoup diminué en comparaison de l'an dernier. La production accuse une baisse de 24.2% comparativement à 1939 et les envois, de 28.3%.

En juin, la production de Terre-Neuve a été un peu moindre qu'en mai, soit 22,035 tonnes, tandis que les expéditions, au total de 31,024 tonnes, excèdent de 18,200 tonnes celles de mai pour atteindre le total le plus élevé depuis décembre. Les expéditions sont en hausse de 51.2% comparativement à 1939, tandis que la production est en baisse de 3.9%.

La production canadienne du premier semestre de 1944 s'établit à 1,450,439 tonnes, contre 1,341,064 pour la période correspondante de 1939, soit une augmentation de 10.4%. Les expéditions excèdent de 12.5% celles de 1939, ayant passé de 1,306,338 à 1,469,808 tonnes.

Les stocks de tous les fabricants de l'Amérique du Nord ont diminué de 29,880 tonnes en juin, s'élevant à 130,956 tonnes à la fin du mois comparativement, à 291,995 tonnes à la fin de juin 1939.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Nouvelle usine Heinz à Wallaceburg



La société H. J. Heinz of Canada, Ltd. annonce de rapides progrès dans l'érection de sa nouvelle usine de Wallaceburg, Ont. L'édifice sera terminé et aménagé pour la saison des tomates cette année.

Le chef de la production de la compagnie Heinz au Canada, M. S. Dixon, vient d'annoncer quelques changements dans son personnel: M. L. L. Griffith devient gérant; M. Eric Russels, chef de la comptabilité; M. Carl Burk, chef du service de l'entretien; et M. Earl Williams, chef mécanicien.

Il y a déjà six ans que la compagnie avait acheté un terrain de 60 acres pour son nouvel établissement mais la guerre avait retardé les travaux qui maintenant s'achevent. L'édifice principal sera de 160 par 478 pieds et l'usine de l'hydro de 75 par 80 pieds. On a construit aussi un embranchement fer-

rovinaire de plus d'un mille. Par ailleurs Wallaceburg possède un port bien aménagé où les plus gros navires peuvent accoster. La compagnie Heinz aura toutefois ses quais à elle.

Les architectes de la nouvelle usine sont MM. Hutton et Souter, de Hamilton. Quant à la construction, on la confie à la société Frid Construction Co., Ltd.

La compagnie Heinz possédait déjà un établissement à Leamington pour la préparation de ses 57 produits. Récemment elle avait ajouté à son établissement un service de réfrigération et elle projette d'autres améliorations. Dans toute son histoire de quarante années au Canada, la compagnie Heinz n'a jamais retenu la récolte d'une plus vaste superficie que cette année.

Rapport sur les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 13 juillet sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1267 bêtes à cornes, 898 moutons et agneaux, 3149 porcs et 2687 veaux. En plus, 267 bêtes à cornes furent consignées aux maisons de salaison, et 155 bêtes à cornes et 84 veaux furent mariés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages cette semaine sur toutes les catégories étaient plus légers que la semaine dernière, quoique les transactions fussent actives. Les prix sur les bêtes à cornes étaient élevés; sur les porcs, ils étaient stables, et 25 à 50 sous faciles sur les autres catégories.

Dû à de très légers arrivages, les bêtes à cornes étaient actives et les prix forts de 25 sous plus haut. Les bons bouvillons rapportaient \$12.25 à \$13 en plus d'un char de choix à \$12.25. Les sujets moyens de \$11 à \$12 et les très communs aussi, sac de \$8. Les taures variaient de \$6.50 à \$11 avec quelques-uns de choix à \$11.75. Les bouvillons abreuvés très légers étaient lents. Les vaches de boucherie variaient de \$6.50 à \$9.25 avec un de choix à \$9.50. Les vaches pour la mise en conserve de \$3 à \$6.50. Les bons taureaux de boucherie de \$8 à \$9.25 et les très communs de \$5 à \$7.50. Les vaches laitières se vendaient de \$90 à \$150 chacune. Les veaux diminuèrent de 25 à 50 sous. Les veaux de lait étaient de \$10 à \$14 avec quelques choix à \$15. Les bons veaux de lait la plupart \$14. Les veaux de chair de \$6 à \$9 et les veaux d'herbe légers de \$5 à \$6, la plupart \$5.50 à \$6.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne diminuèrent de 50 sous ou plus, se vendant de \$13 à \$14 avec quelques choix à \$15. Les sujets plus communs \$11 et plus. Les moutons se vendaient très lentement de \$2 à \$5.

Les prix des porcs étaient de \$17.65 pour le Grade A et \$17.25 pour les B-1 abattus. Les truies de \$12.50 à \$13 abattues (habillées).

Le programme conjoint de main-d'oeuvre agricole

En ce qui concerne le programme fédéral provincial de main-d'oeuvre pour l'année fiscale actuelle, les gouvernements des neuf provinces du Canada ont maintenant complété des accords avec le gouvernement fédéral pour leur participation dans ce programme.

Ces accords datent tous de l'er avril 1944 et couvrent toutes les initiatives déjà prises par le ministère du Travail et les provinces depuis cette date.

Aux termes de ces accords, les gouvernements provinciaux partageront avec le fédéral le coût du recrutement, du placement, du transport des travailleurs agricoles pour l'industrie agricole dans la province. Le fédéral s'engage à payer aux gouvernements provinciaux un montant de \$523,000 pour sa part des frais totaux.

Tout en aidant les provinces à recruter et à transporter les travailleurs, le gouvernement fédéral se charge de tous les frais de transport interprovinciaux. Une somme de \$300,000 a été fournie à cette fin. A l'heure actuelle, il y a deux mouvements interprovinciaux. Un grand nombre de cueilleurs de fruits venant de l'Alberta et probablement de la Colombie canadienne.

De même, un certain nombre de travailleurs agricoles des provinces des Prairies arrive de l'Est pour travailler main-forte sur les fermes de l'Ontario. On croit que quelque 750 travailleurs agricoles de l'Ouest

Bulletin hebdomadaire

Arriivages: Bananes 13, cantaloupes 13, cerises 5, pamplemousses 9, citrons 7, oranges 24, prunes 20, pêches 10, fraises 4, tomates 29, agrumes mélangées 4, autres fruits 11, carottes 5, oignons 7, pommes de terre 14. Total 179.
Abricots: Cal. c. 5.25-7.00.
Bananes: C. A. Cuba, Jamaïque, qll 11.00.
Cerises: Ont. Noires sucrées 6 ptes pan. plat 1.60-1.73; rouges sèches 1.10-1.22; blanches 1.50-1.73; C.B. Bing, Lambert, lug 15 lbs 4.00-4.05; lug 25 lb 6.48.
Bleuets: Qué. cag. 32 ptes 12-50-13.00; Ont. pan. 11 ptes 4.50; pan. 6 tes 2.00-2.25; carton cello 8 ptes 3.20.
Cantaloupes: Cal. cag. Jumbo 6.62-9.00; Honey Balls, Jumbo 9.10; pomes 6.00.
Cresselles: Ont. pan. plat 6 ptes gros 2.00-2.25.
Gadelles rouges: Ont. pan. plat 6 ptes 2.00; pan. d'une pinte 5.
Raisins: Cal. Thompson Seedless lug 8.00-9.65.
Pamplemousses Cal: c. 5.50-6.50.
Citrons: Cal. Skt. c. 9.00-9.40; Red Ball 8.50-9.25.
Oranges: Cal. Skt. Valencia 5.50-6.35; petites moins cher.
Ananas: Cuba cag. 7.50-10.00.
Pêches: Cal. Triumph c. 2.75-3.25; Ga. Hiley Belle bois. 7.58; Golden Jubilee 6.35-8.23; Alberta 6.85-8.00; Hiley Belle demi-bois. 3.07.
Rhubarbe: Qué. doz. grosse, 50; moyenne 25-30.
Fraises: Qué. pte; 25 1/2.
Tomates: Ont. pan. 11 ptes no 1, 2.25-4.00; no 2, 1.50-3.00; B.C. de serre, cag. 20 lb 4.00-6.00; Qué. c. 6.00; Texas lug 5.00-5.50; Tenn. lug 4.50-6.00; lug moyenne 4.00-4.25; Ont. tuteurées pan. plat 6 ptes no 1, 2.00.
Framboises: Ont. Qué. chop. 19.
Melons d'eau: Ga. Fla., 75-2.50 suivant la grosseur.
Belleraves: Qué., doz. 25-35.
Fèves: Qué., vertes plates, sac 40 lb 1.75-3.00; rondes, vertes et jaunes 3.00-5.50.
Choux: Qué. cag. 3 doz. 1.00.
Carottes: Qué. doz. grosses 50; moyenne 30.
Choux-fleurs: Qué. doz. gros 1.50-2.00; moyens 90-1.25.
Celeri: Qué. doz. gros 1.25-1.75; moyen 75-1.25; Ont. cag. 3.00-5.00.
Cucumbers: Qué. doz. 60-90; Ont. pan. 11 ptes 1.00-1.25.
Laitue: Qué. feuilles doz. 20-35; Iceberg cag. 27-36; pommes 1.00-1.50.
Oignons: Qué., de printemps doz., 35-50; rouges et blancs 40-60; Ont. petits oignons no 1, 2.00-2.25; sac 50 lb; petits 1.75-2.00; Texas jaunes, sac 50 lb 2.00-2.50; Chili espagnol 2.50-3.25.
Pois: Qué. sac 40 lb 2.00-3.50.
Radis: Qué. doz. 20-35.
Epinards: Qué. bois. 50-60.
Navets: Qué. blancs doz., 30-50; sac 50 lb 90.
Pommes de terre: I.P.E. blanches sac 75 lb no 1 1.50-1.75; N.B. 1.40-1.65; Qué. 1.35-1.50; Qué. nouvelle récolte 1.50-2.25.

seront disponibles pour le travail dans l'Est, mais dans tous les cas ils reviendront aux Prairies à temps pour aider à la moisson.

On trouvera des conseils précieux sur ce sujet dans le feuillet spécial No 7, intitulé: "La production de lait pur", publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Rapport sur les cultures

Au cours du mois de juin, les conditions agricoles ont été tantôt bonnes, tantôt médiocres, les réserves d'humidité du sol étant insuffisantes pour permettre une pousse égale et vigoureuse des différentes cultures. Nos observateurs nous rapportent une diminution générale de la croissance de la culture.

Comme les périodes de sécheresse sont responsables de ce déclin, il est fort probable que nous aurons à enregistrer des rendements inférieurs à quatre-vingt-dix pour cent de la normale, si d'abondantes pluies ne viennent mettre un terme à cet état de choses. Les prairies et les pâturages sont les plus durement affectés; viennent ensuite les céréales qui commencent à jaunir en certains endroits et les cultures sarclées telles que le blé d'Inde, les pois et les fèves. La fenaison est commencée et la récolte s'annonce moyenne.

"Zellers's" veut accroître son capital privilégié

Les actionnaires de la compagnie Zellers Limited se réuniront en assemblée extraordinaire le 21 juillet pour se prononcer sur le projet d'augmenter de \$2,000,000 le capital privilégié. Le conseil d'administration aura le pouvoir d'émettre \$1,000,000 à sa discrétion.

A l'heure actuelle le capital privilégié est de \$1,000,000; les actions portent un dividende de 6% et sont rattachables à 110. La nouvelle émission aura un dividende de 5% et sera rattachable à 105. Toutes les actions privilégiées seront de \$25 au pair. L'augmentation du capital a pour objet de défrayer les dépenses de l'établissement de deux magasins à Montréal, l'un dans l'ouest et l'autre dans l'est, ainsi que d'un autre à Vancouver.

Le dollar stable

New-York, 15 — Le dollar canadien est demeuré à 90 5-16 cents. La livre sterling est invariable à

A TOUS LES FRANÇAIS
La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!
Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!
Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!
Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.
Notre patrie est en péril de mort. Luttons tous pour la sauver!
VIVE LA FRANCE!
L. de Gaulle
GÉNÉRAL DE GAULLE

une attention de tous les instants de la part du cultivateur. Il faut des vaches saines et propres, des ustensiles propres et stérilisés, et il faut que le lait soit refroidi promptement et conservé à basse température. Ce sont là les trois premières choses à faire pour éviter que les bactéries ne s'introduisent dans le lait. Les bactéries sont des organismes ou germes vivants, et beaucoup d'entre elles sont des germes de maladie. Elles s'introduisent dans le lait lorsque les ustensiles ne sont pas tenus propres, et se développent surtout lorsque le lait chaud, qu'elles font surrir, lui donnant un mauvais goût, etc.

Il ne suffit pas d'être propre et de panser les vaches tous les jours, il faut encore couper les longs poils sur les pis et les flancs, laver les pis ou les essayer avant la traite, car il pourrait s'introduire de la poussière où des poils dans le lait. Lorsque les vaches sont sales, il est bien difficile de tenir le lait pur, et le fumier et la poussière contiennent des bactéries nuisibles.

On trouvera des conseils précieux sur ce sujet dans le feuillet spécial No 7, intitulé: "La production de lait pur", publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Rapport sur les cultures

Comme les périodes de sécheresse sont responsables de ce déclin, il est fort probable que nous aurons à enregistrer des rendements inférieurs à quatre-vingt-dix pour cent de la normale, si d'abondantes pluies ne viennent mettre un terme à cet état de choses. Les prairies et les pâturages sont les plus durement affectés; viennent ensuite les céréales qui commencent à jaunir en certains endroits et les cultures sarclées telles que le blé d'Inde, les pois et les fèves. La fenaison est commencée et la récolte s'annonce moyenne.

"Zellers's" veut accroître son capital privilégié

Les actionnaires de la compagnie Zellers Limited se réuniront en assemblée extraordinaire le 21 juillet pour se prononcer sur le projet d'augmenter de \$2,000,000 le capital privilégié. Le conseil d'administration aura le pouvoir d'émettre \$1,000,000 à sa discrétion.

A l'heure actuelle le capital privilégié est de \$1,000,000; les actions portent un dividende de 6% et sont rattachables à 110. La nouvelle émission aura un dividende de 5% et sera rattachable à 105. Toutes les actions privilégiées seront de \$25 au pair. L'augmentation du capital a pour objet de défrayer les dépenses de l'établissement de deux magasins à Montréal, l'un dans l'ouest et l'autre dans l'est, ainsi que d'un autre à Vancouver.

Le dollar stable

New-York, 15 — Le dollar canadien est demeuré à 90 5-16 cents. La livre sterling est invariable à

\$4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient les cours du dollar à 90.9-91 d'escompte. Ottawa, 15 — La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10% de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91% à l'achat et de 9.09% à la vente. La livre sterling cote en monnaie canadienne \$4.43 à l'achat et \$4.47 à la vente.

Angleterre — livre cable... \$4.03
Suisse — franc... 22.42
Suède — couronne... 2430
Norvège — cruzeiro... .0505

Niveau plus favorable du commerce de détail

Les ventes de détail se sont maintenues à un niveau satisfaisant cette semaine à Montréal, continuant ainsi de suivre la tendance de hausse commencée en mai, alors que l'on estimait que les clients dépensaient 9 p.c. plus d'argent dans les magasins de détail qu'en mai 1943.

Les épiciers en gros rapportent également une augmentation dans leur chiffre de ventes, par suite de l'allègement des restrictions imposées sur certaines denrées et de la mise sur le marché de certaines conserves qu'on ne pouvait plus obtenir. En mai, les ventes de ces marchandises accusaient un gain de 21 p.c. par rapport au même mois de l'an dernier, tandis que la hausse s'établissait à 11.6 p.c. pour les cinq premiers mois de l'année.

Les fabricants de robes en coton de chambre et d'enfants rapportent que leur commerce a ralenti faute de main-d'oeuvre et de matériel. Les hôtels et les maisons de pension ont réservé des chambres pour jusqu'au mois de septembre et l'on rapporte que les hôtels et les restaurants de la ville sont achalandés au maximum.

Les recouvrements se font généralement de façon satisfaisante. Il n'y a pas eu de faillite commerciale cette semaine, comme l'an dernier pendant la même période.

Hausse de l'emprunt sur nantissement en Bourse

Les emprunts sur nantissement contractés par les membres de la Bourse et du Curb de Montréal, s'élevaient à \$10,453,793 à la fin de juin; c'est le plus fort montant depuis le mois d'avril. Le 31 mai, le total était de \$8,173,154 et le 30 juin 1943, \$8

LA VIE SPORTIVE

L'ouverture de la réunion à Blue Bonnets

L'un des meilleurs programmes de courses jamais offerts à Montréal peut être attendu pour cet après-midi, à la piste Blue Bonnets...

Les Royaux sont vaincus par Buffalo

Les Royaux de Bruno Betzel n'ont pas été favorisés dans la journée contre les Bisons de Buffalo...

Les Giants ont raison des Phillies

Dans la ligue Nationale, les Cubs de Chicago ont arrêté la série de victoires des Pirates de Pittsburgh...

Overmire tient les White Sox en échec

Détroit, 15 — Les Tigers de Détroit ont triomphé des White Sox de Chicago, hier, par 2 à 0, grâce à la superbe tenue du lanceur Frank Overmire...

Les séries dans la ligue Starr

Il ne reste que quatre programmes avant le début des séries éliminatoires dans la ligue Starr...

Ligues Montréal Junior et Juvénile

Dans la ligue de baseball Montréal Juvénile, du président Laurent Baril, deux joutes seront au programme demain...

Les résultats dans les ligues de Baseball

BUFFALO a.b. pts c.s. r. a. Floyd, a.c. 4 1 0 2 2 Smith, c.c. 5 2 4 2 0 Maier, 3b. 5 0 1 2 1 Kobesky, c.d. 5 2 3 1 1...

Evacuation massive de Londres

Londres, 15 (G.P.). — A la suite d'avertissements que le péril des robots n'est pas à la veille de prendre fin...

Le Champêtre rencontrera le Kik demain au parc Jarry

Au Parc Jarry, à 3 h., le Kik recevra le club Champêtre et ce dernier club verra absolument sa série de défaites et ce au dépend des hommes du gérant Emile Médard...

Trois classes au Parc Richelieu

C'est un autre superbe programme de courses sous harnais qui se déroulera demain, au parc Richelieu quand le populaire promoteur Emile Gauthier offrira la dispute de trois classes pour un total de bourses de \$900...

Table of results for various leagues including MONTREAL JUNIOR and JUVENILE.

Table of results for various leagues including MONTREAL JUNIOR and JUVENILE.

Table of results for various leagues including MONTREAL JUNIOR and JUVENILE.

Table of results for various leagues including MONTREAL JUNIOR and JUVENILE.

Table of results for various leagues including MONTREAL JUNIOR and JUVENILE.

Dans l'Internationale Newark 400 410 040—13 11 Jersey-City 021 000 204—9 8 3 Batteries: Malfovan, Marleau (1), McAlarney (4), Mellis (9) et Stephenson.

Détails de la Ligue Montréal Junior C'est demain que commencent les détails dans la ligue Montréal Junior. La première série sera entre St-Remi et Seven Up et sera de deux manches...

Le tournoi de tennis de la ligue Dépression Le tournoi de tennis annuel de la ligue de hockey Dépression s'est continué ces jours derniers, quand on a joué les quarts de finale...

Invitation aux amis du club Le Laurier Dimanche, le 16 juillet, dans l'après-midi, le club Laurier donnera un programme double à 2 heures, le Laurier de la ligue Intermédiaire recevra le club Alpha dans une partie revanche...

Les étoiles de la Ligue Indépendante d'Albert Molini demain Les étoiles de la Ligue Indépendante d'Albert Molini viendront aux prises dimanche soir, au stade St-Michel, situé montée St-Michel...

BASEBALL AU STADIUM Rochester vs Royaux

L'Association Américaine Indianapolis 000000031—4 9 3 Columbus 00202013x—3 11

PARC RICHELIEU Pointe-aux-Trembles Courses sous harnais

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D Réparations électriques et mécaniques

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière

PARC RICHELIEU Pointe-aux-Trembles

L'Association Américaine

PARC RICHELIEU Pointe-aux-Trembles

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

HOTEL PLAZA

CARTES PROFESSIONNELLES ASSURANCES HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

AVOCAT Anatole Vanier C.R. Guy Vanier C.R. VANIER & VANIER

BREVETS D'INVENTIONS Manuel de l'Inventeur

INVENTIONS Protégées en tous pays Demandes de brevets traitées

COMPTABLES Bureau: HA. 6205 Résidence: TA. 3137 J.-B. Bélanger

COMPTABLES Accrédités - Chartered Accountants CARON & CARON

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie Comptables accrédités - Chartered Accountants

ASSURANCES Compagnie d'Assurance sur la Vie SAUBEGARDE

CARTES D'AFFAIRES DACTYLOGRAPHES 44 DU NOUVEAU 44

MEUBLES Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITE Spécialité: meubles et matelas sur commande

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITE

REPARATIONS ELECTRIQUES Réparations automobiles sur automobiles

REPARATIONS ELECTRIQUES Réparations électriques

ENCADREURS Wisintainer & Fils

HOTEL PLAZA

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

584

Samedi, 15 juillet 1944

La Cité des Plantes

Le grand peuple des Erables

Par Auray Blain

Parler de l'Erable à qui, au Canada français, dès sa prime jeunesse...

Ce pays de Québec, où plus que partout ailleurs s'est constituée autour de l'Erable cette séculaire tradition...

Le genre érable (Acer), qui forme presque à lui seul une importante famille de plantes ligneuses dicotylées...

L'étude de la distribution géographique des groupes d'espèces étroitement apparentées a révélé les généralités suivantes:

Le critère universel qui unit dans un même genre ces quelque 150 espèces, est le type de fructification qui se désigne techniquement par le terme de disamaré...

La seconde source de caractères utiles à la classification des érables nous vient du système floral; il est cependant beaucoup plus variable que le type fructifère...

Malgré que nous soyons enclins, ici, à considérer le type foliaire de nos Érables comme la meilleure caractéristique du genre...

Suffisamment informés de l'état actuel du grand peuple des Erables, orientons-nous maintenant vers des horizons de rêves où l'homme — cet éternel enfant — s'essaye, par un jeu d'imagination et de logique...

Les origines du genre Erable, de par les données paléobotaniques, s'estompent dans les profondeurs du Crétacé supérieur...

Ces polymorphismes floral et foliaire ont permis de scinder les 150 espèces d'Erable en une quinzaine de sections d'après leur origine supposée.

Toutes les espèces d'Erable sont confinées à l'hémisphère boréal, leur aire de distribution étant délimitée au nord par le cercle polaire et au sud par le tropique du Cancer...

Le nombre des espèces n'est pas uniforme à travers toute l'aire de

distribution. Pojarkova a trouvé trois foyers où la concentration en espèces est la plus considérable. Ces centres sont (a) la région méditerranéenne avec environ 27 espèces, (b) le Japon avec 24 espèces, et (c) la Chine occidentale avec 44 espèces.

En Amérique nous connaissons une vingtaine d'espèces d'Erable; elles se partagent une aire en forme de Y dont la flèche terminale repose au Mexique...

L'étude de la distribution géographique des groupes d'espèces étroitement apparentées a révélé les généralités suivantes: (a) l'existence de groupes endémiques en Chine, au Japon, en Amérique du Nord, dans la région méditerranéenne; (b) des groupes dont l'aire de distribution, quoique très vaste, est néanmoins disjointe...

Dans la province de Québec nous connaissons six espèces d'Erable indigènes. Ce sont d'abord deux érables arborescents: (1) le Bois Barbe ou Bois d'Original, véritablement l'Erable de Pennsylvanie; (2) l'Erable de montagne ou Erable à épis...

En Amérique la catastrophe a une portée moins considérable, quoique plusieurs espèces y laissent aussi leur peau si l'on peut dire. Enfin c'est l'Asie qui est la plus privilégiée, et qui de fait a conservé jusqu'à nos jours la majorité de ses types tertiaires.

Une dernière tranche de cette histoire s'accomplit avec le début du Quaternaire et le retrait des glaciers; elle se résume dans la formation finale des espèces modernes et l'extension des aires que nous observons aujourd'hui.

Voilà donc quelques fresques aussi maladroites qu'incomplètes; tentatives présumées de traduire en termes humains ce que tout Erable de nos forêts laurentiennes, avec combien plus de vérité et de poésie, nous raconte de l'extraordinaire odyssée de ce grand peuple.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

L'histoire africaine

(suite)

A quand faut-il faire remonter l'origine de l'Eglise d'Afrique? C'est là une question controversée.

Les origines

Quoi qu'il en soit, l'opinion la plus probable tient que l'évangélisation de l'Afrique (au moins celle de l'Afrique du nord), vint directement de Rome par la voie des réfugiés pendant les persécutions. Si bien que, dès le commencement du troisième siècle, l'Eglise d'Afrique apparaît tout organisée avec son évêque Agrippinus (en l'an 212) et, 40 ans plus tard, avec saint Cyprien.

Cette période de l'Eglise d'Afrique s'étendrait jusqu'à l'invasion vandale en 428. C'est autour de Carthage, métropole politique et commerciale de la province romaine "Africa", que se groupaient alors toutes les Eglises de ce territoire.

Il ne faudrait pas cependant se méprendre sur le chiffre des chrétiens, en égard au grand nombre d'évêchés dépendant du primat de Carthage. Les calculs les plus optimistes donnent une moyenne de 2,000 diocésains à chacun des 20 évêchés de la fin du troisième siècle. Ce qui représenterait environ 400,000 chrétiens en Afrique nord vers cette époque.

La valeur de ces chrétiens n'est pas douteuse quand on se rappelle les nombreux martyrs de tout âge et de toute condition qui versèrent leur sang pendant les persécutions romaines, vandales et arabes. Mais il semble bien que la foi de plusieurs de ces néophytes était mal éclairée. Qu'on se rappelle l'exemple de saint Augustin, si longtemps manichéen, dont la conversion coûta tant de larmes à sa courageuse mère, sainte Monique.

Eclipse

Le calvaire de l'Eglise d'Afrique commence avec l'invasion vandale en 428. Cette domination des Vandales dura jusqu'en 533. L'Eglise d'Afrique avait encore assez de vigueur pour s'opposer à l'adversaire; elle avait encore assez de vitalité pour produire un saint Vigile. Mais elle avait trop souffert de cette secousse pour pouvoir récupérer ses forces pendant la paix byzantine (533-698); si bien que, avec la venue des farouches Arabes, nous assistons à la chute apparente de l'Eglise d'Afrique.

Pendant que les Arabes dans l'Afrique du Nord mettent tout à feu et à sang et imposent partout la doctrine de mort du prophète, l'Eglise de la Basse et de la Haute Nubie passe à peu près toute entière au monophysisme qu'avaient apporté en Ethiopie au sixième siècle Julien et Longinus.

Vers la fin du onzième siècle il ne restait plus en Afrique qu'une dizaine d'évêchés. Au douzième siècle, c'est la disparition des derniers évêchés de l'Afrique nord.

Heureusement que, vers la même époque, se fondent les Ordres pour la rédemption des captifs. S'il n'est permis à ces religieux (Mercédaires et Trinitaires) ni, un peu plus tard, aux Franciscains, aux Capucins, aux Dominicains, aux Lazaristes et aux Jésuites de faire aucun prosélytisme, sous peine de mort, auprès des indigènes des côtes barbaresques, du moins ces religieux assurent, par leur seule présence en ces lieux, la continuité de l'Eglise en Afrique, tout en préparant dans les larmes, les humiliations et les choix la résurrection glorieuse et les blanches moissons de demain.

Il est juste de mentionner, apostrophe un geste éminemment apostolique, la croisade infructueuse de saint Louis en Tunisie. On sait que le saint roi mourut à Carthage le 25 août 1270.

Les seules activités efficaces de l'Eglise en Afrique, pendant les siècles qui vont suivre ont donc trait à l'apostolat pénible et souvent héroïque des religieux qui se don-

naient pour mission d'assister les malheureux captifs et de pourvoir aux besoins spirituels des marchands chrétiens. Notons en passant l'oeuvre gigantesque, et combien coûteuse en vies sacrifiées, accomplie par les Franciscains en Egypte et au Maroc.

La mission franciscaine en Ethiopie eut de beaux succès, mais sans durée ni lendemain. Au seizième siècle un nouvel essai d'évangélisation y fut encore tenté par les Jésuites; mais leur oeuvre fut ruinée au dix-septième siècle par l'accession au trône d'Ethiopie d'un Négus schismatique.

Regain de vitalité

Les navigateurs portugais et espagnols (aux quinzième et seizième siècles) se font accompagner par des missionnaires à l'époque des grandes expéditions maritimes et des premières conquêtes coloniales. C'est ainsi que nous trouvons, à la suite des explorateurs, des missionnaires dans les îles africaines et sur toutes les côtes de l'Afrique. Il y eut même à cette époque (1521) un évêque nègre: Henri, fils du roi chrétien Alphonse du Congo; mais son apostolat fut de courte durée.

En 1622, la fondation de la Propagande eut pour effet de soustraire les missions et les missionnaires au patronage néfaste des pays colonisateurs et de faire revivre certaines missions en Afrique, notamment celles des Capucins dans le Congo-Angola. Au nord, saint Vincent de Paul envoie ses fils en Berbérie.

Nul besoin de dire que la suppression de la Compagnie de Jésus en 1773, que la révolution française en 1835 bouleversèrent les missions d'Afrique. Que restait-il, vers 1830, des anciennes missions des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles? A peine 60,000 chrétiens, Européens pour un grand nombre, répartis en 10 circonscriptions ecclésiastiques. Et, notons-le bien, de tous ces postes chrétiens il n'en est aucun à l'intérieur du continent mystérieux; ils sont tous échelonnés sur les côtes ou dans les îles du littoral, montant la garde autour de ce vaste continent, comme veilleurs de nuit attendant silencieusement le réveil de l'Afrique.

Le réveil

Le réveil devait sonner dans la première moitié du siècle dernier. Dès 1818 s'élevait en Afrique du Sud le vicariat du Cap de Bonne-Espérance. De ce premier vicariat sortirent plus de 20 circonscriptions ecclésiastiques.

Mais c'est du nord de l'Afrique, avec la prise d'Alger (en 1830), que partit la première étincelle de ce vaste incendie qui devait bientôt embraser toute l'Afrique. C'est bientôt l'Egypte qui, en 1849, donne libre accès aux étrangers. Quelques années auparavant, vers 1846, était apparu sur la scène de l'Ethiopie un géant de l'apostolat africain, le cardinal Massaïa, qui, avec ses confrères Capucins, répéta au milieu des Gallas les exploits d'un saint Paul. Au cours du dix-neuvième siècle, dans le Soudan anglais, Mgr Comboni créait un vaste vicariat qui allait de la mer Rouge à la préfecture du Sénégal (sur la côte ouest). Travaillant depuis plusieurs années déjà dans l'île de la Réunion et dans l'île Maurice, les Pères du Saint-Esprit établissaient une mission à Bagamoyo en 1863.

Les Spiritains furent suivis, quinze ans plus tard, par les Pères Blancs que le cardinal Lavergne lançait à l'assaut des Grands Lacs du centre africain.

Dans l'ouest le branle avait été donné par l'établissement en Libérie (1821) de descendants d'anciens esclaves venus des Etats-Unis. Mais ce ne fut vraiment qu'avec la création (en 1841) du vicariat des Deux-Guinées et l'arrivée des Pères du Saint-Esprit que commencèrent les premiers travaux d'évangélisation. Les Spiritains y furent bientôt suivis, en 1858, par les Pères des Missions africaines de Lyon. L'intérieur du Soudan devait être occupé par les Pères Blancs, venus de l'ouest avec le Père Haquard.

Etat présent

Quel est l'état présent des missions en Afrique? Il y a d'abord ce que nous pourrions appeler les "troupes d'invasion". C'est le personnel missionnaire étranger qui, répandu dans plus de 170 circonscriptions ecclésiastiques, compte environ 3,500 prêtres, fournis par 35 communautés, 2,000 frères et plus de 8,000 religieuses de diverses congrégations.

Pour ce qui est des "troupes d'occupation", il y a les trois Ordinaires de race noire, nommés en 1939 par Sa Sainteté Pie XII: Mgr Faye (des Pères du Saint-Esprit) à Ziguinchor, Mgr Ramarosandratana à Madagascar, et Mgr Kiwanuka (des Pères Blancs) à Masaka (Ouganda). Les prêtres indigènes dépassent les 450; les frères indigènes sont plus de 375; les soeurs Noires sont au delà de 2,000. Ce personnel religieux est admirablement secondé par 45,000 catéchistes et 22,000 instituteurs.

Grâce au travail de ces ouvriers, tant indigènes qu'étrangers, la population catholique de l'Afrique dépasse actuellement 10 millions (y compris les catéchumènes).

Mais ces résultats, si beaux et si consolants qu'ils puissent être, ne doivent pas faire oublier le nombre de ceux qui sont encore assis à l'ombre de la mort en Afrique. En effet, le continent noir compte encore 90 millions de païens et 44 millions de musulmans.

Rappelons que l'heure est grave pour l'Afrique en particulier, selon la parole du Cardinal Préfet de la Propagande à S. Em. le cardinal Villeneuve (29 juin 1934): "Au cours du siècle présent ou même des années présentes, les païens de l'Afrique seront, pour le Christ, ou gagnés ou perdus".

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE



NAPPES IMPRIMEES

importées de New-York

pour les repas qu'il faut rendre plus invitants

l'été quand il fait bien chaud...

... à la ville ... à la campagne.



Un cadeau pour l'hôtesse

Table with 2 columns: size and price. 52" x 52" 3.39, 52" x 68" 4.95, 56" x 78" 6.49, 70" x 88" 9.95

Décoratives et si gaies que vous en voudrez plus d'une... mais pour toute l'année... Imprimés de toutes sortes dans les teintes vives. Le coton est de qualité supérieure et se lave facilement.

DUPUIS - deuxième (Ste-Catherine)



ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Une école d'action populaire

Au camp Macdonald, du 19 août au 2 septembre

Du 19 août au 2 septembre il y aura au Camp Macdonald une école d'action populaire à laquelle participeront des travailleurs sociaux de toute catégorie: professeurs, propagandistes de mouvements sociaux, etc. Le but de cette initiative est de permettre à toutes les personnes qui ont déjà fait de l'action sociale ou à celles qui veulent s'y initier, l'avantage de se rencontrer, de se communiquer mutuellement leur expérience et de mettre à l'essai des méthodes nouvelles d'éducation des adultes.

Les succès obtenus l'année dernière présagent des résultats encore plus encourageants cet été. Le travail est partagé en deux sections: le travail d'équipe, du 19 au 26 août, et l'organisation de la vie sociale, du 26 août au 2 septembre. Dans la première section, on occupe des cercles d'étude et tout spécialement des forums où la discussion est précédée d'un programme radiophonique ou d'un film. Le programme prévoit aussi l'organisation par les élèves eux-mêmes, de programmes récréatifs et de cercles d'étude où ils utilisent des films, des livres et la radio.

Dans l'autre section, il s'agit de l'organisation de toute la vie sociale d'une localité: bibliothèques, cours du soir, centre récréatif, etc. Sous la direction de sociologues, on fera aussi un voyage d'étude dans une localité rurale et une localité urbaine des Cantons de l'Est.

Le Camp Macdonald prend pour acquis que chacun, étudiant ou professeur, a quelque chose à apprendre des autres et quelque chose à leur enseigner. On y utilise la méthode de l'équipe d'études spécialisées chaque fois qu'elle est possible. Tous ont à leur disposition des livres, des brochures, des films, des projecteurs, des disques de phonogramme, etc. Ils peuvent aussi documenter et s'exercer à l'utilisation des appareils. On donne à chacun l'occasion d'organiser des programmes récréatifs ou des séances d'étude.

Parmi les officiers, mentionnons M. Wilbur C. Hallenbeck, Ph.D., directeur du Service de l'éducation des Adultes, Teachers College, Université Columbia; Lois Fahs Tim-

ons, Ph.D., spécialiste en organisation des loisirs; Joyce Plumtre Tyrrell, B.A., Education physique (McGill); Fern Long, Ph.D., bibliothèques publiques, Cleveland; de conseillers de l'Office national du Film, de Radio-Canada, de la Faculté des Sciences Sociales, Université Laval; du Service d'Education des Adultes du Collège Macdonald, Université McGill; R. A. Sim, M.A. (Directeur du Camp Macdonald).

Les conseillers de langue française sont: M. Jean-Charles Falard, professeur de Sociologie, Université Laval; A.-J. Boudreau, secrétaire, Service Social Economique, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Eugene Bussiére, secrétaire, Conseil supérieur de la Coopération; Mlle Renée Morin, secrétaire, Société d'Education des Adultes de la province de Québec.

Les cours seront donnés en anglais. Les discussions qui suivront pourront cependant se faire en 3 groupes distincts: un groupe de langue anglaise, un groupe de langue française et un groupe bilingue. Pour tirer profit des cours, il faudra donc au moins comprendre l'anglais tout renseignement supplémentaire, s'adresser au directeur, Camp Macdonald, Collège Macdonald, P.O.

Raffineries attaquées

Rome, 15 (A.P.) — Des bombardiers lourds américains ont attaqué trois raffineries de pétrole dans la banlieue de Budapest, en Hongrie, hier.

Les soldats anglais en terre française

Londres, 15 (C.P.) — Guenther Weber, correspondant de l'agence allemande Transocean, a déclaré que dans le secteur confié aux Britanniques en France il y a présentement un soldat anglais complètement équipé à toutes les 40 ou 50 verges.

Vers les pays d'en-haut

par l'abbé Albert Tessier et Hervé Biron Dessins d'Henri Beaulac Volume de 245 pages. Au comptoir \$1.00. Par la poste \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Advertisement for Picobac tobacco. Text: 'Le Tabac qui a rendu célèbre la blague à tabac'. Image of a Picobac pack. Text: 'Picobac The Pick of Tobacco VERY MILD C'EST UN TABAC DOUX, FRAIS, AGREABLE'.

BOITE AUX QUESTIONS. Q. — Le Genêt croit-il dans la province de Québec? S. — Oui, dans quelle partie? Est-il connu sous un autre nom communément employé? Cette plante fleurit-elle? Est-elle cultivée pour le commerce, car on dit que cette plante (sous ses diverses variétés) est douée de vertus médicinales très appréciées? Dans la négative, le Genêt se trouve-t-il au pays? Où croit-il alors? Une photo ou un croquis de la plante, feuilles et fleurs, dans le Devoir, obligerait beaucoup. (J.-H. C., Qué.) R. — Le Genêt ne croit pas en Amérique naturellement, et il n'est pas non plus communément cultivé. Les Genêts sont des plantes de l'Ancien Monde et il y en a d'assez nombreuses espèces. Je crois qu'il faut renoncer pour l'instant à cette médecine populaire qui nous vient des livres, français, médicinaux, et qui nécessite des plantes inaccessibles pour nous en Amérique. Je regrette qu'il ne nous soit pas possible de publier des illustrations dans la chronique du Devoir. Frère MARIE-VICTORIN

Indécision en Finlande. Stockholm, 15 (C.P.) — La Finlande est actuellement indécise, apprend-on de source digne de foi, en dépit de la promesse qu'a faite l'Allemagne de ne pas abandonner les Etats baltes. La déclaration de Berlin n'a pas illuminé la situation, car elle n'a pas fait de pareilles déclarations qui n'ont pas eu de suite.

La Patrie Fleuriste. 168 est, S.-CATHERINE. Livraison partout directement de nos serres-châssis. PL. 1786-1787